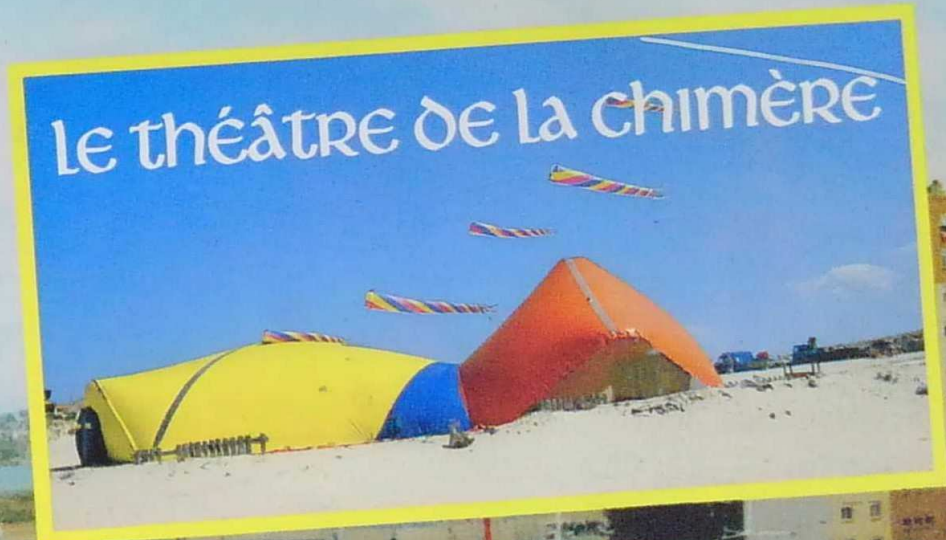


armor

n° 214 magazine 15 F

SPECIALES
LORIENT
FOUGERES

le théâtre de la chimère



Les deux tempêtes ★ Jazz à Brest
La Bretagne et le marché du porc

M 1064 - 214 - 15,00 F



3791064015006 02140

15 novembre / 15 décembre 1987

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE



LA RELIURE D' armor

Dos bois - Balacron cuir
Format 288 x 220

La reliure (pour une année)

70 F + 15 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux

LE LIVRE XIII

(septembre 1986 à août 1987)

DE LA CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

vient de paraître

Franco : 30 F à Armor Magazine



J'ai trouvé une banque à qui parler.

Je veux une banque moderne, compétente, efficace, à qui je puisse confier les yeux fermés tous mes problèmes de crédit, de placements et d'épargne. Je veux un banquier qui prenne le temps de me recevoir, m'écouter, me comprendre, et qui me recommande les solutions les plus adaptées, et, bien sûr, les plus avantageuses. Tout cela, je l'ai trouvé au Crédit Mutuel de Bretagne. Le Crédit Mutuel de Bretagne, au sein du Crédit Mutuel, 5^e groupe bancaire français, dispose de toute la puissance nécessaire pour mettre au service

de ses clients les technologies bancaires les plus efficaces. Avec le Crédit Mutuel de Bretagne, j'ai trouvé une banque à qui parler.

Crédit Mutuel de Bretagne

EDF INDUSTRIE, UNE ENTREPRISE AU SERVICE DES ENTREPRISES

Si nous avons décidé de rajouter à EDF le mot industrie, c'est que nous aussi sommes des industriels.

EDF INDUSTRIE
Electricité de France

Novembre / Miz du 1987
N° 214 - 19^e année
Prix : 15 francs

armor
magazine

En couverture
Lorient et la bulle de La Chimère
(ph. Studio Malassigne)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Louis Feuvrier - Les deux tempêtes	4
La Cornouaille meurtrière	4
Yann Mazin - Solidarité pour le Tregor	4
Yann Polivet - L'indifférence	5
Harve Morvan le Borgne - Vents changés	6
Alan Heussaff - Une année de Ligue Celtique	6
Didier Chouat - Tarifs téléphoniques... clochemerlesques	6
SAB - rugarez!	6
La Bretagne entre 1949 et 1987	7
Raymond Letertre - Après la tornade	8
Les assises de Bretagne-Europe	11
Bretagne carrefour des régions d'Europe	11
L'Europe des écoliers	11
Le prix 87 de la mutation technologique	12
Le bois-énergie - pour valoriser les déchets de la tempête	12
Cité de sol - les étudiants guingampais en campagne	14
La 1 ^{ère} rentrée universitaire de St-Brieuc	14
François Guezou - 1989-1993... quelle agriculture	14
Le prix Entreprise et Performance à Legris	15
La Banque de Bretagne en Espagne	15
Energie - du blé dans le moteur	16
L'activité de la délégation bretonne du CE.PME	16
Demain le CMB	18
Tintin chez Astérix	18
La région et sa Bourse	19
L'avion au service des affaires	20
H. Marouby - Le marché du porc en Europe et les chances de l'élevage breton	21
Gérard Gautier - foires et salons, mode d'emploi	21
Pierre Le Goff - La Bretagne exposée à Paris	22
Rennes Atalante à la Cité des Sciences	22
Jean-Yves Le Dran - Promouvoir l'image de marque de Lorient	33
Sydel - électronique informatique industrielle	39
Rédonner à Lorient sa façade maritime	41
M. T. Lorant - Les arômes Isnard-Lyraz, couleurs et odeurs à la carte	43
Michel Laudren - Le projet de ligne maritime Lorient-Gijon	44
Keroman, capitale du thon germon	50
L'abattoir de Nantes se modernise	53
Le forum de l'investissement et du placement	53
Le colloque national de la viande bovine à Fougères	57
ORCA - des accessoires qui ont la cote	61
Edith Perennou - Buby : une mine d'uranium à ciel ouvert	69

ARTS ET CULTURES

La Bretagne à la foire du livre de Francfort	23
Ille rencontre des poètes de Bretagne	23
Une journée Steredann	23
Un Noël pas comme les autres à la télé	24
Yann Polivet - Les livres	25
Les lectures de Yann Brekilien	26
Les expositions	27
Paolini à Nantes	27
Barreau - puissance et sensibilité	28
Coignera, créateur, abnôiste, industriel, 1900	28
André-Georges Hamon - La Chimère ou la bulle du rêve sur la place publique	29
Le légendaire breton	29
Gé Breizh à gan	30
Programmes	30
Le festival des 3 continents	30
Boest an dioul	31
Les 9 ^e s Transmusicales de Rennes	31
Les rencontres de jazz de Brest	31
Les Marionnettes de Nantes	31
Les 6 ^e s Rencontres photographiques de Bretagne	48
Thierry Baudet - Radio-Méduse, des passionnés au service du monde associatif	50
Le 35 ^e anniversaire du Bagad de Lann-Bihoué	50
Rene Le Honzec - l'histoire en B.D.	51
J.J. Kerouedan - Le festival du livre vivant	57
Le 3 ^e salon de Bretagne du livre pour la jeunesse	65
Noël à St-Michel de Brasparts et à Trevaréz	68
Dizastater 1988	69
Les disques	72

TEMPS LIBRE

Colloque - le financement des sports	24
Phonevie, un nouveau système de téléalarme	46
Georges Leost - Automobile	52
Itron	52
Radio-Mélusine	64
Bretons de l'émigration	67
Bientôt Noël	68
Carnet	70
Guide	70
Armor gastronomie	71
Les pâtisseries bretonnes lancent le Kercéane	71
Tables recommandées	72
Petites annonces	73
Immobilier	73
Courrier	74

spéciales

Le Pays de LORIENT



Photo Guy Herant

Le district de FOUGÈRES



politique et société

LES DEUX TEMPÊTES

La Bretagne a subi en l'espace d'une semaine deux tempêtes. La première s'est manifestée dans la nuit du 15 au 16 octobre, créant plusieurs milliards de francs de dégâts. Les exploitations agricoles ont été sérieusement touchées, des locaux industriels ont été "décoiffés", de nombreuses maisons d'habitation ont été endommagées, sans oublier les pertes subies par les horticulteurs et les ostréiculteurs. Plus de 600 000 foyers ont été privés d'électricité mais vite rétablis dans leur grande majorité en raison de la grande détermination des agents d'E.D.F. et des salariés des entreprises d'électricité. De reste que du Breton, on n'avait jamais vu cela. N'est-ce qu'aujourd'hui, il faut penser les choses. Le Gouvernement a déclaré que les quatre départements de la région administrative étaient sinistrés et qu'ils bénéficieraient des dispositions relatives aux calamités agricoles ainsi que du fonds de calamités publiques. Ce n'est certainement pas suffisant. Face à l'ampleur des dégâts, la solidarité doit jouer pleinement. Une aide exceptionnelle s'avère indispensable, notamment en direction de ceux dont les travaux de réparation ou les pertes d'exploitation sont insuffisamment pris en charge par les assurances ou de ceux qui ne sont pas garantis contre de telles catastrophes naturelles.

La seconde tempête est d'une toute autre nature. Elle s'est produite sur les marchés financiers le lundi 19 octobre et a soufflé fortement les jours suivants. Cette tornade boursière a laissé des traces moins visibles que celles du 16 octobre mais qui affecteront pourtant notre vie quotidienne dans les mois à venir. Nous savions depuis longtemps, notamment depuis le 15 août 1971 - décision du Président Nixon de la non-convertibilité du dollar en or - que nous vivions sur une poudre. A partir de cette date, la situation financière internationale s'est progressivement dégradée. A la fin 1986, le déficit commercial américain atteignait 170 milliards de dollars et le déficit budgétaire 221 milliards de dollars, si bien que fort logiquement l'endettement ne pouvait être qu'exorbitant pour s'élever aujourd'hui à 300 milliards de dollars. Les Etats-Unis sont devenus le pays le plus endetté du monde !

Les sept grands pays industrialisés ont essayé de mettre en œuvre une réponse appropriée dans le cadre des accords du Louvre du 22 février 1987 - la stabilité des parités monétaires et surtout du dollar, si nécessaire par l'intervention des banques centrales, contre la cohérence et la convergence des politiques économiques des pays industrialisés, en fait, la réduction des déficits budgétaires et commerciaux américains. Le Président Reagan s'est d'ailleurs engagé pour 1988 à diminuer de 23 milliards de dollars le déficit budgétaire en vue de l'équilibre dans 5 ans (Loi Gram-Rudman votée par le Congrès).

Seulement voilà, le fossé est finalement devenu trop grand entre les bonnes intentions et la réalité. L'annonce d'un mauvais résultat du commerce extérieur américain le mercredi 14 octobre, la décision de la banque centrale allemande d'augmenter de 1/20ème de point un de ses taux directeurs et la réaction du secrétaire américain au trésor, James Baker, de laisser baisser le dollar ont, dans ce climat d'incertitude, déclenché une grave crise sur les places boursières.

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, nous sommes moins riches qu'hier. La chute des cours se répercute évidemment sur les comptes des entre-

prises et des ménages. Cela signifie en clair que les premiers auront moins de moyens financiers pour investir et que les seconds, à niveau d'épargne égal, disposeront de moins de ressources pour consommer. Par conséquent moins d'activités et donc moins d'emplois dans quelques mois malgré la bonne nouvelle de septembre (- 29) qui résulte en fait d'un traitement social du chômage de grande ampleur (TUC, P.I.L. stages...) dont le financement n'est pas assuré pour l'ensemble de l'année 1988.

Le Gouvernement français - celui-là ou un autre - sera conduit à revoir sa copie. Déjà les projections économiques qui ont servi pour l'établissement du budget 1988 étaient, de l'avis unanime des experts, très optimistes. Une moindre croissance entraînera forcément une limitation de l'accroissement de nos exportations, dont une tendance à l'augmentation du déficit commercial de notre pays ainsi qu'une diminution des rentrées fiscales notamment de la T.V.A.

Ces événements boursiers démontrent également que la politique économique d'un pays est fondamentalement fonction de celle des autres. Même la Chine est intéressée par ce qui se passe actuellement. N'est-elle pas intervenue sur la bourse de Hong-Kong ? Il est vrai que les Etats-Unis ont un rôle capital dans cette affaire. Depuis des années, les Américains vivent au-dessus de leurs moyens et font financer une grande partie de leurs déficits par les Européens et les Japonais, attirant les capitaux nécessaires en pratiquant des taux d'intérêt très élevés. La situation ne pouvait durer longtemps, d'autant qu'elle s'accompagnait d'une gestion égoïste du dollar.

Les idéologies en ont pris un coup. On se souvient qu'en 1982 le Gouvernement Mauroy a dû modifier sa politique économique en raison des contraintes internationales. Eh bien, aujourd'hui, la majorité RPR/UDF est condamnée à revoir ses choix. En particulier, elle doit limiter son ardeur dans le domaine de la privatisation. Elle qui vantait les mérites du Reaganisme est obligée de faire preuve d'un peu de réalisme. Elle qui voulait réduire les charges fiscales est en train de porter les prélèvements obligatoires (impôts + charges sociales) à un niveau jamais atteint. En clair, voilà un Gouvernement qui se prétend libéral et qui est en train d'augmenter l'ensemble des charges sociales et fiscales par rapport à la production intérieure brute (PIB) comme cela ne s'est jamais produit auparavant. C'est la Direction de la Prévision, dépendant du Ministre des Finances, qui l'annonce pour 1988.

Que se passera-t-il dans les mois à venir ? Nul ne le sait. La secousse financière a été forte et la marge de manœuvre est étroite pour éviter soit la récession économique, soit l'inflation. L'entente entre les grands pays occidentaux est indispensable. Les Etats-Unis doivent résorber leurs déficits en augmentant progressivement les impôts. La nouvelle aurait un effet positif sur le marché des changes. Mais pour le Président Reagan qui a toujours annoncé la baisse des impôts, la chose n'est pas facile à mettre en œuvre, surtout en période préélectorale ! Dans le même temps, il faudrait que l'Allemagne et le Japon réduisent leurs taux d'intérêt directeurs pour diminuer leurs excédents commerciaux et maintenir ainsi la croissance économique mondiale.

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint
Président du District de Fougères



LA CORNOUILLE MEURTRIE

Quimper et la Cornouaille ont été particulièrement meurtries par la tempête. La cité fière de ses tours et de ses autres calvaires a subi un véritable choc culturel. Ci-dessus, le député-maire Marc Bezan et des élus au lycée Brezou. Ci-dessous, les élèves massacrés entre le maître et la plus belle cathédrale de Bretagne. En bas, au lycée Théop (photos François Ouellet).



SOLIDARITE POUR LE TREGOR

Face aux difficultés tant économiques qu'accidentelles vécues par le Tregor, j'estime qu'il est temps de penser à l'avenir en terme de destin solidaire et de combat uni contre toutes les calamités qui nous assaillent.

La situation est beaucoup trop grave pour que notre ville soit écartelée entre des clans et divisée sur des projets qui nécessairement s'excluent. Pourquoi ne pas s'inspirer de ce qui a été réalisé il y a une vingtaine d'années et qui a donné une chance et un essor exceptionnel à Lannion ?

D'autant que la situation de l'emploi sera encore durablement affectée par les reconversions industrielles, elles-mêmes liées à une concurrence internationale impitoyable pour les industries de la téléphonie.

Dans cet environnement précaire, lequel d'entre nous pourrait jurer de la pérennité du CNET ?

Le devenir de la zone industrielle de Lannion est en jeu. Nous nous en sortirons en montrant aux pouvoirs publics une volonté commune par une unité d'action.

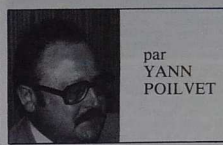
Je lance un appel à tous les acteurs de la vie économique et socio-politique de la région pour qu'ils suscitent une structure de coordination et de concertation afin d'éviter l'amauteurisme et de maintenir notre réputation de savoir-faire.

YANN MARZIN

L'indifférence

En une nuit, une partie importante de la Bretagne a été ravagée. Au matin du 16 octobre, les Bretons ont subi un formidable choc, moral et matériel, en constatant, impuissants, les dégâts que la nature avait infligés à leur pays. Impuissants mais pas découragés : un bouleversant mouvement de solidarité s'est aussitôt mis en marche pour sauver ce qui pouvait l'être, penser quand c'était nécessaire, remettre un peu d'ordre avant de songer à reconstruire. Il faut saluer le dévouement exemplaire des pompiers, des hommes de l'EDF et des PTT et de tant d'autres, souvent bénévoles.

Cette mobilisation immédiate, spontanée n'en a que rendu plus criante l'indifférence variétaine - les journaux nationaux, les radios, les télévisions n'ont réservé à la catastrophe qu'un écho infime, préférant consacrer leurs gros titres à l'orage qui a déferlé outre-manche ou à la petite fille que, aux Etats-Unis, on était en train de sortir du trou dans lequel elle était tombée en jouant. Il a fallu le voyage d'un ministre, Charles Pasqua, et la reconnaissance gouvernementale de l'état de "catastrophe naturelle" pour que la presse daigne accorder un peu plus d'importance à ce qui s'était passé ici. Les magazines n'ont pas fait mieux. "Paris-



par **YANN POILVET**

Match", qui se veut "à la pointe de l'actualité en images", n'a publié des photographies que dans son numéro daté du... 13 novembre (un mois après !). Pour la visite du Premier Ministre, un délai de trois semaines s'était écoulé. Quant au Président de la République, si prompt pourtant à se précipiter en des circonstances beaucoup moins graves, on ne l'a toujours pas vu... Dix milliards de dégâts, 1 250 000 foyers privés d'électricité, le quart de nos forêts détruites (600 000 m³ de bois abattus dans les forêts publiques, 6 millions dans les privées), une agriculture et des ports sinistrés, des milliers d'entreprises et de maisons décapitées, un patrimoine mutilé, une économie bouleversée... c'était donc sans inte-

rité ? Pendant cette période, la Bretagne a vraiment été coupée du monde, encore plus de Paris.

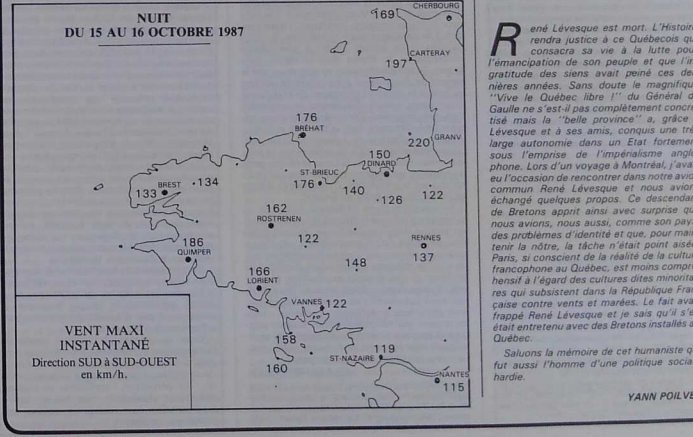
Les Bretons se sont remis aussitôt au travail mais la vigilance ne doit pas se relâcher pour que de justes indemnisations soient versées rapidement, que des aides spécifiques soient accordées, que les emprunts contractés soient sans intérêts supplémentaires prolongés dans leur durée. Le drame doit aussi servir de leçon : une fois de plus, on voit combien aura été néfaste le remboursement immodéré pratiqué il y a quelques années, dénudant notre pays, le privant de ces coupe-vents qui lui assuraient un rempart naturel et efficace contre les éléments lorsqu'ils se déchaînaient. Il faut aussi s'attacher au reboisement avec des essences adaptées à notre sol et à notre climat. Il faut que l'EDF et les PTT se décident enfin à pratiquer systématiquement l'entretien de leurs lignes : elles seront ainsi protégées et l'environnement y gagnera !

René Lévesque

René Lévesque est mort. L'Histoire rendra justice à ce Québécois qui consacra sa vie à la lutte pour l'émancipation de son peuple et que l'ingratitude des siens avait peiné ces dernières années. Sans doute la magnifique "Vive le Québec libre !" du Général de Gaulle ne s'est-il pas complètement concrétisé mais la "belle province" a, grâce à Lévesque et à ses amis, conquis une très large autonomie dans un Etat fortement sous l'emprise de l'impérialisme anglophone. Lors d'un voyage à Montréal, j'avais eu l'occasion de rencontrer dans notre avion commun René Lévesque et nous avions échangé quelques propos. Ce descendant de Bretons apparut ainsi avec surprise que nous avions, nous aussi, comme son pays, des problèmes d'identité et que, pour maintenir la nôtre, la tâche n'était point aisée. Paris, si conscient de la réalité de la culture francophone au Québec, est moins compréhensif à l'égard des cultures dites minoritaires qui subsistent dans la République Française contre vents et marées. Le fait avait frappé René Lévesque et je sais qu'il s'en était entretenu avec des Bretons installés au Québec.

Saluons la mémoire de cet humaniste qui fut aussi l'homme d'une politique sociale hardie.

YANN POILVET



Une année de travail pour la LIGUE CELTIQUE

L'assemblée annuelle de la Ligue Celtique s'est tenue au Conservatoire de la Musique bretonne à Lorient-Plomereu. Tous les ans cette organisation rassemble les délégués de ses six branches nationales et de ses branches internationales pour passer en revue le travail réalisé et discuter des projets d'activités pour les mois à venir. Son but est de développer les liens entre les nations celtiques et de faire mieux connaître à l'étranger ce qui se fait pour assurer leur avenir en tant que communautés distinctes. Les rapports présentés à Lorient par les secrétaires des

neuf branches et par le bureau exécutif ont permis de constater qu'il est continué à remplir de façon satisfaisante son rôle d'auxiliaire des mouvements nationaux.

La publication de la revue trimestrielle CARN de 24 pages, consacrés surtout aux luttes linguistiques et politiques, revue aux trois-quarts en anglais et pour le reste en langues celtiques, constitue l'aspect le plus important de son activité. Elle appelle fréquemment ses adhérents et les lecteurs de CARN, disséminés dans de nombreux pays, à soutenir les demandes des écoles Diwan et de Stourm ar Brezhoneg. Elle prend une part active à la lutte, menée en particulier en Irlande et dans l'île de Man, contre la pollution de la Mer d'Irlande par les déchets nucléaires, et la menace que constituent les sous-marins pour les bateaux qui y font la pêche. Mentionnons aussi la vente sur le terrain de l'Eisteddfod national gallois d'un nombre important de livres concernant les pays celtiques, et le calendrier mural, aux illustrations inspirées par la mythologie celtique, sur lequel figurent pour presque chaque jour les indications sommaires sur des personnages et des événements importants de l'histoire de nos pays. (Pour obtenir ce Celtic Calendar, qui débute au 1^{er} novembre, s'adresser à "Celtic League American Branch", P.O. Box 20153, Dag Hammarskjöld Postal Center, New York, NY 10017).

Parmi les motions adoptées lors de l'assemblée, trois se rapportaient directement à la lutte pour la langue bretonne, exprimant (1) notre soutien à la campagne pour le maintien de Serge Richard et de Ronan Tremel à leurs postes d'enseignants de breton dans la région parisienne, (2) notre indignation en apprenant que le recteur de Douarnenez avait refusé de célébrer en breton la messe d'entonnement de Marc'harid Gourlaouen, (3) notre étonnement en constatant l'absence, pour ainsi dire totale, de la langue celtique de l'Irlande dans la publicité et le programme du festival de Lorient, pourtant proclamé inter-celtique. Afin de montrer que sa critique se veut constructive, la Ligue se déclare prête à contribuer au financement d'un prix qui serait offert pour la présentation d'une pièce de théâtre en breton dans le cadre du festival.

La question d'une affiliation galicienne et asturienne à la Ligue Celtique s'est posée à diverses reprises depuis sa fondation. En conclusion d'un débat qui s'est poursuivi depuis ans, l'organisation a reconnu qu'il existe de nombreux vestiges d'une influence celtique dans la culture de la Galice et des Asturies et elle s'est déclarée prête à encourager le développement de cet héritage ainsi que semble s'en manifester la volonté, mais elle a tenu à réaffirmer sa position "selon les peuples qui ont préservé leurs langues celtiques et les pays où se sont développés des mouvements pour les remettre en usage public peuvent être considérés comme celtiques."

ALAN HEUSAFF

Pour obtenir des renseignements plus complets sur la Ligue s'adresser à Yann Bouessid du Bourg, La Haie d'Izé, Val d'Izé, 33450 L'Arès-sur-Changon. L'abonnement à CARN est de 10 F, à expédier à Youenn Croff, Talouder, Bât. 29130 Kemperle.

Vague P.S. pour les législatives ?

Selon un sondage publié dans L'Evénement du jeudi, si l'on écartait les députés aujourd'hui, le PS enlèverait une large majorité au second tour. Selon cet hebdo, en Bretagne administrative, le PS enlèverait les 5 sièges des Côtes-du-Nord, 5 dans le Finistère (Quimper, Brest, les deux circonscriptions de Morlaix, Quimper), 3 en Ile-et-Vilaine (Rennes, Rennes-Hélic, Rennes-Montfort), 2 en Morbihan (Lorient, Hennebont) RPR ou UDR gagneraient à Brest-Plabennec, Landerneau, Viré, Fougeres, Vannes, Auray, Pontivy, Plœmel. Seraient incertaines les circonscriptions de Châteaulin, Redon, St-Malo. Célé ne nous semble pas si évident...

Trugarez !

"L'Laouen eo bet Stourm ar Brezhoneg o c'houzout eo bet arvet an ootrou Gilbert Guil-laume, Kuzulier-Stad, Rener an Oteron Leczennel e Ministrerezh Gall an Aferon Duvaez, da varer e L'Evénement ar Reich e Den Haag (La Haye).

Degas a reomp da soñj d'ar Vretoned eo an Oteron-se en dou lavaret e J'enevo ne ket 'n'viorolezhic'h e Frans', ha dre se ne selle ket ouz ar Stad C'hall ar redi da zouj da wir ar minorolezhioù meneger e melad 27 an Emploer. Etrevoud o-zivout ar Gwirion Kuzulier ha Politikel. En anv an holl vrezhoneger gwas ket gant politikerezh ar Stad C'hall e tiskl-riomp, ni, Bure Broadel Stourm ar Brezhoneg, bodet e Kemper e-mañdou outañ evit ar skeudenn evit ar Justice en dou lavaret ha e tal-ho da zifenn morvat e L'Evénement Den Haag". S.A.B.

Tarifs téléphoniques : cloche-merlesque ?

Didier Chouat a appelé récemment l'attention du Ministre des PTT sur le coût des communications téléphoniques. Pour calculer le coût des communications d'un département à l'autre, les zones de tarification sont découpées en fonction de la distance à vol d'oiseau entre les 2 préfectures : si cette distance est inférieure à 100 km, c'est toujours le tarif de "circonscription de voisinage" qui s'applique ; par contre, si la distance entre les 2 chefs-lieux de département est supérieure à 100 km, on passe au tarif "moyenne et longue distance" pour téléphoner dans le département voisin (en dehors des circonscriptions limitrophes).

Ce système - hérité du mail - pénalise donc les habitants des communes proches de frontières départementales, dont les préfetures sont éloignées de plus de 100 km : ce qui est le cas par exemple pour les communes du sud-ouest des Côtes-du-Nord lorsqu'ils doivent téléphoner dans la plupart des communes du Finistère (à l'exception des circonscriptions de voisinage de Carhaix et Quimper). Pour les habitants de la région de Rostrrenen, il en coûte presque moitié moins de téléphoner à Fougeres ou à Redon qu'à Quimper ou à Brest ; autrement dit, depuis Rostrrenen, il revient aussi cher d'appeler un correspondant à Pleyben qu'à Marseille !

Dans sa réponse, le ministre reconnaît l'imperfection et indique qu'il envisage de procéder à une réforme de la géographie tarifaire qui a mieux adapté la tarification aux réalités. "En particulier, l'application du système des "zones glissantes", déjà mis en œuvre dans certains pays européens voisins, est actuellement examinée".

La Bretagne entre 1949 et 1987

Notre ami Pierre Laurent nous fait parvenir le rapport sur la délégation bretonne au récent congrès de l'Union fédérative des Communautés ethniques européennes (UFCE) à Flessburg. C'est un document sobre et objectif dont nous publions l'essentiel.

national et doivent se soumettre de façon répétée à des mutations douloureuses. Les petites industries sont fragiles. Quant à la grosse industrie, elle se maintient dans la région de Nantes et Saint-Nazaire et en quelques autres lieux, mais n'a guère de chances prochaines où elle n'a pas encore fait sa place.

Un fait inquiétant est que la politique de rééquilibrage des économies régionales menée par le gouvernement français pendant une décennie ou deux est aujourd'hui pratiquement abandonnée. Sous la pression de gros intérêts financiers et politiques les activités se concentrent à nouveau autour de Paris, qui fait l'objet d'énormes investissements de prestige. De ce fait l'exode des jeunes Bretons a repris, freiné seulement par l'attache-ment au pays et la baisse des naissances.

Bien entendu, un tableau de la situation de la Bretagne dans l'espace français devrait s'accompagner de comparaisons avec les autres régions européennes.

DÉMOGRAPHIE

Ayant accepté la vie moderne, la Bretagne est soumise aux mêmes effets que les autres pays développés, avec les mêmes conséquences. Le taux de natalité élevé qui avait joué un rôle capital pour rendre possible son redressement est tombé au niveau de la moyenne française. Les campagnes de la zone bretonnante sont particulièrement touchées par la raréfaction des naissances.

La population avait sensiblement fléchi à la suite des tueries de la première guerre mondiale, ainsi que d'une émigration qui avait occasionné 468 000 départs entre 1900 et 1950. Elle était de 3 millions d'habitants en 1946. L'amélioration des conditions de vie et une moindre attraction de Paris et de ses banlieues lui ont permis de remonter lentement et d'atteindre 3 800 000 habitants en 1985.

La croissance de la population ne touche guère que les zones urbaines : la plupart des cantons ruraux continuent à perdre des habitants. Dans le centre de la péninsule, sous-équipé et éloigné des lieux de consommation, le dépeuplement est devenu préoccupant. Il risque de conduire à un point de non-retour si l'on ne met pas en œuvre des remèdes énergiques. A titre de symbole pour créer un noyau d'entraînement il avait été suggéré d'établir à Pontivy le siège de la région de Rennes. Le Conseil régional n'a pas suivi cette idée.

EQUIPEMENT

Le développement rural s'est accompagné d'une considérable amélioration de l'habitat. Les chaumières inconfortables ont disparu, remplacées par des habitations spacieuses et bien équipées. Une grande partie de la population des villes a essaimé dans des maisons individuelles, à l'instar des pays du Nord, malgré leur coût en argent et en espace. Cette prospérité apparente

ne doit cependant pas masquer le fait que le Breton reste moins riche que le Français moyen, les ressources du sol faisant vivre une population relativement dense pour un pays peu industrialisé (110 habitants au km²).

Les installations touristiques et les résidences secondaires se sont multipliées sur les côtes au point d'imposer des mesures rigoureuses pour la protection des sites. Le tourisme commence à atteindre la Bretagne intérieure, favorisé par le développement des randonnées à pied, à cheval ou en bicyclette et par la remise en état des anciens canaux. L'atmosphère légère des plages et des bois bretons paraît séduire particulièrement les estivants norvégiens.

La situation péninsulaire de la Bretagne, exercée par rapport au continent européen est une source de difficultés particulières. L'une des préoccupations principales depuis la guerre a été de réaliser le désenclavement de l'ouest du pays. On a vu plus haut comment l'Etat a engagé en 1959 la construction de deux bonnes voies express Nord et Sud, ainsi que d'un port à Roscoff pour faciliter les échanges commerciaux et touristiques avec l'Irlande et la Grande-Bretagne. L'ensemble du réseau routier a été développé, en faisant largement appel aux ressources propres des régions. Une bonne route sera même construite entre Nantes et Rennes, dans le cadre d'une "voûte des estuaires" de Bordeaux jusqu'à Nord de la France.

En matière de chemins de fer les régions ont reçu la gestion de certaines lignes secondaires. Le TGV-Atlantique à grande vitesse mettra prochainement Nantes et Rennes à deux heures de Paris. Mais cela augmentera en valeur relative les distances entre ces villes et Quimper ou Brest et pourrait nuire à la cohésion du pays.

Le trafic aérien s'est développé sur les longs trajets en France (Nantes-Lyon, Brest-Marseille) et pour les relations avec la Grande-Bretagne et l'Irlande. Mais il manque à l'Ouest français un aéroport international.

Le téléphone dessert maintenant une très large majorité de la population et la qualité des communications est bonne depuis quelques années. La politique dite d'"aménagement du territoire" avait vu le transfert de Paris à Lannion du C.N.E.T. (Centre National d'Etudes des Télécommunications), obtenu par l'action énergique du directeur breton, et la création à Rennes d'une usine de construction d'automobiles par la firme Citroën. Ce furent les principales réalisations en Bretagne dans le cadre de cette politique. Pour ce qui est du développement de l'automobile dans la population, il est au même niveau que sur l'ensemble du territoire français.

ENVIRONNEMENT

Avec des vents marins dominants, la Bretagne ignore les pluies acides. Mais son environnement est exposé à d'autres fléaux, maritimes ou terrestres, provoqués par l'homme.

On sait que les naufrages de grands pétroliers, tel l'Amoco Cadiz, ont produit sur ses côtes des dégâts considérables : destruction de poissons, oiseaux, coquillages, plages envahies par les nappes de pétrole, désaffectation de plages. Depuis 1980 une stricte réglementation de la navigation dans les parages de l'île d'Ouessant semble avoir écarté ce fléau. (à suivre)

armor ECONOMIE

Les prix Suggestions de Citroën

Le 27 octobre, dans la salle polyvalente de l'usine Citroën Barre-Thomas, à Rennes, la remise de prix Suggestions a été à nouveau l'occasion de valoriser le savoir-faire du personnel d'atelier.

Il s'agit de suggestions ayant trait à la conception des filières d'extraction de caoutchouc dont le but est de les adapter aux besoins du marché. Cette innovation concerne la répartition de matières différentes en des points très précis sur des extrudés telles que joint de porte, coulisses, bandeau, etc... Cette amélioration se traduit par un gain sur le coût de fabrication et par la possibilité d'harmoniser les couleurs entre les garnitures intérieures des véhicules et les joints d'étanchéité.

Les lauréats sont : Remy Dubreil, 36 ans, marié, 2 enfants, entré chez Citroën en 1968, et Michel Pierre, 39 ans, marié, 3 enfants, entré chez Citroën en 1956. Tous deux sont techniciens d'atelier.

Hytec Hydro-Technologie, lauréat 1987 du Prix national de la mutation technologique

Après examen de 287 dossiers de candidature et délibération à huis clos sur 6 entreprises dont la mutation était exemplaire, les membres du jury ont décerné, pour 1987, le Prix National de la Mutation Technologique à la société "Hytec, Hydro-Technologie". Comme par son Robol Robin qui explore, à partir du Nautilite, l'épave du Titanic, la société Hytec a su diversifier ses champs d'intervention et passer des activités offshore à l'industrie nucléaire.

Le jury a d'autre part décerné une mention spéciale à la Société AML (Atelier Mécanique Limbach) qui a su, au prix d'une remise en cause totale de son activité, dépasser la crise sidérurgique et se placer dans un créneau faisant appel à la haute technologie : elle fabrique des composants pour les antennes de radar, des éléments mécaniques de train d'atterrissage...

Edmond Hervé, député-maire de Rennes, créateur de ce prix national, a félicité les dirigeants de ces entreprises et souhaité devant le public du Salon Entreprendre que de nombreuses autres PME maîtrisent avec autant de bonheur les défis économiques, scientifiques et technologiques d'un monde en pleine mutation.

Deux rubans rouges chez Prost

Jean Prost, président de la Société Prost Transports, et Michel Prost, directeur général, ont reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur, qui leur ont été remis par Pierre Méhaignerie, Ministre de l'Équipement et des Transports, en présence d'Yvon Bourges, président du Conseil Régional de Bretagne, et d'Edmond Hervé, député-maire de Rennes.

L'activité principale de Prost Transports est le transport rapide de colis. L'entreprise dispose de 49 succursales dans vingt régions, ainsi qu'en Belgique et aux Pays-Bas.

Créée en 1932, cette société à caractère familial est devenue un leader du transport routier. Elle emploie aujourd'hui plus de 1 600 personnes. Grâce à une expansion continue, cet effectif augmente régulièrement. Ainsi, au cours des douze derniers mois, Prost Transports a créé 136 emplois nouveaux, dans l'ensemble de ses succursales.

TVA/Télécom un nouvel élan pour les entreprises

L'introduction de la TVA (taxe sur la valeur ajoutée) sur les prestations facturées par les Télécom constitue l'événement fiscal de l'année, et le 1er novembre 1987 restera à ce titre une date-clé dans l'histoire des Télécommunications Françaises.

L'introduction de la TVA sur les factures Télécom est une bonne nouvelle pour les entreprises. En effet, cette mesure signifie un allègement de charges pour quelque trois millions d'entreprises assujetties à la TVA et clientes de Télécom. Celles-ci pourront récupérer la TVA à 18,6 % (calculée à l'intérieur des tarifs actuels pour la plupart des produits Télécom), comme elles le font pour tout autre achat de biens ou services et verront ainsi leurs dépenses de téléphone baisser de 15,7 %. Ce qui représentera, pour elles, une économie globale de près de 7 milliards de francs en année pleine. Les Télécom donnent ainsi un nouvel élan aux entreprises.

Un challenge de technologie

Dans le cadre du programme CELT (Création d'Entreprise Liée au Transfert de Technologie) est organisé un challenge "Innovation et transfert de technologie" destiné aux chercheurs et aux industriels de Bretagne. Son objectif : primer une coopération ou un projet de collaboration entre une entreprise et un laboratoire le plus exemplaire sur le plan technique, économique et commercial. Son prix : un voyage pour deux personnes au Japon ou aux États-Unis pendant une à trois semaines.

Envoyer les candidatures avant le 30 novembre au Secréariat du Challenge - DRIR, 9, rue du Clos Courtil, 35043 Rennes - 99 38 36 00.

LE BOIS-ÉNERGIE un moyen de valoriser les dégâts de la tempête

La tempête qui a fait rage à la mi-octobre a occasionné des dégâts considérables aux peuplements forestiers en Bretagne et dans l'Ouest. On estime notamment que dans les départements du Finistère, des Côtes-du-nord et du Morbihan, les 2/3 des forêts seraient dévastées, sans compter les milliers d'arbres tombés sur les routes, dans les champs et les jardins.

Il est donc nécessaire maintenant de penser à la valorisation de tous ces bois. Certains pourront être utilisés en bois d'œuvre ou en bois de trituration, mais pour la grande majorité, la seule valorisation envisageable reste le bois-énergie.

Beaucoup vont donc penser à s'équiper d'un système de chauffage au bois ; pour les conseiller, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie (AFME) vient d'éditer une série de fiches présentant les principales caractéristiques, le prix, les performances des principaux matériels de chauffage au bois. Y sont notamment présentées les dernières nées des chaudières bois : les performantes chaudières bois à tirage forcé, à combustion inversée.

L'A.F.M.E. rappelle également, à cette occasion, que le bois doit préalablement à toute utilisation énergétique être séché au moins 18 mois à l'air libre afin d'obtenir de bons rendements de combustion et limiter les risques de bistrage ou goudronnage.

Ces fiches peuvent être obtenues gratuitement sur simple demande à : A.F.M.E., 12, avenue de Crimée, B.P. 56136, 35106 Rennes.



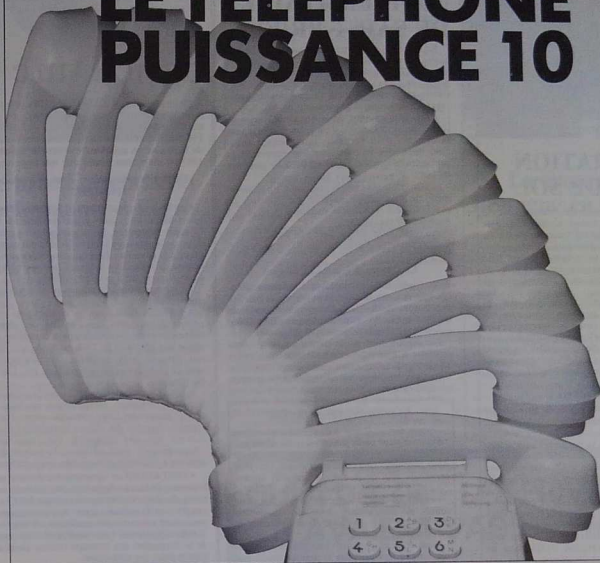
J'ai trouvé une banque à qui parler.

Je veux une banque moderne, compétente, efficace, à qui je puisse confier les yeux fermés tous mes problèmes de crédit, de placements et d'épargne. Je veux un banquier qui prenne le temps de me recevoir, m'écouter, me comprendre, et qui me recommande les solutions les plus adaptées, et, bien sûr, les plus avantageuses. Tout cela, je l'ai trouvé au Crédit Mutuel de Bretagne. Le Crédit Mutuel de Bretagne, au sein du Crédit Mutuel, 5^e groupe bancaire français, dispose de toute la puissance nécessaire pour mettre au service

de ses clients les technologies bancaires les plus efficaces. Avec le Crédit Mutuel de Bretagne, j'ai trouvé une banque à qui parler.

Crédit Mutuel de Bretagne

LE TELEPHONE PUISSANCE 10



Votre téléphone vous offre dès aujourd'hui de nouveaux services pour mieux vous servir.

Transfert d'Appel, Signal d'Appel, Conversation à Trois, Mémo Appel multiplient la souplesse d'utilisation, la disponibilité et les performances de votre téléphone.

- LE TRANSFERT D'APPEL renvoie, quand vous le désirez, tous vos appels vers le numéro d'un autre abonné de votre choix : une absence prolongée, un déplacement imprévu ? Sur, fiable, on peut vous joindre partout.
- LE SIGNAL D'APPEL vous indique, lorsque vous êtes en communication et si vous le souhaitez, par un signal sonore, qu'un autre correspondant cherche à vous joindre. Efficace vous ne perdez aucun appel.

- LA CONVERSATION A TROIS vous permet de dialoguer à trois sur la même ligne. Simple pour organiser des rencontres familiales, économique en évitant les déplacements.
- LE MEMO APPEL il vous rappelle vos rendez-vous importants. Présent, fidèle, c'est votre pense bête téléphonique.

**POUR VOUS RENSEIGNER
SUR LES NOUVEAUX SERVICES
DU TELEPHONE COMPOSEZ
LE 14 (APPEL GRATUIT)**

TELECOM





LA 1^{ère} RENTRÉE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BRIEUC

Le centre d'études juridiques de Saint-Brieuc et des Côtes-du-Nord a ouvert le 19 octobre et a accueilli 150 étudiants. C'est une grande première, en effet, si Saint-Brieuc comptait 500 étudiants en classes de BTS, l'enseignement supérieur n'existait pas à proprement parler.

Avec cette antenne de la Faculté de sciences juridiques de Rennes 1, c'est le premier pas vers la création d'un véritable enseignement supérieur. La décision a été très rapide : les premières propositions ont été faites au premier semestre de 1987.

A cela, s'ajoute aussi la création d'un département de psychologie et de sciences sociales d'Angers, qui accueille 70 étudiants.

Au total, Saint-Brieuc accueille donc 220 étudiants, auxquels s'ajoutent les 500 étudiants en BTS.

Le Centre d'études juridiques

Au Centre d'études juridiques les cours, identiques à ceux de Rennes, sont dispensés par des professeurs de Rennes. La première année de DEUG accueille 150 étudiants. En 1988, s'ouvrira la 2^e année de DEUG droit.

Les locaux sont situés dans l'ancienne école primaire Mazier. L'amphithéâtre est en cours d'aménagement, dans un cinéma de Ginling.

Le Centre est géré par un syndicat de gestion, constitué par la ville et le département.

Martin reprend Bertin

Presticofort Bertin à Fougères (chaussures féminines pour pieds sensibles) a été repris par les établissements JB Martin (chaussures mode pour femmes). Une centaine d'emplois est préservée au sein de la nouvelle société, Société Nouvelle des Etablissements Bertin, filiale à 97 % de JB Martin. A court terme, les deux unités de production, bien que distinctes, devraient être abritées dans les seuls locaux de JB Martin.

Jean-Claude Durlaud, pig des deux sociétés, entend repositionner la marque Bertin par rapport au marché dépressif de la chaussure féminine pieds sensibles, améliorer les conditions de production et développer les synergies commerciales entre JB Martin et Bertin.

Tricomer remis à flot

Les célèbres chandails Tricomer étaient fabriqués à Nantes par les Tricotages de Saint-Pol, filiales depuis 1982 d'un groupe du Nord de la France. Les difficultés rencontrées par ce groupe ont entraîné le TSP à déposer le bilan le 8 décembre dernier, mais une solution de reprise a pu être trouvée. C'est maintenant Louis Martin qui anime l'équipe (50 personnes) de la nouvelle SA Tricomer au capital de 2 millions de francs.

1989-1993 quelle agriculture ?

Le 9^e Plan vient à échéance fin 1988. Y aura-t-il un 10^e Plan ? Pas sûr, mais il y aura des contrats de Plan (décisions du C.I.A.T. d'avril 1987). Ce maintien de la procédure des Contrats de Plan avec en perspective le marché unique de 1992 est un moyen stratégique très important.

Objectifs prioritaires pour la période 1989-1993 ?

Les élus régionaux (Conseil Régional, Comité Economique et Social) ont travaillé en mai. Courant septembre, les organisations agricoles et agro-alimentaires y ont réfléchi et ont communiqué à la Chambre Régionale leurs priorités. Le bureau de celle-ci en a dégagé une synthèse lors de sa réunion du 2 octobre à Plérin.

Le bureau rappelle quelques principes et quelques préalables.

• **S'ENGAGER** dans l'égalité des chances existant entre régions ou entre pays européens : on pense aux MCM, à la TVA en RTA, aux PIM, aux ententes à la préférence communautaire, taxe de co-responsabilité céréalière, etc. La liste est longue...

• **RELIEVER** le défi de 1992 mais le maintien à terme de certaines exploitations sensibles ou d'une agriculture dans certaines zones rurales fragiles, suppose des efforts particuliers qui ne doivent pas être supportés par l'agriculture "économique" mais qui sont du ressort de la solidarité régionale et nationale toute entière.

• **INSTALLER** en agriculture et former pour le secteur de la transformation des produits agricoles, des hommes nouveaux : niveau BAC + 2, ouverts sur le monde, aptes aux changements, pratiquant couramment une langue étrangère... Cela suppose une forte mobilisation au service de la formation des hommes comme de la reconstruction des entreprises.

La vitalité de notre économie régionale reste dépendante du dynamisme du secteur agricole et agro-alimentaire et en premier lieu de ses hommes.

• **TRAVAILLER** aujourd'hui avec une nouvelle donne : c'est le marché qui guide et qui fixe le cahier des charges. Dans ce nouveau contexte, le pouvoir économique des producteurs doit être consolidé en même temps qu'il faut créer une véritable force de frappe commerciale.

FRANÇOIS GUÉZOU
président de la Chambre d'Agriculture de Bretagne

SIX PRIORITES

A - Maintien du maximum d'exploitations viables en installant des jeunes agriculteurs formés et compétents.

B - Renforcement de la compétitivité de notre agriculture et amélioration de la qualité de nos productions.

C - Maîtrise des problèmes d'environnement.

D - Renforcement du potentiel régional de recherche-formation.

E - Déter la Bretagne d'industries agro-alimentaires performantes.

F - Promotion d'une image positive de la Bretagne agricole et agro-alimentaire.



L'œuvre de Clotilde et Noël Pasquier

Le prix Entreprise et Performance à Legris

Le prix "Entreprise et Performance" 1987 a été décerné par l'Association des Cadres Bretons et le CMB à la Société Legris, entreprise de moyenne importance dont la création remonte à plus de 150 ans. Elle fabrique et commercialise des systèmes de raccordements et de robinetterie destinés à l'équipement industriel. Ces produits servent à canaliser et réguler tous les fluides industriels non corrosifs et notamment l'air comprimé.

Pour sa fabrication, la Société Legris dispose de 8 usines ou ateliers, dont plusieurs en Bretagne. Pour sa commercialisation, elle dispose de 13 filiales implantées à l'étranger, d'agents et d'un réseau très dense de distributeurs exclusifs. En 1968, son C.A. s'est élevée à 360 millions de francs, dont 57 % à l'exportation. Elle emploie 835 collaborateurs à travers le monde, dont la moitié en France. Le siège est à Rennes.

Pour ce prix, la Sté Legris a reçu un objet d'art de Noël et Clotilde Pasquier et un chèque d'un montant de 50 000 F.

Les chambres économiques avaient présélectionné 55 entreprises exportatrices. Outre Legris, les cinq "nommés" étaient Chevance à Poullehen, Doux à Châteaulin, Focast à Châteaubriant, la Sté Maralchère de l'Ouest à Plougastel Daoulas.

Cours supérieur en bâtiments d'élevage

Un cours sur les bâtiments d'élevage est organisé conjointement par l'Institut supérieur des productions animales, l'Institut national des sciences appliquées de Rennes et le CEMAGREF.

S'adressant aux cadres du niveau supérieur, il vise à fournir les connaissances de base nécessaires à la conception et à l'organisation de programmes de construction ou d'amélioration des bâtiments d'élevage. Entre le 18 janvier et le 3 juin, il comprend 7 modules indépendants, pouvant être validés séparément en vue de l'obtention d'un diplôme de capacité.

Rens. : I.S.P.A., 65, rue de Saint-Brieuc, 35042 Rennes - 99 28 75 26.

Les assises de la solidarité à Brest

Les 21^e Assises nationales de la Solidarité accueilleront à Brest, les 5 et 6 décembre, 600 délégués venant de toutes les régions ; par ailleurs, s'ouvre la campagne nationale de Secours Populaire Français pour faire face à la pauvreté-précarité et aider les plus défavorisés à affronter la période hivernale.

Nova-Flaminière...

Bertrand Warnod, le porteur du projet soutenu par Ouest Atlantique en 1985, a récemment racheté Flaminière à Redon. A court terme, son projet est modeste : redorer le bison Flaminière au plan commercial et assurer un service après-vente efficace (une vingtaine d'emplois au total). A moyen terme, tous les espoirs sont permis si Bertrand Warnod peut développer un nouveau type de biquet principalement positionné sur le bas de gamme. La naissance de Nova-Flaminière permet encore une fois d'espérer pour cette entreprise. A vrai dire, il s'agit plus cette fois d'une création que d'une reprise !

Combien d'énergie pour quel transport ?

Une nouvelle exposition à l'Espace des Technologies Nouvelles : Combien d'énergie pour quel transport ?

Les transports sont fortement consommateurs d'énergie, ils dépendent à 98 % du pétrole : quels sont actuellement en Bretagne les projets ou les réalisations qui visent à favoriser les économies d'énergie dans le transport ?

L'exposition organisée par l'A.F.M.E. et le C.C.S.T.I. présente les différents moyens de transport de la voiture à l'avion en passant par le train et les transports urbains. Elle s'appuie plus particulièrement sur les recherches faites pour les rendre plus économiques.

Présentée sous forme de panneaux, d'audiovisuels et de maquettes, l'exposition s'ouvre également sur des "rives de transport ou des transports de rêve" grâce aux vaisseaux futuristes du sculpteur Jacques Lelut et aux dessins des fabuleuses machines de Léonard de Vinci.

Du 3 novembre au 19 décembre à l'Espace des Technologies Nouvelles, Centre Colomba, 1^{er} étage, 161 99 30 04 20.



Julio Creix Breton, Hervé Lanchou et François de Saint-Blancard (de gauche à droite)

La Banque de Bretagne en Espagne

Après New York, la Banque de Bretagne s'implante en Espagne et ouvre un bureau à Barcelone. Un protocole d'accord a été signé au Siège de la Banque de Bretagne entre Xavier de Villeneuve, président directeur général, et François de Saint-Blancard, président de la CESA, qui représentera la Banque en Espagne.

Le bureau sera dirigé par un espagnol, Julio Juan Creix Breton.

Cette structure a un but bien précis : aider les entreprises à entrer sur le marché espagnol. Hervé Lanchou, directeur du Département International de la Banque de Bretagne compte sur cette implantation pour obtenir des données sur l'économie espagnole et agir en tant que mandataire de sociétés bretonnes en leur apportant une aide juridique, mais aussi un soutien logistique.

OPERATION CLE DE SOL

Pendant une semaine les étudiants de 2^e année du B.T.S. Action Commerciale de Notre-Dame sont allés sur le terrain vendre du "matéri brut" aux agriculteurs. Cette opération originale avait été préparée durant l'été par l'Union Coopérative de l'Argoat de Plouisy et par l'Institution Notre-Dame de Guingamp.

L'opération appelée Clé de Sol avait de nombreux objectifs : mettre les jeunes dans des conditions réelles de vente, les faire participer à la réalisation puis à l'animation d'une opération commerciale globale, insuffler un esprit de compétition à ceux qui devront dans quelques années être le fer de lance de l'économie.

Les résultats

Les analyses - 3 361 analyses de terre ont été réalisées pendant la semaine avec un pH mètre à microprocesseur Hanna 84-24. Les résultats sont les suivants : 56 % des terres sont acides (pH inférieur à 6,25).

La campagne de vente - 2 000 agriculteurs ont été visités ; 19 506 tonnes de maéri ont été vendues à ce sujet il faut noter qu'en général l'U.C.A. commercialise de 11 à 12 000 tonnes de maéri par an. Bien entendu la Coopérative qui considère que l'amendement des sols est une opération de première nécessité, est sûre que grâce à cette opération l'utilisation de maéri va continuer à se développer.

Le challenge

Sur le podium se sont retrouvés (notre photo) 1^{er} - Christelle Collin, 2^e - Jacques Urvo, 3^e - Jean-Luc Abgrall. Les suivants dans l'ordre : Yves Toupin, Annie Le Provost, Christophe Perrot, Anne-Claude Le Manach, Gwénéal Le Perrot...

LES ETUDIANTS GUINGAMPAIS EN CAMPAGNE



QUI A DIT QUE LES PRIVILEGES N'AVAIENT PAS DE PRIX ?



RADIOTEL 2001 - 19.600 F.H.T.
LE TELEPHONE DE VOITURE AVEC OU SANS VOITURE

Radiotel

3, rue Charles Hardouin
35530 NOYAL-SUR-VILAINE

Tél. 99 00 57 81

Je désire un rendez-vous, sans engagement de ma part

NOM _____ Prénom _____
Adresse _____ AM
Tél. _____

ENERGIE

Du blé dans le moteur

En l'an 2000, la demande d'essence de la Communauté Européenne frôlera les 100 millions de tonnes et l'on prévoit que l'essence sans plomb représentera environ 20 % de la consommation en 1990 et 83 % à la fin du siècle.

En se basant sur ces données, un groupe d'experts indépendants a effectué une étude relative au bioéthanol, c'est-à-dire à l'essence produite à partir des céréales, betteraves, topinambours, etc.

Ces experts sont parvenus à une série de conclusions quant à l'utilisation du bioéthanol dans la CE : ils ont notamment reconnu qu'actuellement un tel projet entraînerait des dépenses budgétaires élevées.

Le seul de rentabilité de l'éthanol pour les pétroliers se situe dans une fourchette qui va de 60 % à 120 % du prix hors taxe de l'essence sans plomb, tandis que le prix de revient de l'éthanol se situe dans une fourchette de 48 à 53 Ecus* par hectolitre. En prenant en considération l'hypothèse d'une aide de la Communauté de 70 Ecus par tonne de blé, les experts estiment qu'un écart de 15 à 20 Ecus par hectolitre subsisterait encore entre le prix de l'éthanol et le seul de rentabilité pour les pétroliers.

Si aucune aide n'était versée, le seul de compétitivité serait atteint soit par un niveau de prix du pétrole de 40 \$ le baril**, soit par une réduction de 40 % du coût de production des céréales, soit encore par une hausse inférieure du prix du pétrole accompagnée par une baisse moins importante du coût de production des céréales.

Le discours change évidemment dans la perspective de l'an 2000 à cause de la plus large diffusion de l'essence sans plomb. Les aides de la Communauté seraient moins importantes et le soutien nécessaire serait moins éloigné du montant des restitutions payées aujourd'hui : ou avant les décisions sur les prix agricoles adoptés par le Conseil du 30 juin 1987.

Dernier volet de l'étude : les experts chiffrent entre 26 300 et 39 300 les nouveaux emplois créés par la mise en œuvre d'un programme "bioéthanol".

Techniquement enfin, rien ne s'oppose à la production ni à l'utilisation de cette nouvelle source d'énergie : seul le problème du coût constitue encore un obstacle et il faudra pousser plus à fond les études, en étendant la recherche, qui porte actuellement sur le blé, à d'autres cultures alternatives.

Il faudra surtout éviter de manger notre blé en herbe ! (Eurofocus).

* 1 Ecus = 6,92 FF ou 43 FB
** à peu près le double du prix actuel.

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue de Foyers à Chars - 93400 ST MALO
C.C.P. 5349.06 Paris



L'activité de la délégation bretonne du CEPME

Le CEPME : une large décentralisation des responsabilités

La politique commerciale du Crédit d'équipement des PME a toujours reposé sur une large décentralisation des responsabilités. Aujourd'hui, ses 31 délégations régionales et bureaux étudient l'ensemble des dossiers qui leur sont soumis. Dans plus de neuf cas sur dix, elles prennent seules la décision d'accorder les crédits. Dans chaque département, des équipes disponibles et compétentes sont à la disposition des entreprises et de leurs partenaires habituels pour étudier avec eux la solution la mieux adaptée à leurs besoins d'investissements.

En 1987, le Crédit d'équipement des PME s'attache à développer cette démarche. A cet effet, il va renforcer son potentiel commercial en s'appuyant sur un réseau régional plus dense ; il souhaite associer, dans un esprit de partenariat actif, les différents prescripteurs des PME, professions et banques ; il diversifie ses moyens d'intervention, notamment en élargissant la gamme de ses produits aux crédits à moyen terme directs, complémentaires de ses prêts à long terme.

1 milliard de francs pour les investissements des PME de Bretagne

La délégation régionale du C.E. des PME en Bretagne couvre les départements des Côtes-du-Nord, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

En 1986, elle a accordé à 1 559 petites et moyennes entreprises de cette région 1 064 millions de francs de crédits à moyen et long terme pour le financement de leurs investissements. Les interventions du Crédit d'équipement des PME dans la région Bretagne ont permis le financement de 2,8 milliards de francs de programmes d'investissements et le maintien ou la création de 430 emplois.

Le CEPME a également apporté une contribution importante au renouvellement et à la modernisation du tissu économique régional. Ainsi, en 1986, ses concours ont permis la création de 250 entreprises et la reprise de 274 autres. Ils ont également favorisé la modernisation et l'agrandissement de 366 petites et moyennes entreprises.

Prêts à long terme

1 009 prêts à long terme ont été accordés pour un montant de 799,6 millions de francs, soit une progression de 18 % en un an. Principales bénéficiaires, les entreprises du secteur du commerce ont pratiquement vu doubler le montant des prêts qui leur ont été accordés, doubler d'une année sur l'autre. Les interventions en faveur des professionnels du tourisme se sont, pour leur part, accrues de 16 %.

Pour faciliter l'obtention de crédits par les banques, le Crédit d'équipement des PME et les sociétés de caution mutuelle peuvent garantir l'ensemble des crédits bancaires.

En 1986, la délégation de Bretagne a ainsi délivré 550 crédits professionnels mutuels pour un montant de 264,4 millions de francs.

Crédit-bail

Le C.E. des PME possède deux filiales spécialisées dans cette technique de financement :

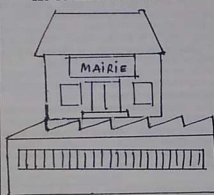
- Procédit, pour le crédit-bail mobilier.
 - Auxicom, pour le crédit-bail immobilier.
- La délégation régionale Bretagne a délivré, par l'intermédiaire de ces sociétés, 173 accords de crédit-bail mobilier pour un montant de 70,3 millions de francs et 1 accord de crédit-bail immobilier représentant 2,4 millions de francs.
- ★ Financement des entreprises titulaires de commandes publiques : Au 31 décembre 1986, l'encours de ces opérations s'élevait à 84,6 millions de francs.

C.E.P.M.E.

Délégation régionale Bretagne : 15, rue du Puits Mauget, Rennes - 39 31 45 45
Bureau de Quimper : 14, rue du Parc - 98 95 55 63.

Un nouveau produit

LE FINANCEMENT DES BÂTIMENTS INDUSTRIELS EN LIAISON AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES



LES OBJECTIFS

Pour l'industriel : Alléger le coût de l'investissement immobilier. Assurer son financement dans des conditions optimales de durée et de coût. Réduire sensiblement l'effort supporté par le trésorier de l'entreprise.

Pour la commune : Favoriser le développement des entreprises implantées sur son territoire. Éliminer le risque financier lié à un crédit vendeur.

LES FORMULES DU CEPME

Formule n° 1 : La commune construit et cède le bâtiment en pleine propriété à l'entreprise. Le prix de cession est égal au prix de revient diminué des subventions. Le paiement est effectué comptant grâce à un prêt consenti directement à l'entreprise par le CEPME. Avantages : Procédure simple. Pas de surcoût lié au crédit-bail. L'entreprise est intégralement propriétaire du bâtiment (scopulisme en cas d'extension). Pour les bâtiments d'un coût inférieur à 2,5 MF, on obtient une quote-part de financement comparable au crédit-bail.

Formule n° 2 : La commune construit et cède le bâtiment à la SICOMI du CEPME, AUXICOM qui consent un crédit-bail à l'entreprise. Avantage : Pour les opérations importantes, il est possible d'approcher un quantum de financement de 100 % (pour la partie immobilière). La garante du prêteur étant meilleure, celui-ci peut en principe s'engager sur des opérations plus délicates.



CEPME.

LE POINT COMMUN DES ENTREPRISES QUI RÉUSSISSENT.

JANJAC
GIFRER ET
BARBEZAT
LA SWEATERIE
BARPHONE
ÉDITIONS MILAN
LAMBERT
CEBE
A.M.C.
AQUATICA
SECMHL
HÔTEL DES
TROIS ROSES
ETC...

Aujourd'hui, pour réussir les entreprises investissent. Mais il n'est pas toujours facile pour une PME de trouver le partenaire capable de comprendre la spécificité de ses problèmes et d'y apporter une solution adaptée.

Au Crédit d'équipement des PME, nous sommes les spécialistes du financement des investissements des PME. Nous mettons à leur disposition une large gamme de produits : prêts à moyen et long terme, crédit-bail, interventions en fonds propres, etc.

Nous leur offrons une expérience et un sens du dialogue acquis auprès de plus de 230 000 entreprises clientes.

Si vous aussi, vous avez des projets, venez nous voir. Et parlons ensemble financement et réussite.

Nous sommes présents dans votre région.
15, rue du Puits Mauget, 35100 RENNES
TEL : 98 31 45 45
Immeuble de l'Épée
14, rue du Parc, 29 000 QUIMPER
TEL : 98 95 55 63.



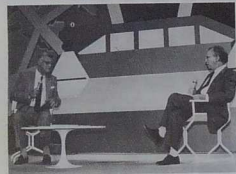
Crédit d'équipement des PME
Les prêts de la réussite.



1 800 représentants des sociétaires et salariés ont participé au lancement du Projet du C.M.B.

POUR LES 15 ANNEES A VENIR

«LE PROJET C.M.B.»



Le président Louis Lichou, interviewé par le journaliste de télévision Joseph Pasteur.

Depuis une dizaine de mois, tous les membres du Groupe du Crédit Mutuel de Bretagne ont participé à des réunions pour réfléchir à l'élaboration d'un "Projet CMB" pour les 15 années à venir.

Ce projet a été le thème d'une journée-débat d'une remarquable qualité qui a rassemblé à Brest, au Parc des expositions de Penfeld, environ 1 800 administrateurs et salariés. Tant par le thème que par la composition originale de l'assemblée, ce fut une grande "première", un événement exceptionnel qui comptera dans l'Histoire pourtant déjà riche du CMB.

La société change à un rythme de plus en plus rapide : les mentalités, les marchés, les besoins, la concurrence, les espaces géographiques... Les hommes et les femmes du CMB ont "planché" avec un sérieux d'une rare densité sur la meilleure façon d'être efficacement présents dans ce paysage de l'an 2000 qui se met en place.

Dans la fidélité au mutualisme et à l'éthique coopérative, ils entendent mettre une technologie très affinée au service du développement et de l'élargissement des services proposés par le Groupe pour le double intérêt des sociétaires et de l'économie bretonne.

Le Projet a démarré comme une fusée. Il faut maintenant passer au concret.



Yves Le Baquer, directeur général du C.M.B., et Georges Coubray, vice-président délégué, interrogés par Elle Vanhier, directeur de l'Information sur Antenne 2.

«Tintin au pays d'Astérix»...

C'est en ces termes que Marcel Bleustein Blanchet a clôturé son discours inaugural de la première édition de la Bourse Grand Anglé Publics. En venant à Brest, le président fondateur de Publicis Conseil a tenu à apporter son soutien à l'opération lancée au printemps dernier par l'agence de Philippe et Françoise Chretien : Grand Anglé Publics (voir *Armor magazine* n° 213).

Cette bourse s'adressait aux étudiants du Grand Ouest, leur proposant de réfléchir sur la communication des régions qui le constituent. Bon nombre d'étudiants ont relevé le défi. Le 9 octobre, deux équipes se sont affrontées lors de la grande finale sous un chapiteau dressé au pied des nouveaux locaux brestois de Grand Anglé.



De g. à dr. Françoise Chretien, Marcel Bleustein Blanchet, Philippe Chretien, Maurice Lévy (Ph. J.Y. Tournelle).

Le grand show de la pub

Cette soirée de fête était organisée par les membres de l'agence et animée par le présentateur Jacques Paugam. Un show exceptionnel qui attira un large public, du simple curieux au professionnel attentif et qui permit de réunir à Brest autour de Philippe et Françoise Chretien, la famille Publicis au grand complet. Ils étaient tous là, de Marcel Bleustein Blanchet à Maurice Lévy, venus rendre hommage à la publicité régionale et donner un coup de pouce à ces étudiants passionnés de communication.

Une finale en apothéose

Après un débat sur la publicité régionale, nationale et internationale, le jury (Elisabeth Cabasse ; Armand de Malherbe ; Michel Le Bourhis, directeur général de Rallye Super ; Jacques Le Monnier, directeur EDE-GDF Ouest ; Jean-Claude Weisz, responsable de la Communication au Conseil Régional de Bretagne ; Bertrand Cousin, député des Côtes-du-Nord ; Maurice

Lévy, président du Directoire du groupe Publicis) expliqua le choix des deux équipes finalistes, non sans saluer le travail accompli par l'ensemble des participants.

Les finalistes présentèrent ensuite leurs dossiers, répondant tour à tour aux questions du jury et de Jacques Paugam, l'équipe de l'Institut de Gestion de Rennes ayant décidé de positionner la Bretagne à "la pointe de l'Europe", celle de la faculté des Sciences Économiques de Brest adoptant un ton plus affectif et le concept "Le pays du bout du monde est passionnant". Deux projets, deux styles différents défendus pieds à pieds par les étudiants (1).

Le vote du public vint ensuite arbitrer ce match spectaculaire et la balance pencha du côté des étudiants brestois.

4 stages et deux emplois à la clé du succès

Le règlement du concours stipulait que seuls les étudiants désignés vainqueurs bénéficieraient des stages et de l'emploi au sein du groupe Publicis. Mais Maurice Lévy, enthousiasmé par les deux dossiers et séduit par la qualité du travail réalisé, décida d'ouvrir également les portes du Groupe aux finalistes malchanceux.

Donc, en plus des chèques de 10 000 F et 5 000 F, ce sont 4 stages et deux emplois au sein du groupe Publicis qui furent offerts aux deux équipes. Une finale en apothéose qui lança la Bourse Grand Anglé Publics sur les rails du succès. D'ores et déjà, rendez-vous est pris pour 1988.

(1) Loïc Jegou, Jacques Landreau, Joseph Allouard, Fabrice Paugam, Olivier Galliou, Hugues Le Gall.

Les lauréats



La région et sa Bourse

A.M. - Créée en septembre 1986, la Délégation régionale bretonne de la Charge d'Henry de Champsavin installée au 14, quai Duguay Trouin à Rennes, est aujourd'hui dans sa seconde année d'existence : comment s'est passée la première ?

H.D.C. - Une arrivée bien préparée, un contexte boursier favorable, un potentiel incontestable nous font constater que l'objectif fixé a été atteint et même dépassé. Cette démarche vers notre clientèle existante ou future est très positive, et nous sommes sur le point d'implanter un délégué par département, ce qui est déjà le cas pour les Côtes-du-Nord, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et la Mayenne.

A.M. - Ce choix de développement vers l'extérieur est donc encourageant. Envisagez-vous la création d'autres délégations ?

H.D.C. - Non seulement nous envisageons, mais nous avons ouvert depuis le 7 septembre dernier une nouvelle délégation à Tours, laquelle intervient d'ores et déjà sur 5 départements.

De 14 à 55 collaborateurs !

A.M. - Vous êtes, donc, Henry de Champsavin, non seulement un chef d'entreprise dynamique et efficace, mais aussi un créateur d'emplois dans la mesure où votre extension a demandé, sans aucun doute, le recrutement de nouveaux collaborateurs ?

H.D.C. - Il va de soi que cette politique de rapprochement avec nos clients, particuliers et entreprises, a nécessité non seulement le recrutement de Conseillers sur chaque département, mais aussi le renforcement de toute notre structure interne, de manière à apporter un service réel et efficace à ceux qui nous confient la gestion de leurs capitaux et aux entreprises qui nous sollicitent pour une introduction sur le Marché.

C'est ainsi que nous sommes aujourd'hui 55.

A.M. - Que représente aujourd'hui votre Charge et quels sont aujourd'hui vos objectifs ?

Trois milliards de francs

H.D.C. - Nous assurons la gestion de 1 100 comptes sous mandat, de 19 Fonds Communs de Placement, et nous avons la garde de 2 000 comptes ordinaires, l'ensemble représentant environ 3 milliards de francs.

Quant à nos objectifs, ils restent ceux qui sont déjà les nôtres depuis quelques années, c'est-à-dire, et sans qu'il y ait d'ordre de priorité :

- les négociations en Bourse et la

cotation, ce qui passe par l'animation et le développement de la Bourse de Nantes ; on a pu remarquer, à ce propos, que dans la tourmente boursière que nous venons de connaître, les places de province ont beaucoup mieux résisté que la Bourse de Paris ; à Nantes, l'indice général n'a cédé que 0,50 %, le jour où Paris cédait environ 10 %.

- l'analyse, le conseil et la participation en amont d'introduction ;
- les introductions en Bourse,



Henry de Champsavin, agent de change

«...et, bien sûr, la gestion des comptes qui nous sont confiés, d'une manière collective ou individuelle en fonction du volume de capitaux considérés».

Le bon choix pour les Bretons dynamiques

A.M. - Précisément, et revenons pour cela en Bretagne, que pourriez-vous dire aux chefs d'entreprise de notre région qui envisagent aujourd'hui la Bourse mais parfois sans trop en déterminer l'intérêt ?

H.D.C. - Je leur dirai tout simplement que le premier acte serait de déterminer si ce n'est pas pour eux une solution à beaucoup de leurs soucis d'avenir. Pour ce faire, nous sommes à leur disposition pour réaliser une étude de "faisabilité".

L'ouverture de leur capital, l'introduction en Bourse peuvent être, en effet, des moyens extrêmement efficaces pour assurer la pérennité de leur entreprise, pour financer leur croissance interne ou externe, pour rendre mobile leur capital et, sans aucun doute, pour accroître fortement leur notoriété.

J'ajouterais que le tissu économique breton est d'une richesse méconnue et que la Région ne manque pas de jeunes entreprises actives qui lui sont très attachées. Qu'ils fassent le bon choix en retenant que l'introduction régionale est parfaitement compatible avec la vocation nationale et même internationale de leur entreprise. Ils y seront plus "encouragés" et conseillés sur les mouvements d'achat ou de vente de leur titre dont nous assurerons la régulation du cours.

Être encore meilleur demain

A.M. - Que faut-il alors, Henry de Champsavin, vous souhaiter pour cette seconde année de présence en Bretagne ?

H.D.C. - Je crois que le terme de "inexact" puisque bien avant notre implantation, nous avons déjà de nombreux clients dans cette région. Nanterre nous avons fait un grand pas vers eux de manière à leur apporter ce que j'on pourrait appeler un service de "proximité".

Nous formons donc tous nos vœux pour qu'ils puissent user et bénéficier de notre présence plus rapprochée et encore plus performante.

Être encore meilleur demain, c'est, et cela restera, notre première préoccupation.



Franck Douguon, délégué régional Bretagne, et ses collaborateurs



Henry de Champsavin
Agent de Change



QUAND L'OUEST RENCONTRE SON AGENT DE CHANGE

<p>RENNES Délégation Régionale, 14 quai Duguay-Trouin 35000 Rennes, Tel. 99.30.10.11</p>	<p>NANTES Place Royale, 8 rue de Gouges 44000 Nantes, Tel. 40.48.41.02</p>	<p>TOURS Délégation Régionale, 5 place Jean-Jaures 37000 Tours, Tel. 47.64.64.63</p>
---	---	---

Sans aucun engagement de ma part, je désire être informé sur vos différents modes de gestion.
(Coupon à renvoyer à la délégation régionale de votre choix.)

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

L.G.

JOUR DE PECHE OU NUIT BLANCHE :

DIALOGUE

RENCONTREZ

JOUEZ

VIVEZ OUEST

36 15

Tapex

G.M.T.

L'AVION AU SERVICE DES AFFAIRES

Brit Air : une vocation

"Brit air donne des ailes à vos affaires", tel est le slogan de la compagnie bretonne dont la vocation première est de désenclaver la région. Pari gagné puisqu'il est aujourd'hui possible de rejoindre Londres et Lyon en moins de 2 heures. Cela signifie bien sûr l'ouverture vers 2 grands centres d'affaires avec des horaires permettant l'aller-retour dans la journée, mais aussi des possibilités de correspondances sans changement d'aéroport : de Londres vers les autres métropoles britanniques, vers les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Canada, pour ne citer que quelques exemples ; de Lyon vers Marseille, Avignon, Montpellier, Nice, Milan, Zurich, Casablanca, etc...

Brit air : des résultats

Quelques chiffres illustrent la progression du trafic "affaires". La comparaison est établie entre les mois de septembre 86 et 87 (période de relance du trafic "affaires" après la phase "tourisme" l'été).

Evolution septembre 87/septembre 86, passagers transportés - ligne Rennes/Lyon : + 21 % ; Rennes/Londres : + 20 % ; Brest/Londres : + 71 % ; NB : comparaison faite avec Morlaix/Londres 86 (ouverture Brest/Londres : 30 mars 87) ; Quimper/Londres : + 27 %.

Le programme automne-hiver 87-88

- Rennes/Lyon : 2 vols aller-retour par jour du lundi au vendredi avec possibilité d'aller-retour journalière (arrivée Lyon 8 h 15 - départ 20 h 10). Possibilité de départ le dimanche soir (18 h 05 - arrivée Lyon 19 h 20). Possibilité de retour le samedi matin (7 h 45 - arrivée Rennes 9 h 20).
- Rennes/Londres : 3 vols aller-retour par jour du lundi au vendredi. Possibilité d'aller-retour journalière (arrivée Londres 7 h 40 - départ 19 h 25).
- Brest/Londres : 2 vols aller-retour par jour du lundi au vendredi. Possibilité d'aller-retour journalière (arrivée Londres 7 h 50 - départ 19 h 45).
- Quimper/Londres : un aller-retour par jour en mi-journée.

Cartes d'abonnement

Pour les habitués des lignes Brit air, 2 possibilités d'abonnement leur permettent de voyager avec 30 % de réduction.

- La **carte d'abonnement nominative** : elle s'achète pour 3 mois, 6 mois ou 1 an et donne droit à 30 % de réduction dès le 1^{er} vol.
- La **carte d'abonnement société** : sous forme de bons, elle permet à plusieurs personnes d'une même entreprise de voyager en bénéficiant de 30 % de réduction. Elle s'achète par 25, 50 ou 100 bons.

Horaires confort

Depuis le 27 octobre, la carte "horaires confort" est disponible aux escales du réseau national Brit air. Tout passager voyageant au plein tarif ou tarif abonné sur vol bleu peut la faire composer. Six compositions obtenus en moins de 12 mois, ou 3 seulement pour les titulaires d'un abonnement Brit air obtenus pendant la

validité de ce dernier donnent droit à un passage gratuit pour le titulaire de la carte ou la personne de son choix sur le réseau national Brit air et sur vol bleu.

Brit air, c'est aussi...

- L'**aviation à la demande** : pour vos déplacements professionnels ou personnels, consultez le service cotations charters.
- Un **service fret** : pour faire livrer votre fret dans des temps records.
- Des **prix légers** !
- Aller-retour week-end Rennes/Londres sur vols bleus désignés : 995 F.
- Pour tous, sur le réseau international des réductions jusqu'à 40 %
- Sur le réseau national, des réductions jusqu'à 45 % sur vol bleu applicables aux jeunes de moins de 25 ans ou étudiants de moins de 27 ans, aux femmes de plus de 60 ans, aux hommes de plus de 65 ans, aux familles voyageant ensemble (2 personnes minimum).

LONDRES

AU DEPART DE BREST, QUIMPER, RENNES.

Vols quotidiens du lundi au vendredi.




L'avion région. Votre outil de voyage le plus court chemin.

Pour vos affaires, pensez Brit Air. Des allers-retours journaliers et de nombreuses correspondances vers les grandes métropoles britanniques et européennes. Pour vos week-ends, des tarifs promotionnels à 995F l'aller-retour, au départ de Rennes, sur vols bleus.

europcar

location de voitures

Oui, je peux.

Renseignements - Réservation - Tél. : 99 59 50 50

Le marché du porc en Europe et les chances de l'élevage breton

Toute analyse du marché du porc nécessite de rappeler au préalable ses deux caractéristiques fondamentales :

- il s'agit d'un marché européen : la libre circulation des produits met l'ensemble des producteurs de la communauté en concurrence sur un marché unique.

- c'est un "modèle" de libéralisme, comme le montre le coût très faible de la gestion du marché pour les autorités communautaires.

Un marché libéral : principes et limites

A l'avenir, il n'y a donc pas de rupture à attendre quant à l'organisation du marché du porc, sinon qu'elle sera toujours la plus libérale possible. En particulier, l'excédent communautaire actuel (autour de 2 % de la production) ne peut pas se développer car il correspond à un flux d'exportations (essentiellement vers le Japon et l'Amérique du Nord) fragiles, dont toute remise en cause brutale signifierait de gros dégâts sur le prix du porc à l'intérieur de la communauté.

La régulation du marché du porc européen continuera donc de se faire par les prix uniquement.

Tout excédent, toute augmentation trop forte de l'offre - cette année 87 en est une sévère illustration - se traduit par une chute des cours entraînant disparition des producteurs les moins bien placés à plus ou moins brève échéance. Dans cet "univers imprevoyable", pour reprendre une formule adaptée à cette réalité du marché du porc, les pays producteurs de la C.E.E. n'ont pas toujours déteu les mêmes cartes. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Parmi les principales distorsions de concurrence, une des plus criantes - celle des montants compensatoires monétaires - est en voie de règlement.

Un plan d'élimination des MCM positifs qui ont fonctionné comme une rente de situation au bénéfice des producteurs allemands et hollandais a finalement été adopté lors de l'accord agricole de juillet dernier.

Il prévoit aussi la disparition automatique des nouveaux MCM négatifs. C'est indéniablement une bonne chose même si des contreparties ont dû être accordées (aides compensatrices au revenu en RFA). Ces aides directes nationales relayées par des aides sociales ne sont malheureusement pas toujours très "transparentes".

Prudence et vigilance s'imposent donc. Par ailleurs, des progrès doivent être attendus de l'harmonisation des régimes de TVA en particulier, qui se sont révélés une source de distorsion non négligeable. Elles devront aussi porter sur d'autres éléments discriminants entre les

H.A.O. achète Delti

L'entreprise Hydraulique et Automatismes de l'Ouest (H.A.O.), à Muzillac, vient d'acheter, après une période de location-gérance, les actifs de l'ancienne société DELTI. Cette acquisition est le symbole d'un nouveau développement de cette entreprise comme jusqu'à présent pour ses composants hydrauliques. H.A.O. entend accroître son activité "travaux extérieurs" en automatisant et hydraulisant électronique, notamment dans les industries agro-alimentaires.

facilités d'amortissement.

Après avoir tracé ce cadre général présent et à venir de la production porcine en Europe, quelles perspectives pouvons-nous entrevoir pour la production porcine bretonne ?

Il faut d'abord remarquer que la production porcine continue d'ouvrir des possibilités de développement alors que d'autres portes sont fermées (production laitière...) pour les agriculteurs.

Du côté des débouchés de cette production au cours des prochaines années, on fondera un espoir raisonnable, non pas sur le marché mondial mais sur le potentiel d'augmentation de la consommation communautaire, en particulier en Europe du Sud, par accroissement des consommations individuelles.

Enfin, des parts de marché continueront d'être récupérées par les producteurs les mieux placés. L'évolution des dix dernières années, marquée par des différentiels de croissance très élevés entre les pays, illustre bien ce phénomène. L'expansion du cheptel en Bretagne, particulièrement ces dernières années où celui-ci a atteint près de la moitié du cheptel français, témoigne de l'émergence d'un pôle de croissance, comparable à certains pays exportateurs comme le Danemark ou les Pays-Bas qui constitue un bon tremplin pour les années à venir.

Il reste à essayer de situer la Bretagne par rapport aux principaux facteurs de la compétitivité de la production porcine.

Les facteurs de compétitivité

Concernant les élevages, les structures de production (taille, densité) ont un impact décisif sur les coûts supportés par ces derniers, tant en amont (coût des aliments) qu'en aval (coût de collecte).

L'augmentation des dimensions des élevages, la spécialisation de la production, placent aujourd'hui la Bretagne dans une situation assez comparable à ses concurrents les plus redoutables, en premier lieu les Néerlandais.

La densité porcine, inférieure globalement à celle des Pays-Bas, ne semble pas constituer un frein au développement régional.

Dans le cas des Pays-Bas, les mesures visant à résoudre le problème des excédents de lixivier peu-

vent entraîner prochainement un freinage momentané de la production porcine. La Bretagne pourrait-elle en tirer parti ?

Dans la "guerre économique", le prix des aliments a eu et aura toujours un poids prépondérant.

L'adaptation rapide de l'approvisionnement aux opportunités des marchés des matières premières fait la force des Hollandais.

Parmi les éléments très favorables pour la Bretagne, on doit noter le développement spectaculaire des importations de produits de substitution aux céréales au cours de la dernière campagne, qui traduit un effort très important pour relever le défi de la concurrence.

La compétitivité de l'ovail pesera de plus en plus lourd dans le développement de la production.

Il s'agit pour celui-ci de s'adapter le mieux possible à un marché européen qui devient de plus en plus un marché de pièces.

La compétitivité passe par sa capacité d'offrir des produits d'une qualité et d'une présentation très précises, pour des quantités bien déterminées.

Cela met en jeu la qualité de la production (homogénéité, choix génétiques) et la faculté du secteur de l'abatage-décarcasse à abaisser ses coûts et à trier ses produits.

Il faut espérer que la "taille critique" de la filière bretonne et que ses efforts d'organisation lui permettront de répondre à ces exigences.

L'avenir apparaît donc assez ouvert pour la production porcine bretonne. L'ouverture plus complète du marché européen à l'horizon 92 pour nous ramène à une échéance souvent citée avec quelques craintes pour de nombreux secteurs de l'économie française, aux probables effets des conséquences notables sur les entreprises de la filière. Certaines peuvent être évoquées : moindre protection des produits, mouvements de capitaux.

Néanmoins, les éleveurs de porc, déjà exposés de plein fouet à la "tempête" de la concurrence (sur le marché des viandes) n'ont pas de raison d'en attendre des bouleversements majeurs.

H. MAROUBY

Journaliste rencontre Gouvernement

FOIRES ET SALONS : MODE D'EMPLOI

C'est le titre d'un livre de notre collaborateur et ami Gérard Gautier qui a une grande expérience de l'organisation des foires et des salons et dirige aujourd'hui sa propre entreprise de communication institutionnelle et de formation outre sa collaboration à *Armor magazine*.

L'importance des foires et des salons dans la vie économique est le reflet de la vitalité des entreprises et des organismes exposants.

Ce livre est un guide indispensable pour réussir à attirer, et à retenir, le plus grand nombre possible de visiteurs intéressés par les produits et services exposés. L'auteur détaille, pour les exposants, les règles simples à appliquer pour optimiser leur participation, les critères à retenir pour sélectionner les manifestations, et il définit les opérations concernant la préparation, le déroulement, le suivi.

L'ouvrage s'adresse aux dirigeants, responsables commerciaux ou de la communication qui, quelle que soit la taille de leur entreprise, souhaitent mieux organiser leur participation aux différents salons et foires professionnelles, ainsi qu'aux organisateurs qui doivent s'adapter au marché, aux motivations des exposants, aux visiteurs et intégrer totalement les règles du management, du marketing (112 pages). Les Editions d'Organisation, 5, rue Ronssat, 75007 Paris, 98 F.

ARTS ET ARTISTES

BARREAU : PUISSANCE ET SENSIBILITÉ

Du 24 novembre au 12 décembre, Loïc Barreau, aquarelliste bien connu pour ses aquarelles de vieilles maisons, expose à Rennes à la Galerie Artialis. Actuellement il s'oriente plus vers les façades des maisons anciennes noyées dans la verdure, d'où est perçu par endroits un volet, une porte ou la pente du toit. Il crée également des intérieurs baignés de lumière qui jaillit au travers de vitraux ou de verrières, où les tables et les fauteuils en rotin sont entourés d'un parterre de plantes et de fleurs. Son travail à l'encre et à l'aquarelle est spontané, très gestuel, dominant une force à l'ensemble. C'est son tracé à l'encre brune ou rouge et vigoureux, appliqué souvent par-dessus l'aquarelle, qui lui donne cette puissance. Mais la sensibilité n'est pas exclue : sensibilité dans ses tentes fraîches et sourdes à la fois, dans ses transparences veloutées, sensibilité aussi dans ses compositions, ses cadrages.



Pierre Gilles

"Mon art de sensibilité exclut toute recherche vaine ou de complaisance, et ménage la bonne part à l'esprit. La matière demeure mince, le sujet est traité selon mon sentiment dans une atmosphère choisie ; les valeurs colorées n'atteignent pas d'extrêmes contrastes - la lumière n'éclaire pas en surface, elle est intime".

PIERRE GILLES. (Exposition au Palais des Arts de Vannes jusqu'au 20 novembre).

Pierre-Louis Martin
Une photo du tennis Pierre-Louis Martin dans le parc du Château Colbert de Meullevoy.



Tabarly et son Pen Duick
Une médaille de R. Coatanenc éditée par la Monnaie de Paris



Yannick Doyen

Des toiles figuratives d'une première époque aux collages qu'il pratique aujourd'hui, Yannick Doyen (né en 1947 à Bannalec) poursuit sa démarche au travers d'une idée forte selon laquelle si, depuis l'origine de l'humanité,



bien des mutations se sont produites, l'homme a gardé intacte sa sensibilité. "L'émotion chez l'homme n'a pas changé depuis qu'il a senti le besoin d'inscrire sur les murs du temps, le témoignage de son existence". "L'abstraction, un des phénomènes les plus importants de l'art contemporain. La peinture prend des valeurs autres, les mondes rationnels basculent, les structures mises en place par et pour une société semblent désorientées - la peinture est là et rééquilibre. Ma démarche influence par ce mouvement consista dès lors à tenter d'abstraire de la réalité extérieure, tous les éléments illustratifs étrangers à l'expression. Exploiter au maximum la puissance expressive des formes et des couleurs. La réalité physique est un obstacle qui dénature et corrompt la sensibilité. Mon regard essaie de capter, de générer des images en coupes, confrontant les représentations frontales et les aspects tranchés, rupturés, cassés, les dimensions se chevauchent et s'entremêlent... impliquant des passages d'un noyau à l'autre, devant le sens de la peinture, le peintre disparaît : l'origine s'éclipse et laisse place à sa destination : le regard des autres..." Ainsi Yannick Doyen explique-t-il sa démarche. (Halle Kéraguer, Vannes, jusqu'au 28 novembre).

Les peintures structurales de Chantal Dislaire

Un artiste se comprend mieux dans son atelier, dans son cadre de vie... Ses compositions, ses couleurs, ses recherches ne sont pas uniquement le reflet de lui-même, mais influencées par son environnement, ses rencontres, le temps et le rythme d'une région. C'est pourquoi, profitant de l'agrandissement de son atelier, Chantal Dislaire invite les amateurs d'art à s'y retrouver le vendredi 13 novembre entre 16 et 21 h. Elle présentera ses dernières "peintures structurales, toiles en forme", en deux ou trois dimensions. L'atelier restera ouvert aux visiteurs du 14 au 21 novembre inclus, de 15 à 19 h (Atelier de la Bouyère, 35750 Ifendic, 99 09 12 81).

Le concarnois Jean Le Merdy à Paris
Le peintre concarnois Jean Le Merdy exposera à Paris, à la Galerie des Orléans, du 8 au 29 décembre. Il présentera une cinquantaine d'huile : paysages de campagne des environs de Concarneau, mais aussi du port, particulièrement des chantiers navals.

La fête et les spectacles

LA CHIMÈRE ou la bulle du rêve sur la place publique

La Chimère, vous connaissez ? C'est une petite bête mythologique qui... Mais c'est aussi cette vision dévorante et dévorante des choses qui mène à la passion. C'est en tout cas une Compagnie théâtrale itinérante qui a choisi sous la conduite éclairée de Michel Ecoffard de perpétuer "un art fait pour divertir, faire réfléchir, questionner les hommes". En quelque sorte toute "une marche pour une reconquête du rôle social d'écoute du murmure de notre temps. Afin de le capter, l'apprivoiser, l'essayer et le redonner en interrogation au spectateur".

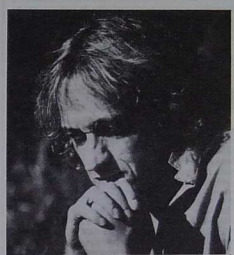
"Un véritable art de la provocation"

Michel Ecoffard et ses camarades ont une envie formidable de "faire du théâtre en tant qu'hommes parlant à d'autres hommes, des citoyens parlant à d'autres citoyens". Pour concrétiser ses options, il ne voit que la nécessité de toucher le public, d'aller là où il vit, de rencontrer à nouveau l'ombre du grand Molière "derrière le chariot où il amena dans les villes et villages le théâtre, cotoya le peuple et pu ainsi mieux observer pour lui renvoyer son image dans le miroir de la scène". Et, bien entendu, au-delà du chariot mythique est apparu le besoin d'un lieu permettant de faire du théâtre ce qu'il doit être en profondeur : "un véritable art de la provocation".

Vieux et jeunes amants

Et Michel Ecoffard de s'interroger sur une certaine désaffection du public. "Le théâtre a fait l'amour avec le même public depuis des décennies. J'ai parfois l'impression d'un vieux couple d'amants qui font semblant de s'envoyer en l'air, et ces soir-là, dans ses gémissements, ses plaintes amoureuses, le public joue faux et le théâtre réveille à quelques jeunes amants dont les étonnements l'étonneront lui-même et, devant cet élan, quittera ses pantoufles, abandonnera ses appartements, mettra la clé sous la porte et ira par les routes ainsi qu'un bohémien, comme un romancier..."

Afin de redonner vie au Théâtre - spectacle-vivant privilégié - l'animateur-metteur en scène de la Chimère ne croit qu'à l'apport de nouveaux spectateurs (à recruter particulièrement dans la jeunesse) dans ce "lieu mystérieux" où pourrait se vivre une "communication charnelle".



Michel Ecoffard

MICHEL ECOFFARD l'âme d'une équipe

Pour mieux cerner l'ambiance qui règne dans cette compagnie itinérante qui va bousquer les habitudes de villes et villages, nous avons demandé aux membres de La Chimère de nous parler de Michel Ecoffard. Chacun retrouvera ses appréciations dans cette débouchée d'humanité qui, sans ostentation, est venue jusqu'à nous pour sauver le charme d'un créateur. "La joie et la rigueur dans le travail", "Tout", "le talent, la passion, la folie, l'amour de l'homme avec ses contradictions", "un garde-fou qui nous obligera toujours à nous souvenir que le théâtre est l'expression de la vie, de sa force et de sa fragilité et qu'il est aussi éphémère que chaque moment de la vie avec sa densité unique", "Au groupe il donne une "âme", il le soude. Il nous fait "vivre le théâtre" avec passion. Michel est un poète qui nous oblige à porter un regard critique sur nous-mêmes et sur le monde", "Une énergie et une passion dévorante du spectacle", "Un souffle créateur, une densité émotionnelle", "Le mystère et le sens du "sacré", la force du non-dit, une grande humanité". Recueilli par A.G.H.

Redevenir des saltimbanques

Point donc de théâtre à l'Italienne, ni même de "salle de spectacle traditionnelle ou le manteau d'Arlequin qui sépare scène et salle empêche-acteur et spectateur de voyager sous le même ciel". Michel Ecoffard tient à partager le théâtre dans la convivialité. C'est pourquoi - entre autres raisons - il a souhaité acquérir un chapiteau gonflable, une BULLE permettant de présenter partout des spectacles tels qu'ils ont été conçus. Et puis toujours cette envie de retrouver un public ainsi rassemblé semaine après semaine, année après année. Enfin, un goût prononcé pour la liberté : "acquérir une Liberté... assouvir le vieux rêve de tous les gens du spectacle, partir un temps sur les routes avec SON théâtre. Partir, redevenir des saltimbanques et croire pendant ce temps qu'en 1988 l'aventure est toujours possible".



Une action partenariale

Pour réaliser son rêve, la Chimère a rassemblé autour de son projet : son public, mais aussi la DRAC, le Conseil Régional, des Conseils généraux et des municipalités nombreuses. Exemple ?

Autour du lancement de la bulle

Installation à partir du 27 novembre à Lorient, gonflage, présentation à la presse. Lundi 30 novembre, 20 h : Représentation de "Antigone" d'Anouilh - 22 h 30 : Cocktail à la main de Lorient. Mardi 1^{er} décembre, 10 h : "Les yeux bleus du Dragon" d'Akira Sanezo, scolaire jeune public - 14 h 30 et 20 h 30 : "Antigone" de Jean Anouilh.

La bulle bleue du rêve

Dans quelques jours, pour la Saint André, le rêve de Michel Ecoffard et de ses amis du Théâtre de la Chimère va céder la place à la réalité. A Lorient, la bulle bleue va trouver sa dimension dans le souffle des plus grands auteurs dont Anouilh, puis prendra la route des places publiques afin qu'une Compagnie théâtrale rencontre sa définition exacte dans le pas de Vilar, Dasté, Cignoux et quelques autres. Si sur votre chemin vous croisez la bulle du rêve dites-vous que, pour un temps nouveau, l'esprit de Molière se perpétue dans l'irrépressible passion de la vie.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

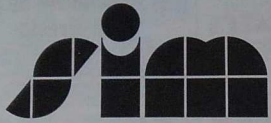
A Yffiniac, la Nuit de la Presse

La prochaine Nuit du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne aura pour cadre, le 13 novembre, la discothèque "Les Chandeliers" à Yffiniac. Ce soir-là, l'établissement sera exclusivement réservé aux participants de cette Nuit de la Presse qui sera animée par l'orchestre de Jean-Luc d'Alban et ses 14 musiciens. Un menu alléchant, des vins délicats et plusieurs

Le légendaire breton

FR3 Bretagne procède en ce moment au tournage d'une série de six émissions de 26 min puisant ses origines dans le légendaire alimenté par l'action et par l'amour. Une réalisation de Jean-Luc Mage d'après une idée originale de Pierre Dubois... le phare ; la goutte aux fées ; la blanche biche ; la venus sombre ; le fils du diable ; la dernière impossible mission.





Société d'Informatique du Morbihan
spécialisée dans les problèmes :

- des Collectivités Territoriales,
- des organismes publics et parapublics,
- des Entreprises et Artisans,
- des Commerçants

- Etudes d'opportunité
- Installations "Clé en main" y compris réseau
- Maintenance complète



Rue Saint-Tropez — 56019 VANNES Cédex
Service Administratif : 97 42 42 52
Service Technique : 97 42 42 55
Télex 740 258 Télécopie 97 42 76 59

**Entrenez,
nous vous soutenons.**



**BANQUE POPULAIRE
BRETAGNE ATLANTIQUE**

DANS LA REGION LORIENTAISE

JPB
LIVRENT AU JOUR DIT : AVANT OU APRES 10 h ou 16 h
TOUS COMBUSTIBLES et BOISSONS
Tél. 97.37.38.22

Dans votre ville ...
Crédit Mutuel de Bretagne
l'esprit d'équipe



U.M.M.
46 sociétés mutualistes protègent 156276 morbihannais

**UNION
MUTUALISTE
DU MORBIHAN**

14, rue Colbert - 56100 LORIENT
Tél. 97 21 13 95

A VOTRE DISPOSITION, SES ŒUVRES SOCIALES :

Centre de Rééducation et de Réadaptation fonctionnelles
PLOEMEUR - Kerpape
Internat - Hôpital de jour - Consultations externes

Clinique chirurgicale mutualiste
LORIENT - 21, rue Etienne Dolet, 7, rue Blanqui
Chirurgie générale - Chirurgie vasculaire - Urologie

Pharmacie mutualiste
LORIENT - 6, place Colbert
Centres d'Optique mutualistes
VANNES - 20, rue du Lieutenant-Colonel Maury
PONTIVY - 15, place Anne de Bretagne

Camping mutualiste
PLOEMEUR - Kerpape



LORIENT

CANIER SPECIAL

**Promouvoir
l'image de marque de Lorient**

PAR JEAN-YVES LE DRIAN



AN ORIENT

Gâce à un patrimoine sportif - équipements et clubs - dont la densité est incontestablement exceptionnelle pour une ville de cette importance, Lorient s'est hissée aux toutes premières places dans l'Ouest si l'on se réfère au nombre de ses habitants. Faire ce constat c'est déjà une première approche de la découverte du dynamisme de Lorient, mais cela ne suffit pas. Les mois qui viennent de s'écouler apportent la preuve qu'il ne s'agit pas seulement de bâtir encore faut-il que les équipements aient leurs utilisateurs et que ces derniers créent eux-mêmes les événements.

Construire un port de plaisance ou un palais des sports n'est pas une fin en soi si les pontons et les gradins demeurent vides. Avec les grandes courses nautiques qui viennent de se dérouler, avec les clubs-basket, football, hand-ball - qui évoluent au plus haut niveau de la compétition, le sport à Lorient se développe et s'épanouit de la manière la plus harmonieuse à travers toutes les disciplines, aucune n'étant considérée comme mineure. C'est l'illustration parfaite de la réussite d'une politique mise en place il y a une vingtaine d'années.

**DES EQUIPEMENTS
CULTURELS**

Mais la volonté d'entreprendre d'une ville comme Lorient ne se limite pas au

développement du sport. Le programme d'équipements culturels qui se poursuit à court et à moyen terme témoigne aussi du désir de donner au théâtre, à la musique, à la danse ou aux arts plastiques les lieux adaptés à leur expression.

La prochaine ouverture de la nouvelle école de Musique, l'aménagement du Studio Merville et celui du City ainsi que le projet de transformation du Palais des Congrès constituent autant de pierres apportées à l'édifice culturel qui repose déjà sur de solides fondations.

Lorient, tout le monde le sait, a opté pour la diversification. Parallèlement aux développements du sport et de la culture, parallèlement encore à des actions dans les domaines de l'éducation, du logement, de l'aide sociale parce qu'il ne peut y avoir de société - fut-elle à l'échelon de la commune - à deux vitesses, la ville concentre ses forces sur le difficile terrain économique.

REGROUPER LES EFFORTS

Dans ce domaine, fort heureusement, Lorient n'est pas seule. La prise de conscience d'un regroupement des efforts tant au niveau de l'intercommunalité qu'à celui de l'élargissement à d'autres partenaires a permis de tenir des engagements permettant soit de créer des emplois, soit d'en préserver.



Les résultats obtenus ont également servi de liens entre les communes du Pays de Lorient. Et l'avenir peut être envisagé, sous cet angle, avec un certain optimisme.

Par sa qualité de vie et son environnement bénéficiant d'une excellente image de marque. La diffusion pour mieux la faire connaître tant en France qu'à l'étranger figure aussi parmi nos objectifs prioritaires. Pour cette raison, le Pays de Lorient sera à nouveau présent au prochain Salon Nautique de Paris non seulement pour y faire connaître ses activités dans le domaine de la plaisance mais aussi pour y faire la promotion de son tourisme.

C'est une carte supplémentaire qui sera jouée avec l'espérance d'un succès à court terme.

JEAN-YVES LE DRIAN
Député-Maire de Lorient

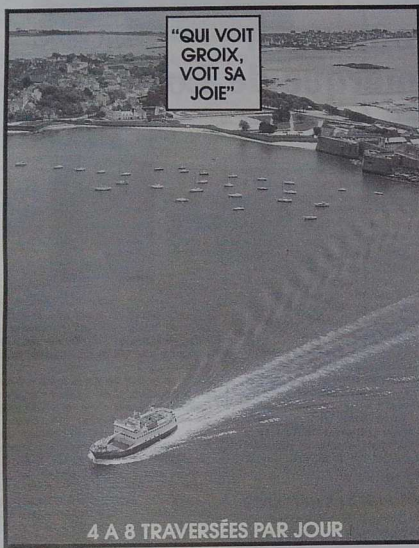
SOMMAIRE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-ÉDITH POILVEZ

- Promouvoir l'image de marque de Lorient, par Jean-Yves Le Drian
- La nouvelle politique de communication, par Jean-Yves Le Drian
- Une agence de développement économique
- Le GRETA de Lorient-Quimperlé, par P. Lesné
- Les arômes et extraits Isnard-Lyraz : couleurs et odeurs à la carte
- Le projet de liaison maritime Lorient-Gijon, le choix du cœur et de la raison, par Michel Laudren
- Redonner à la ville sa façade maritime
- Sport : le palais des sports de Kervaric ★ 1987 : l'année de la voile ★ La salle Brisset réouverte
- L'UCIL : les commerçants accueillants, par J. Christien
- "La réponse" : service de soutien à domicile, par S. Hervieu
- Phonévie : un nouveau système de téléalarme

- Ecole nationale de musique : un espoir qui se concrétise, par A. Guillenot
- L'Office Lorientais d'Action Culturelle, par Colette Troadec
- Enfin un théâtre pour Lorient
- Le Pays de Lorient, une autre Bretagne, par C. Payne
- Les 6^{es} rencontres photographiques
- Radio Méduse, des passionnés au service du monde associatif, par T. Baudet
- Le 35^e anniversaire du bagad de Lann-Bihoué
- Lorient-Kéroman : capitale du thon germon
- René Le Honzec : l'histoire du Pays en bandes dessinées
- Port-Louis : un patrimoine historique et touristique à découvrir

LORIENT - ILE-DE-GROIX



"QUI VOIT GROIX, VOIT SA JOIE"

4 A 8 TRAVERSÉES PAR JOUR

OBJECTIF NANTES - IMPRIMÉ EN FRANCE - PHOTO D. CARIOU.

SERVICE PUBLIC MARITIME DÉPARTEMENTAL



COMPAGNIE MORBIHANAISE ET NANTAISE DE NAVIGATION
BUREAU D'EXPLOITATION - TEL. 97 21 03 97



MORBIHAN
BRETAGNE SUD

LE SIVOM DU PAYS DE LORIENT CHOISIT LE PROCESS VALORGA

Faisant suite à notre dossier (Armor magazine n° 213) sur la mécanisation au service des collectivités locales pour le traitement des ordures ménagères, nous avons tenu à approfondir la question auprès du Sivom du Pays de Lorient qui a finalement opté pour cette solution.

Dans les années 1970, le SIVOM avait construit une usine de broyage, implantée en zone industrielle, Lamessevein de Caudan très précisément, pour répondre aux besoins de l'époque. Cette solution, dès le départ temporaire, avait pour objectif de doubler la durée d'exploitation des anciennes carrières utilisées en décharge.

Il fallait une solution nouvelle pour début 1989 et c'est pourquoi il y a plus de deux ans un appel d'offre a été lancé pour trouver une solution au problème non seulement du traitement des ordures ménagères mais aussi des déchets urbains dans leur ensemble.

Il semble important de signaler qu'il aura fallu plus d'un an à un jury constitué à cet effet au sein du SIVOM pour opter entre les principales solutions.

Pour des raisons économiques de coût d'investissement et de coût de fonctionnement, trois solutions étaient finalement en concurrence : l'incinération avec vente de chaleur, la poursuite du broyage avec incinération en complément et le process Valorga.

Le fait que le SIVOM ait déjà une unité de broyage faisant donc office de chaîne primaire avant digesteur et méthanisation a sans doute contribué à la décision puisqu'autant d'investissement nouveau de moins à faire.

L'implantation en zone industrielle a été également un critère de choix important pour la double raison d'un accès facile avec la desserte importante de la quatre voies et la qualité de la solution Valorga sur le plan de l'environnement.

L'argument du prix

Naturellement, le prix aura été l'argument final. La solution choisie conduit à un coût d'exploitation variant entre 140 et 160 F la tonne selon le tonnage global traité.

Pour compléter notre information sur ce sujet, il paraît important de préciser le montage fait par le SIVOM.

Contrairement au cas de St-Brieuc, le SIVOM a simplement passé un marché de travaux pour la réalisation de l'unité Valorga. Bien que cette société puisse prendre la responsabilité d'exploiter directement ou indirectement de telles unités, ce n'est pas sa vocation première. Et comme le SIVOM est déjà propriétaire de l'unité de broyage, que, de plus, une société d'exploitation comme la SOGEA donne toute satisfaction puisqu'elle est spécialisée dans ce problème des ordures ménagères, il semblait préférable que le SIVOM reste le responsable de l'unité de traitement des déchets urbains.

Nous voyons donc ainsi une seconde solution type offerte aux collectivités locales qui peuvent ne pas souhaiter concéder la totalité de la responsabilité du traitement des ordures ménagères et des déchets urbains.

PASCAL TANNERY

La nouvelle politique de communication

De plus en plus, les villes sont soucieuses de l'image de marque qu'elles peuvent véhiculer à l'extérieur. De nombreuses communes ont pris le problème à cœur et créé des services de communication, de presse ou de relations publiques. Promouvoir des événements et par-là même faire connaître la ville : c'est une démarche qu'a entreprise Lorient pour faire parler d'elle. C'est ce que Jean-Yves Le Drian appelle le capital-image.

Armor magazine - Dans la lutte que mènent les villes pour se développer socio-économiquement, la communication prend une place de plus en plus importante. Que pensez-vous de ce "phénomène" ?

J.Y. Le Drian - Ce n'est pas d'aujourd'hui que naissent les associations d'idées entre un événement culturel et une ville, entre une spécialité gastronomique et une région...

Ce "phénomène" a pris de l'ampleur de par le développement des médias, ainsi des "spécialisations" sont désormais célèbres : Saint-Etienne et le football, Angoulême et la Bande Dessinée, Avignon et le Théâtre, pour ne citer que ces trois exemples.

Le capital-image d'une ville est un capital-risque, mais ce risque est obligatoire. L'absence d'image en est une en soi. Il n'y a pas de citoyens qui n'ont de leur ville un qualificatif, un sentiment... Sur les deux plans, communication interne à la cité et communication externe, les supports d'information, les moyens humains et financiers, se sont développés de façon conséquente lors des cinq dernières années ; principalement par la prise de conscience des élus locaux de la nécessité de prendre en compte ce capital-image et d'y investir.

A.M. - Quelle stratégie la Ville de Lorient choisit-elle en matière de communication ?

J.Y. Le Drian - Depuis quelques années, la communication de la Ville de Lorient s'appuie sur des événements. Le Festival Interreligieux, les courses nautiques demeurent les fers de lance de la communication nationale.

La communication par l'événement lorsqu'elle se programme avec les médias apporte de grandes satisfactions. Europe 1, Le Point et Antenne 2 pour la Transat, FR3 et Thalassa pour la Course de l'Europe, TF1 pour le Tour de France à la Voile ont garanti à la Ville de Lorient un impact important pour 87.

A.M. - Lorient semble avoir beaucoup misé sur le nautisme en 87 ; n'est-ce pas trop exclusif ?

J.Y. Le Drian - Plus qu'une "mise", il s'agit



Affiche de l'une des campagnes d'information

avant tout d'un accueil et d'un partenariat. 87 a effectivement été marquée par trois grandes courses. Mais deux autres domaines font que Lorient élargit son image :

- **l'urbanisme** : Comme beaucoup de villes détruites lors de la dernière guerre, Lorient s'attache à reconstruire les modes de vie, de transport, les types d'habitat... Plusieurs campagnes d'information en direction des lorientais se sont développées dans ce sens. Le caractère innovant de certains de ces dossiers nous pousse à concevoir une campagne nationale sur le thème de l'urbanisme.

- **le sport** : Avec trois sports collectifs au plus haut niveau national : basket-ball, hand-ball et football, Lorient est de plus en plus présent dans la presse sportive.

De plus, en 87, Lorient a accueilli les championnats d'Europe de basket handi-sports, les championnats de France UNSS, une rencontre France-Suède de volley, les championnats de France de plongeon... 88 s'annonce à nouveau riche en événements ; en particulier avec une rencontre internationale de rugby.

A.M. - Certaines villes sont amenées à acheter des espaces publicitaires pour faire parler d'elles. Est-ce que Lorient envisage de mener également des campagnes dans la presse ou la télévision ?

J.Y. Le Drian - Il est vrai que Lorient est au cœur de l'actualité et que ceci nous permet d'être présents dans les médias. Il ne faut pas opposer présence rédactionnelle et achat d'espaces publicitaires. Ceci est lié au choix du public que nous cherchons à informer, à ce que nous avons à dire, et à la manière de le dire.

Ce qui est certain, c'est qu'à l'heure actuelle, Lorient a le vent en poupe, nous essayons d'en profiter au maximum pour aller le plus en avant possible. Le chemin parcouru ne sera pas à faire.

Dans la communication, comme dans les autres secteurs d'activités, les artifices ne peuvent pas faire illusion ; seule la constance de nos efforts, l'équilibre de notre action payeront à long terme.

Interview de
JEAN-YVES LE DRIAN
recueillie par Armor Magazine

Une agence de développement économique pour le Pays de Lorient

Créée en mai dernier, "l'Agence de Développement Économique du Pays de Lorient" devrait être opérationnelle prochainement. Son originalité, par rapport à d'autres structures de ce genre, est de regrouper en son sein des élus de collectivités locales et des représentants des milieux professionnels (entreprises, banques).

Pour accomplir sa mission qui est de concourir au développement économique de l'ensemble du Pays de Lorient, elle s'est fixée

trois missions :

- la conduite de réflexions et d'études sur le devenir économique du Pays de Lorient en relation avec l'ensemble des partenaires concernés,

- la formulation de propositions de lignes d'action à l'intention des collectivités territoriales ou des établissements publics adhérents,
- la mise en œuvre d'actions d'information et de promotion visant à faire connaître et apprécier à l'extérieur les atouts économiques

du Pays de Lorient.

De plus, la création de cette structure devrait renforcer encore davantage la solidarité intercommunale et la notion de Pays.

Le bureau

Président Marcel Le Menée (Bretagne Export) ; vice-présidents : Jean-Yves Le Drian, Jean-Maurice Besnard et André Bérard ; trésorier Edmond Le Coz ; assesseur M. Langne (CMB).

LE GRETA DE LORIENT-QUIMPERLÉ «un projet, une formation, une qualification»

Le GRETA de Lorient-Quimperlé definit sa stratégie d'action au cours de l'année 87-88 autour de trois axes essentiels résumés dans son slogan : "Un projet, une formation, une qualification".

D'ABORD : UN PROJET

Cette notion semble aujourd'hui essentielle. Finis les stages "parking" et les gaspillages d'énergie, l'environnement économique ne permet plus de perdre son temps : il est donc nécessaire d'intervenir en amont auprès des entreprises, pour bien définir les objectifs des plans de formation. En ce qui concerne les demandeurs d'emploi, il est urgent que ceux-ci s'adressent à notre organisme en ayant déjà un projet individuel, même si nous pouvons les aider à elaborer un parcours de formation qui tienne compte de leurs motivations, de leur niveau de qualification, et des réalités économiques.

Cette fonction d'intervention "conseil" auprès des entreprises, ou des demandeurs d'emploi, est un axe prioritaire dans notre stratégie de développement.

UNE FORMATION ENSUITE

Le GRETA de Lorient-Quimperlé a totalement axé son potentiel sur l'individualisation de la formation :

- Création du premier Atelier Pédagogique Personnalisé au niveau régional (sept. 86).
- Formations modulaires.
- B.T.S. C.A.P. en Unités Capitalisables (BTS Electronique, CAP en U.C. Cuisine, CAP U.C. Employé Technique de Collectivités (personnel secteur éducation de la Mairie de Lorient), CAP U.C. Comptabilité, CAP U.C. Métiers de l'Enseignement Lumineux, CAP U.C. Soudage).
- Des formations à la carte adaptées aujourd'hui aux besoins d'élévation des niveaux de connaissance dans l'entreprise et à l'hybridation des compétences.

UNE QUALIFICATION ENFIN

Evolution de la formation avec le souci permanent d'une amélioration des qualifications, tel doit être le souci majeur d'un organisme

comme le nôtre. Compétitivité oblige, le niveau de qualification augmente et la formation se doit souvent d'être la plus pointue possible pour répondre aux besoins : il nous faut donc en permanence répondre à un double objectif : d'agir au maximum le champ des "possibles" au niveau des savoirs (connaissances, savoir-faire mais aussi de plus en plus savoir-être) et, en même temps, faire acquirir de nouvelles compétences dans des domaines de pointe (ex. : automatismes, électronique, bureautique, en ce qui nous concerne).

C'est pourquoi, le GRETA de Lorient-Quimperlé a, depuis l'an dernier, articulé ses formations autour de l'A.P.P. (Atelier Pédagogique Personnalisé) pour l'ensemble de ses activités avec un centre ressources utilisable pour tous, grâce à la variété de ses outils individualisés et qui permet à chacun, à son rythme, de "se remettre à niveau", et en ensemble de "modules qualifiants" répondant aux nécessaires mutations technologiques.

De plus en plus chaque stagiaire doit suivre un itinéraire personnalisé de formation, ce qui nous a amené à collaborer de plus en plus avec d'autres partenaires.

L'heure est désormais à la complémentarité :

convention entre le Centre de Génie Industriel, la Chambre de Commerce et d'Industrie et le GRETA sur une formation de : "Techniciens de maintenance des machines, équipements, et unités de production automatisées".

D'autres projets : recherche-action sur un référentiel commun des métiers de la bureautique avec l'A.F.P.A., rencontres diverses avec l'Union Patronale, la Chambre des Métiers, les groupements d'industriels pour des propositions communes de formation. Il nous faut contribuer à sortir des sentiers battus, à mener des actions innovantes qui permettront de créer de nouvelles synergies et de nouvelles activités. L'ouverture du Centre de formation aux Métiers de l'Enseignement et de la Lumière d'Inzinac-Lochrist, les formations à la démarche-qualité sont deux exemples parmi d'autres de cette nécessaire évolution.

Fort de 45 permanents et de 70 vacataires pouvant intervenir à tout moment, le GRETA de Lorient-Quimperlé souhaite aujourd'hui être un acteur et un partenaire des mutations économiques profondes que la Bretagne-Sud va être appele à vivre dans les années qui viennent.

P. LESNE

Chargé de Mission



Peinture R A U B

40, rue Richemont - 56000 VANNES

Tél. : 97 63 30 56

7, rue de Verdun - 56100 LORIENT

Tél. : 97 64 29 80

VITRERIE - MIROITERIE - RAVALEMENTS - REVETEMENTS DE SOLS ET MURS

L'institut consulaire de formation permanente FORMER, SE FORMER, C'EST GAGNER

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan renforce en 1987-88 son effort de présence sur le terrain par l'affectation d'un second conseiller en formation. C'est l'application d'une politique renouvelée d'écoute de l'entreprise et de ses besoins en formation. Désormais, M. Decours, arrivé en août 1987, permettra de démultiplier auprès des entreprises morbihannaises l'action Formation de l'Institut Consulaire, dans laquelle M. Le Marec, depuis 1983, a déjà pu jouer son rôle de conseil et d'organisateur

auprès de nombreux dirigeants morbihannais.

Tout au long de l'année 1987, M. Boullier, membre titulaire, président de l'Axo Promotion des Hommes, a orienté volontairement l'action du service Formation vers une meilleure connaissance des besoins de nos entreprises morbihannaises. Deux enquêtes sur le terrain ont permis de mieux aborder ces besoins. La première, interprofessionnelle, auprès de 24 entreprises tous secteurs de la région de Ploermet, la

seconde réservée aux entreprises agro-alimentaires, a étudié, au printemps 1987, les souhaits des industriels de cette branche. Toute entreprise intéressée par les résultats de cette dernière enquête peut se la procurer auprès de l'Institut Consulaire   Lorient. Elle y découvrira que les soucis des industriels concernent la maintenance, l'action commerciale, la vente, la gestion financière, grandes préoccupations liées à l'évolution des technologies, à l'esprit offensif et aux exigences d'une économie complexe.

La formation à tous les niveaux, y compris à commencer par les dirigeants eux-mêmes, particulièrement le chef d'entreprise, est un élément de réponse fondamentale.

La prise de conscience de la formation tous azimuts est à l'ordre du jour, en tant qu'investissement productif. Elle justifie et impose, quelle que soit la taille de l'entreprise, une analyse des besoins, liée à la politique générale, une mise en place prévisionnelle, budgétée et contrôlée au-delà du simple problème de l'obligation employeur de 1,2 % de la masse salariale. L'expérience montre qu'il est fréquent de voir ce chiffre dépassé.

Elle est aussi, et le cycle "Communication de l'entreprise" de 8 journées qui a eu lieu au 1  semestre 1987 l'a fermement démontré, un exercice  nrichissant rentable de communication et de valorisation de l'homme dans l'entreprise.

Le catalogue 1987-88 de l'Institut Consulaire de Formation Permanente offre aux entreprises morbihannaises des stages diversifiés et renouvelés, en matière technique, administrative, commerciale, ou spécialisés par branches (hôtellerie, industries diverses, commerce extérieur, agro-alimentaire, etc.).

Des possibilités nouvelles sont ouvertes aux salariés d'entreprises de suivre des modules dans les programmes des Ecoles de cadres, commerciales ou techniques, gérés par la Chambre de Commerce   Lorient, Vannes, Ploermet. Ou bien même, également, dans les Délégations d'Auray et Pontivy, des stages décentralisés, cycles linguistiques ou des stages interprofessionnels toutes branches, permettront de répondre aux besoins.

Commerciaux, industriels, entreprises de services, tous les ressortissants de la CCI du Morbihan peuvent se renseigner dans les Délégations ou à l'Institut Consulaire de Formation Permanente, 6, rue de Kerguelen, 56100 Lorient - 97 64 31 50.

institut CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE

Former, se former.
C'est gagner!



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN

LORIENT 6, rue de Kerguelen Tél. 97 64 31 50 Télex 950 996	VANNES 17, rue Pasteur Tél. 97 63 30 18	PONTIVY 1-3, rue E. Souvestre Tél. 97 25 94 63	AURAY 11, place Joffre Tél. 97 54 45 52	PLOERMET 26, rue G�l Lorient Tél. 97 74 08 03	INNOUVER LORIENT Rue F. Toullec Tél. 97 43 30 36
---	---	--	---	---	---



SECO

Société Electrificati n
Canalisati n Ouest
QUALIFEE E 3 C 3

Entreprise agrée par l'Electricité de France

- INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
- POSTE DE TRANSFORMATION
- ÉCLAIRAGE D'ATELIERS
- PROTECTION DES TRAVAILLEURS
- CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
- ÉCLAIRAGE PUBLIC

Lotissements toutes installations électriques moyennes et hautes tensions, a r ennes ou souterraines

56100 LORIENT
Bd Flandres Dunkerque 1940
Tél. 97 37 21 33 - 97 37 34 34



**CONSTRUIT TOUT
CE QUI CONSTITUE
VOTRE CADRE DE VIE**

- LOGEMENTS
- CONSTRUCTIONS SCOLAIRES
- HOPITAUX, USINES, BUREAUX
- OUVRAGES D'ART, GENIE CIVIL

Lauréat du Concours des 5000 maisons solaires

DIRECTION DIVISION BATIMENT :

9, rue de la Fonderie - 35000 RENNES - Tél. 99.30.10.10

SIEGE SOCIAL :

Rue de la Forêt - BP 203 - 56402 AURAY CEDEX - Tél. 97.24.03.32

SYDEL
Electronique
Informatique
industrielle

Fondée en 1975, SYDEL compte aujourd'hui 60 personnes et réalise 30 MF de chiffre d'affaires, avec une progression soutenue, 25 à 30 % l'an. La matière grise est le principal capital de SYDEL (1 ingénieur sur 2) et avec la moyenne d'âge de 30 ans constitue la base de son dynamisme. Son activité, l'automatisme et l'informatique industrielle va de l'étude de produits très spécialisés à la réalisation d'installations complexes pour l'industrie, l'agro-alimentaires, les collectivités locales.

SYDEL au service de l'industrie

Des automatisations de lignes de montage de téléviseurs, de chaînes HiFi, d'aspirateurs, de cafetières et d'ordinateurs ont été réalisées pour les grands noms de l'industrie française : Thomson, Philips, Moulinex, Hoover, Alcatel... Utilisant dès l'origine des techniques de pointe, l'automatisation est complétée d'un système de gestion de production, l'utilisateur dispose ainsi d'un ensemble complet et intégré pour organiser et gérer sa production. SYDEL a étudié et fabriqué d'autres équipements pour l'industrie, tel qu'une machine de contrôle des pièces fonderies (en collaboration avec SBFM), mais aussi des commandes automatiques pour classeurs rotatifs, pour magasins de stockage automatique : ce système a été appliqué dernièrement dans les banques pour stocker les coffres dans une enceinte brétonnée inaccessible à l'homme, constituant un véritable système anti hold-up pour le compte de Fichet-Bauchet.

SYDEL au service de l'agro-industrie

Au cœur de la Bretagne Agro-alimentaire, SYDEL ne pouvait se désintéresser de ce secteur en pleine évolution. En collaboration avec d'autres entreprises locales, SYDEL a ainsi réalisé des machines spéciales, et surtout automatisé de grandes unités industrielles : Galina Vannes, Lerial Locminé, Dandy Pontivy, Lacto-Bretagne Loudeac... Ces réalisations d'une grande technicité ont souvent servi de référence dans la profession et sont aussi la démonstration que la micro-informatique industrielle a sa place dans les ateliers comme les autres machines.

SYDEL au service des collectivités locales

La micro-informatique a aussi sa place dans la rue avec le système qui équipe les autobus du SIVOM du Pays de Lorient, donnant à l'exploitant les moyens de mieux servir les usagers. SYDEL a également conçu des systèmes d'aides pour handicapés moteur, leur rendant l'autonomie dans une habitation aménagée, des systèmes pour mal-voyants sont en cours d'installation dans le SIVOM du Pays de Lorient pour les passages piétons et la reconnaissance des lignes d'autobus. SYDEL intervient dans toute la France et de plus en plus à l'étranger, plus de 12 000 machines réparties dans le monde entier ont ainsi un cerveau "lorientais".

**PRENEZ UNE BONNE
LONGUEUR D'AVANCE....**

**automatisez-
vous !**



Dans l'agro-industrie comme ailleurs, le futur a déjà commencé : inutile de vous laisser distancer !

Dés aujourd'hui, vos chaînes de conditionnement, de préparation de commandes et d'expédition peuvent être entièrement automatisées, votre gestion de production informatisée.

Faites décoller votre productivité et rentabilisez vos investissements ! Spécialiste de l'étude à la réalisation d'ensembles clés en mains : mécanisation, stockage, automatisme et gestion de processus, Sydel vous offre de venir faire le calcul chiffres à l'appui.



Rue du Gaillac, Z.I. de Keryado
56100 LORIENT
Tél. 97.83.03.28 + - Télex : 950884

SEMAEB
AGENCE
DU MORBIHAN

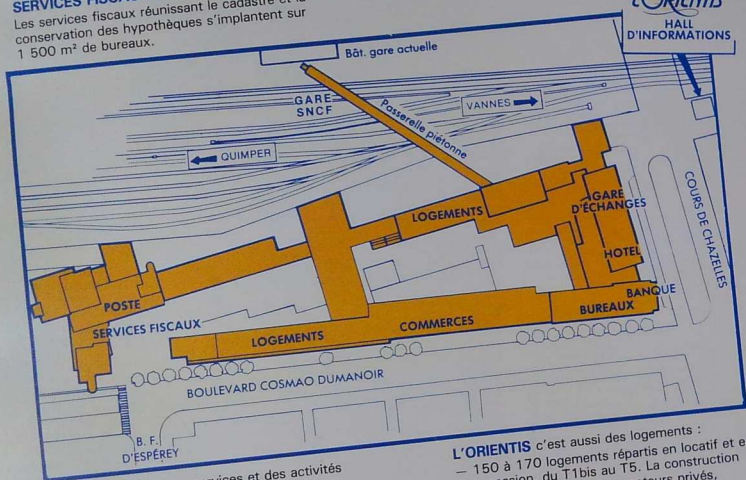


A LA LOUPE

POSTE CENTRALE :
Partageant les différents services assurés actuellement par la Poste du Quai des Indes.

SERVICES FISCAUX :
Les services fiscaux réunissant le cadastre et la conservation des hypothèques s'implantent sur 1 500 m² de bureaux.

GARE D'ÉCHANGES INTER-MODES DE TRANSPORTS
Le SIVOM du Pays de Lorient (Caudan, Quéven, Lanester, Larmor-Plage, Plœmeur, Lorient) véhicule par la CTRL 11 millions de voyageurs par an.



L'ORIENTIS c'est des services et des activités tertiaires, un espace commercial achalandé.

L'ORIENTIS c'est aussi des logements :
— 150 à 170 logements répartis en locatif et en accession, du T1 bis au T5. La construction sera réalisée par des promoteurs privés, office HLM ou PLA investisseurs.

L'ORIENTIS un ensemble cohérent pour un nouveau Centre de Vie Lorientais.

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATION

SEMAEB

12 bis, cours de Chazelles - 56100 LORIENT - Tél. 97.64.55.12

URBANISME

REDONNER A LA VILLE SA FAÇADE MARITIME

La municipalité a engagé une vaste politique de revitalisation du centre ville. Avec notamment le quai des Indes, les halles Saint-Louis et l'Orientis, elle veut "redonner à la ville sa façade maritime et constituer un axe fort d'animation et d'activité jusqu'à la gare".

L'ORIENTIS

L'Orientis constitue un des points forts de développement de la ville, aux divers équipements publics, commerces, services et activités tertiaires, mais aussi logements :

La poste centrale regroupera un service de tri pour le courrier au départ/arrivée de Lorient, 5 ou 6 guichets pour l'accueil du public, des boîtes postales et plusieurs services administratifs ; son ouverture est prévue pour décembre 1988.

La gare d'échanges inter-modes de transports sera un centre de correspondance entre les différentes lignes de la CTRL, le point de départ et d'arrivée des cars assurant les transports départementaux, une liaison directe, par une passerelle couverte, avec la gare SNCF, des bureaux pour le SIVOM, un emplacement réservé aux taxis. La réalisation est prévue pour janvier 1989.

Des services et des activités tertiaires : un hôtel de 50 chambres, une banque, une agence de voyages, des bureaux, à vendre ou à louer, livrés bruts ou aménagés à la demande.

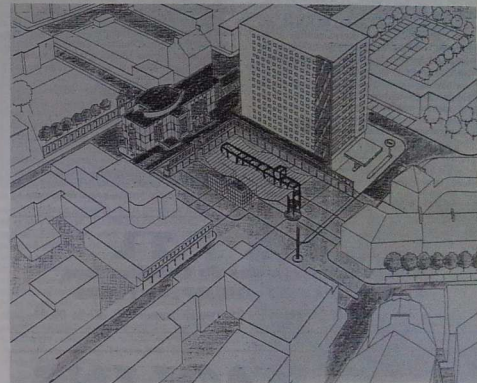
Un espace commercial avec une grande et une moyenne surface, une galerie marchande comprenant tous types de commerces et un appareil de restauration.

Des logements sont également prévus, de 150 à 170 répartis en locatif et en accession, ainsi qu'un parking de 400 places ouvert au public 24 h sur 24.

LA RÉHABILITATION DU QUAI DES INDES

L'aménagement retenu pour la réhabilitation du quai des Indes permet de retrouver une ambiance de quai rappelant les anciens quais de Lorient et mettant en valeur les immeubles datant de la Compagnie des Indes, mais également d'offrir une promenade au bord de l'eau dans un cadre exceptionnel. Cet espace a été voulu comme un espace minéral, linéaire, s'ouvrant sur la perspective du jardin de la

Le quai des Indes



Le projet retenu pour les Halles Saint-Louis

marine et sur la rade de Lorient. Il pourra recevoir des manifestations diverses, des stands lors d'événements nautiques ou des spectacles lors du Festival Interreligieux. Le projet présente un quai d'une largeur de 10 m en conservant les pavés existants ; un mail planté réalisé en stabilisé situé un mètre plus haut ; deux longs gradins de granit qui assurent la transition entre quai et mail ; une placette qui marque l'entrée de l'ensemble. Dans ces aménagements, le granit trouve une large place et le mobilier retenu (lampadaires, bornes, bancs) est de style classique.

LE PORT DE PLAISANCE DE KERNÉVEL

Le site choisi pour la réalisation du port de plaisance se situe sur la rive droite de la rade, au nord de la pointe de Kernével, à Larmor-Plage, c'est en effet celui qui des points de vue technique et d'usage s'est avéré le meilleur.

L'objectif est de réaliser un port de dimensions moyennes, comportant 400 places en appointements flottants. L'ensemble des bateaux et des pontons sera protégé des vagues de battillage des navires empruntant le chenal de navigation proche, ainsi que du clapot par un brise-clapot en béton flottant de 480 m de longueur, fixé par pieux.

En plus de ces aménagements nautiques, des aménagements terrestres seront également réalisés. Ils comprennent une voie d'accès de 10 m de largeur ouvrant sur la rue des Châteaux, lon-

geant ensuite le bord de la vasière jusqu'au terre-plein ; un terre-plein d'une surface de 10 000 m² et une liaison piétonne de 3 m de largeur entre le terre-plein et l'actuelle cale de Kernével.

Par sa situation privilégiée, à proximité immédiate de la sortie de la rade, le port de Kernével pourra devenir un point d'escale pour les navigateurs qui croisent le long des côtes de Bretagne.

LES HALLES SAINT-LOUIS

Le projet retenu pour la restructuration des halles Saint-Louis est celui de la Sogimor. L'idée de P. Niveen, directeur de la Sogimor, est avec ce projet de "rendre sa dimension au site, recréer dans l'esprit la place Saint-Louis qui existait avant guerre, un espace de vie très animé et restructuré, en évitant de placer un bâtiment au milieu de la place". Le bâtiment comprendra au rez-de-chaussée des surfaces commerciales de 150 à 200 m² et la salle des ventes. Les halles séparées de cette partie par une porte ancienne seront réparties sur 700 m². Le projet prévoit au-dessus 1 000 m² de bureaux avec un jardin intérieur, et une trentaine de logements. Sur la place, donnant l'image d'un grand parvis, quatre structures en verre de 100 m² de surface utile abriteront des boutiques. Cet élément sera surplombé d'une vague transparente à l'armature métallique, rappelant l'architecture de Beaubourg.

Enfin, un parking souterrain sur deux niveaux proposera au total 124 places.

LORIENT

Avec le groupe CIL 35 découvrez le «nouveau confort de la ville»

L'époque est maintenant révolue où les accédants à la propriété, négligeant la ville, choisissaient de construire à l'écart des agglomérations, conjuguant ainsi l'attrait pour un certain retour à la nature, et le bénéfice supposé d'un terrain bon marché.

Las ! L'éloignement du lieu de travail, des écoles, lieux de loisirs et autres centres administratifs, multipliant les temps et coûts de transports, la "bonne affaire" d'hier se révèle être bien souvent un grève budget.

La tendance s'est donc largement inversée et la demande se porte aujourd'hui de plus en plus sur des logements en ville. S'appuyant sur ce constat, CIL 35 propose dans Lorient un programme séduisant à plus d'un titre :

• Séduisant parce qu'il s'agit de maisons, là où l'offre de neuf se compose pour l'essentiel d'appartements. Des maisons de 5 ou 6 pièces, avec garage et jardin. Bien conçues, bien construites : à preuve les Labels "Quali-

tel" et "Hautes Performances Energétiques" dont se prévalent les maisons.

• Programme séduisant encore avec la proximité immédiate des commerces, écoles... et Merville, le quartier très prisé des Lorientais, est à deux pas.

• Séduisant enfin avec le Parc Chevasu en l'ère du programme, histoire de ne pas décevoir les amateurs d'espaces verts.

Bref, le promoteur réussit à la quadrature du cercle, en proposant en ville des maisons au vert.

D'autant que l'ensemble est proposé avec un superbe rapport prix/prestations. Il suffit pour s'en convaincre de visiter les maisons témoins (chaque après-midi) bien mises en valeur par une décoration intérieure soignée et meublées par un antiquaire de la région.

Pour tout postulant à la construction, une visite s'impose aux Maisons du Vallon, puis-que tel est leur nom.

Un programme à découvrir... En priorité !

S. E. C. - 2 L

Société d'Entreprises de Canalisations
LORIENT - LYON - QUIMPER - TOURS

Centre de travaux de LORIENT - 25, rue Brizeux - Tél. 97 21 07 07



KAOLINS D'ARVOR

PRODUCTIONS

KAOLINS

pour
- Céramique
- Charges Papeteries
- Couchage

MICAS

pour
- Matières plastiques
- Peintures
- Anticorrosion
- Baguettes de soudure
- Panneaux de Plâtre

SABLES

pour
- Enduits
- Décors de jardin

INGENIERIE

ÉTUDES - CONSEILS - RÉALISATIONS

- d'unités industrielles pour le traitement des minerais et minéraux
- d'unités de stockage et de délitage

Siège Social et Bureau

26, cours de Chazelles - B.P. n° 102 - 56103 LORIENT Cédex
Téléphone 97 64 28 25

Télex 950 805 KARVOR

Télécopie 97 64 44 25

BÉTON ARMÉ

Société d'Etudes

EVAIN et Cie

7c, rue Henri Sellier
56100 LORIENT
Tél. 97 21 52 71



43, rue Capitaine Lefort
56100 LORIENT
Tél. 97 21 13 18

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS
L'APPLICATION DE TOUS REVÊ-
TEMENTS SCÉLÉS, COLLÉS OU
TENDUS

Moquettes — Carrelage — Marbrerie
Plastique — Faïence

SNER

Société Nouvelle
des
Établissements ROUILLÉ

Bureau :

9, rue Ingénieur Verrière
56100 LORIENT
Tél. 97 83 92 67

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
M.T. - B.T.

Équipement Industriel
Commercial

- Bâtiment
- Ventilation Mécanique
- Chauffage Electrique
- Installation Informatique
- Faux Plafond

LES ARÔMES ET EXTRAITS ISNARD - LYRAZ

couleurs et odeurs à la carte

La région de Lorient attire-t-elle plus que d'autres les entreprises ? Toujours est-il que c'est celle qu'Isnard-Lyraz a choisie pour sa nouvelle implantation, plus précisément le site de Quéven. Isnard-Lyraz utilise, de par son activité, des produits de la mer, la proximité d'un grand port de pêche était un impératif, mais d'autres raisons ont orienté ce choix, le dynamisme de Lorient et la présence de nombreuses industries mécaniques. Intégrés au groupe Jouvenal (entreprise pharmaceutique), Isnard-Lyraz est le centre de production d'arômes et d'extraits de substances marines destinés aux marchés agro-alimentaire, diététique et pharmaceutique (dont la pharmacie vétérinaire).

Fournir des arômes et des extraits aromatiques facilement utilisables et donc faciliter la tâche des industries alimentaires, ainsi peut-on résumer la fonction de l'entreprise. Isnard-Lyraz se constitue en fait de deux unités de production réunies dans les mêmes locaux et dont les activités sont étroitement liées. Les 18 personnes travaillant sur le site se répartissent sur chaque unité en fonction de l'urgence de telle fabrication.

Isnard : 500 arômes différents

La branche Isnard fabrique des matières premières aromatiques pour les industries alimentaires (toutes étant susceptibles d'utiliser les produits Isnard), celles de la diététique et de la pharmacie. La production à Quéven a démarré en avril dernier, l'usine étant auparavant basée à Vincennes. Actuellement Isnard fabrique envi-

L'échantillonnage, 500 arômes différents



Le laboratoire de développement

ron 500 arômes différents sous forme de solution ou d'émulsion, et 250 tonnes de produits finis par an. Les arômes sont fabriqués à partir de matières premières de toutes sortes : du produit végétal au produit déjà élaboré, comme les huiles essentielles. Chaque arôme est dès sa fabrication soumis au contrôle qualité, contrôle antibactériologique, contrôle de la couleur, de la force colorante... À côté des arômes, Isnard fabrique des extraits aromatiques végétaux, garantis naturels, qui permettent par exemple de stabiliser la couleur d'un produit, ou son odeur, et qui offrent à Isnard les plus grandes possibilités de développement.

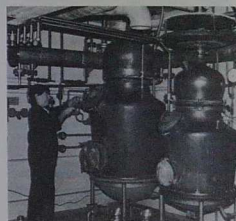
Les protextraits Lyraz garantis naturels

Lyraz, basée jusqu'ici à Douarnenez, fabrique désormais à Quéven les protextraits Lyraz, une pâte aromatique concentrée à l'arôme salé, réalisée à partir du traitement des sous-produits de la mer, poissons, crustacés, mollusques... achetés en petites quantités car ils doivent être très frais. On les appelle sous-produits car, bien que tout à fait propres à la consommation, ils sont difficiles à écouler, étant par exemple trop petits. Les protextraits Lyraz sont des extraits bruts sans aucun mélange, contrairement aux produits Isnard qui peuvent faire appel à des compositions ou mélanges. Les marchés des produits Lyraz sont ceux de la pharmacie, de l'industrie alimentaire, mais également de l'alimentation animale. Les nouveaux produits sont mis au point dans l'usine

de Quéven, actuellement 25 sortes de protextraits sont fabriqués, de l'extrait de crevettes de Norvège à celui de moules ou de homards.

Des produits standardisés

L'originalité des produits Isnard-Lyraz, par rapport à d'autres extraits et arômes, réside dans leur composition : une partie étant entièrement naturelle, le reste contenant un pourcentage important de produits naturels. De plus les produits sont standardisés, chacun a un secret pour qu'il soit toujours le même d'une fabrication à l'autre, l'exacte similitude du produit est un impératif et une garantie pour les clients, par exemple, certains sont distillés exclusivement dans des alambics en cuivre.



Les alambics en cuivre datant de 1901

Aujourd'hui les nouvelles perspectives sont déjà dessinées. Lyraz va désormais axer son développement sur la fabrication des produits destinés aux industries alimentaires, Isnard elle, va miser sur les extraits aromatiques végétaux. Avec un outil de production et des locaux spécialement adaptés à ses activités, un bâtiment conçu pour être étendu, Isnard-Lyraz pourra être à la hauteur de ses aspirations de développement.

MARIE-THÉRÈSE LORANT



HYPERMARCHÉ

AS - ECO CONCORDE

L'AS DE VOS ÉCONOMIES

P

gratuit

CB

Carte Bleue

Près de la Gare S.N.C.F. - 56100 LORIENT

Du Lundi au Vendredi, de 9 h. à 20 h.
et le Samedi, de 9 h. à 19 h. 30

Le projet de ligne maritime Lorient-Gijón : le choix du cœur et de la raison

Si l'on parle beaucoup de 1992, le marché intérieur européen se construit en fait dès aujourd'hui, par étapes successives. Reconnaitre au cœur de la nouvelle Europe, la Bretagne doit se préparer dès maintenant au défi que représente cette nouvelle étape de la construction européenne.

Pour Lorient, et au-delà le Morbihan et la région, l'intensification des liens économiques passe en grande partie par la mer. C'est tout l'intérêt du projet de création d'une ligne maritime entre Lorient et le port asturien de Gijón, au nord-ouest de l'Espagne.

cent mille habitants, l'idée de créer une ligne maritime entre Lorient et Gijón a immédiatement séduit la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, puis la municipalité de Lorient et le Conseil Régional de Bretagne.

D'ores et déjà, nos partenaires asturiens se sont mobilisés autour de cette idée, dont la concrétisation fait si peu de doute dans leur esprit qu'ils ont déjà entrepris les travaux de construction d'un terminal d'accès pour le ferry 1. Nous ne sommes pas en reste. Une étude importante et nécessaire, cofinancée par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et la ville de Lorient, a été confiée à la Brittany-Ferries. Elle est en cours pour déterminer la "faisabilité" de la ligne, mais il est probable que les perspectives d'échanges viendront conforter la volonté des partenaires d'aboutir.

QUELS ECHANGES ?

La voie maritime mettra les deux ports à 15 heures l'un de l'autre. Pour les Asturies, la porte lorientaise offrira une formidable ouverture non seulement sur le marché breton, mais sur le nord de l'Europe. Pour la Bretagne, elle permettra l'accès à l'ensemble de la péninsule ibérique, grâce à la qualité des liaisons routières réalisées ou prévues vers Madrid, le sud de l'Espagne et le Portugal.

Une telle ligne devrait intéresser aussi bien les hommes que les marchandises. Les hommes, car Bretagne et Asturies sont deux régions à fort potentiel touristique. Les marchandises, car nombreuses sont les possibilités d'échanges : agro-alimentaire, produits de la mer, électronique, construction navale, sont quelques unes des activités d'ores et déjà intéressées par la perspective d'un



La carte exposée à la foire-exposition de Lorient en août 1987

Après des dizaines de rencontres sur les deux berges du "fleuve atlantique", une partie du cœur des Lorientais est désormais présente aux Asturies. Demain, la création de la ligne maritime sera le choix de l'ouverture économique et des échanges humains, celui de la raison dans le contexte du marché intérieur européen. Nous y croyons.

MICHEL LAUREN
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan

Un crédit facilité pour les personnes handicapées

Les handicapés de toute nature rencontrent beaucoup de difficultés pour obtenir des prêts à caractère mobilier (prêts à la consommation) ou prêts relais auprès des organismes financiers ou bancaires.

Les responsables de la B.C.C.M. (Banque Centrale des Coopératives et des Mutuelles) se sont préoccupés de ce problème et ont proposé à l'Union mutualiste du Morbihan de collaborer avec eux à la mise en place d'une action à caractère social visant à permettre aux handicapés l'accès aux crédits.

Sans entrer dans les détails, il faut savoir que le principe est à la base de "rendement + solidarité" repose sur la mise en œuvre d'un fonds mutuel de garantie dont la finalité est d'apporter une garantie sans laquelle le crédit ne

l'accès aux crédits.

Sans entrer dans les détails, il faut savoir que le principe qui est à la base de "rendement + solidarité" repose sur la mise en œuvre d'un fonds mutuel de garantie dont la finalité est d'apporter une garantie sans laquelle le crédit ne

vous choisissez, au moment de votre souscription, de participer à cette action de solidarité en abandonnant 0 %, 1 %, 3 % ou 5 % de votre placement initial à ce fonds mutuel de garantie.

Ex. : J'investis 5 000 F en consacrant 3 % de cette somme en faveur des handicapés. En conséquence, le capital qui m'est restera - et sur lequel je serais rémunéré tout au long de mon placement - sera de 5 000 F - 150 F soit 4 850 F.

• Quatre vestiaires de 20 m² avec douches.

• Deux blocs W.C.

• Une infirmerie.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MENUISERIE

Parquets — Escaliers

Sté LE BEUX Père et Fils

17, rue Amiral Melchior
Kergoize — 56100 LORIENT
Tél. 97 37 16 53

Travaux d'entretien et de réparations

Banque Centrale des Coopératives et des Mutuelles

bccm

10, bd Svob - 97 21 04 43
56100 LORIENT

SPORT

Le palais des sports de Kervaric

En ayant fait construire en un temps record et grâce à des finances particulièrement saines un Palais des Sports à Kervaric, la Municipalité a achevé le programme d'équipements sportifs de Lorient.

Ainsi en quelques années, suivant un calendrier établissant de façon cohérente les priorités en matière de construction, la ville s'est trouvée dotée de courts de tennis, de salles, de terrains et de nombreux complexes sportifs. C'est d'autant plus remarquable qu'à aucun moment la ville n'a négligé l'entretien du patrimoine et les opérations de rénovation du type de celle de la salle Brisset.

La construction du Palais des Sports de Kervaric constitue un élément important des opérations lourdes. Le Conseil Municipal en a

reconnu la nécessité puisque cette décision fut prise à l'unanimité. Les établissements scolaires, les clubs et associations trouveront là un outil adapté à leurs besoins.

La saison 86-87 a vu en football, en hand-ball et basket-ball, les couleurs de Lorient portées aux plus hauts niveaux de la compétition. Les sportifs par leurs efforts, les dirigeants par leur dévouement exemplaire, et la ville pour les équipements qu'elle a fournis se partagent les mérites des lauriers gagnés ici ou là.

C'est aussi à partir de ces résultats que se développe, comme nous le souhaitons, la pratique sportive pour le plus grand nombre.

M. GUÉLARD
adjoint au maire

FICHE TECHNIQUE

Dimensions hors tour : 59 m x 53 m
Hauteur totale : 18 m

Places assises : 2 985 dont 542 sièges individuels et 440 places de tribunes télescopiques.
Capacité maximum de la salle en utilisation autre que sportive : 4 500 personnes.

Ce palais des sports comprend :

- Un plateau sportif en parquet hêtre de 44 m x 24 m permettant la pratique de tous les sports en salle.
- Quatre vestiaires de 20 m² avec douches.
- Quatre vestiaires arbitres/professeurs avec douches.
- Deux blocs W.C.
- Une infirmerie.

- Une salle d'échauffement ou d'expression corporelle de 100 m².
- Une salle d'haltérophilie de 180 m² avec vestiaires et sanitaires.
- Une salle de boxe de 180 m² avec vestiaires et sanitaires.
- Un hall d'entrée comprenant quatre guichets, deux blocs sanitaires, deux buvettes dans la salle principale.
- Un local de réunion - bar de 130 m² avec W.C. et office.
- Un logement de gardien.
- De nombreux dépôts pour rangement.

1987 : L'ANNEE DE LA VOILE

L'année 1987 a été très riche sur le plan des courses nautiques à Lorient.

Sous la houlette du Comité Technique de Voile et avec l'aide appréciable de la Marine Nationale, notre Ville a accueilli au mois de mai la Transat - Le Point Lorient-Saint Pierre et Miquelon-Lorient. Puis au mois de juillet s'est déroulée pour la 1ère fois à Lorient une étape du Tour de France à la Voile suivie d'une étape de la Course de l'Europe TAG, sans oublier au mois de juin le traditionnel Challenge Inter-entreprises.

Ces manifestations ont connu un engouement populaire très important pour accueillir des skippers aussi prestigieux que Tabarib, Fehlmann, de Keruzorac, Pousson et Gabbas.

Cependant cette année exceptionnelle ne sera pas sans suite. D'ores et déjà plusieurs courses sont en projet pour les années à venir.

JEAN BERAUD
Comité Technique Voile

LA SALLE BRISSET REOUVERTE

"La salle Brisset a dû être interdite dans les années 1970 pour des raisons de sécurité. Dans un premier temps, la Ville a fourni au CEP Lorient l'exclusivité hors-temps scolaire de la salle Carnot, construite en 1973 près du CES de la Nouvelle Ville à 300 m du siège du CEP.

Desirant malgré tout la reconstruction de sa salle à proximité immédiate de son siège social, le CEP a proposé début 1982 un dossier de reconstruction.

Le Conseil Municipal a déposé le projet technique dès le 27 mai 1982 - un projet de bail à construction a été signé entre la Ville et le CEP.

La salle a été terminée en mai 1987 pour accueillir les championnats d'Europe de Basket Handisports".

Le coût de l'opération a été de 5,5 MF.

subvention Conseil Général 1 253 000
- part Ville 4 265 000
5 500 000

LUCIL : les commerçants accueillants

L'attrait de notre cité tient dans son activité économique dont nous sommes tous les créateurs ! Plus notre ville sera dynamique, plus elle sera riche... et cette richesse profitera à tous ceux qui vivent grâce à une clientèle... A ce titre, les professions libérales, artisanales et commerciales ont au moins cet intérêt vital en commun.

Les efforts déployés individuellement avec raison pour fidéliser et accroître sa propre clientèle ne sont pas suffisants... L'enjeu se situe aussi à une autre échelle. Seule l'Union de tous peut permettre des actions coordonnées d'envergure en rapport avec l'objectif ambitieux mais primordial qu'il nous faut atteindre : "Conforter et développer l'attraction de Lorient".

Défendre les intérêts des commerçants

Interlocuteur représentatif, l'U.C.I.L. négocie au mieux les intérêts des commerçants et industriels :

- Après des banques : taux des cartes bancaires ; mise en place d'une garantie bancaire (à l'étranger) ; mise en place de prêts à taux préférentiel.
- Après des médias : tarifs préférentiels pour achats d'espace ; quotidiens régionaux ; radios locales ; presse gratuite.

Participer

Outre ses activités, la présence de l'U.C.I.L. dans différents organismes est l'assurance de la Défense des intérêts des commerçants et industriels. Au plan régional et local : collectivités locales ; mairie, préfecture ; commissions d'urbanisme ; Chambre de Commerce ; Fédération des U.C. du Morbihan ; Syndicat d'Initiative ; Comité des fêtes.

Animer

Conforter et développer l'attraction de Lorient auprès de sa clientèle potentielle passe nécessairement par des actions d'animations commerciales d'envergure : Journées ponctuelles d'animation ; Braderies ; Quinzaines commerciales.

J. CHRISTIEN
président de l'U.C.I.L.

LA MAISON DE LA MER

La vieille idée de créer à Lorient une maison de la Mer est enfin une réalité. Le centre d'accueil, véritable centre de culture scientifique, technique et industrielle, consacré au monde marin, a ouvert ses portes au public qui de Rohan. Une exposition permanente offre au visiteur un panorama des activités maritimes de cette ville : la pêche, la plaisance, le commerce, mais également la recherche scientifique et l'armement militaire.

Des maquettes, des montages audio-visuels, des photos révèlent les fonds marins, la faune et la flore, les techniques de pêche, les types de bateaux utilisés. La présentation des nouvelles techniques de construction et des nouveaux matériaux permet de faire le point sur les recherches en cours. Enfin, des figurines illustrent les gens de la mer dans leur vie quotidienne. Une exposition à ne pas manquer.

«LA REPONSE», service de soutien à domicile

«La Réponse» est le résultat d'un travail de réflexion des différents partenaires locaux ayant à s'occuper de personnes dépendantes occasionnellement ou durablement qu'elles soient jeunes ou âgées.

Conjointement à ce travail, une entreprise lorientaise avec notre concours inventait un système de téléalarme que nous avons voulu performant. Nous avons donc tous les ingrédients pour offrir à la population un service de qualité.

La Réponse est donc un service de soutien à domicile regroupant :

UN SERVICE DE PORTAGE DE REPAS
Les livraisons se font en liaison froide tous les deux jours, la nourriture prête à consommer, conditionnée en barquettes qui sont entreposées

dans le réfrigérateur de l'usager et réchauffées dans une fourreterie mise à disposition.

UN SERVICE DE TELEALARME

Sur la base du système Phonevie inventé et fabriqué par les Ets Laudren de Lanester, auquel la Réponse rajoute une écoute 24h/24, le troisième numéro précédé est notre centrale d'écoute assurant une permanence, rassurant ainsi nos usagers, les familles, les voisins, les amis... En cas d'absence des 2 premiers correspondants le troisième, «La Réponse», répondra et organisera le secours.

UN SERVICE DE GARDE A DOMICILE

Nous mettons en relation des personnes sélectionnées et formées avec les familles ou usagers recherchant une aide, la personne est employeur et à ce titre exonérée d'une partie de certains

charges. La Réponse assure la continuité du service et l'aide administrative.

VISITES ET PETITS DEPANNAGES

La Réponse met en relation les personnes qui ont besoin de visites amicales ou de petits travaux ou de petits dépannages avec des bénévoles qui acceptent de donner de leur temps.

La Réponse (07 21 74 74 - 2, rue Paul Bert à Lorient) est un service d'accueil, d'écoute des personnes en difficulté.

L'équipe écoute, évalue les besoins, propose le ou les services correspondants à chaque cas tenant compte de la situation globale du demandeur.

S. HERVIEU

PHONEVIE : un nouveau système de téléalarme

Le Phonevie est un système de téléalarme pour la sécurité des personnes et des biens, fabriqué par la Société Laudren sur la zone industrielle de Kerport Bras.

Finie l'anxiété de rester seul chez soi, quand on est âgé, malade ou handicapé, à la merci du moindre malaise, d'une mauvaise chute, voire même d'une agression.

Avec Phonevie et un médaillon, vous êtes reliés 24 h/24 à vos parents, amis, médecin ou centrale de surveillance.

Ce système de téléalarme automatique a été mis au point par la Société Laudren de Lanester avec l'aide de l'ANVAR.

Composé d'un récepteur-transmetteur placé sous le poste téléphonique et d'un mini-émetteur radio médaillon d'une portée de 60 à 80 mètres, ce dispositif traite l'alarme à l'aide d'un générateur de messages à synthèse vocale.

Il se branche sur votre téléphone comme un poste téléphonique ordinaire.

3 numéros de téléphone, préalablement enregistrés, sont automatiquement et successivement appelés.

Très simple d'utilisation, Phonevie se distingue des produits concurrents par sa grande fiabilité, assurée par :

- la fréquence d'émission utilisée (supérieure à la fréquence grand public employée habituellement) ce qui supprime les risques d'alarmes intempestives.

- le codage de l'information qui assure l'intégrité du message transmis.
- la priorité du message sur la ligne téléphonique même si celle-ci est occupée.

A la différence de systèmes existants, raccordés uniquement sur une centrale de réponse (nécessitant un abonnement), Phonevie peut être relié à des particuliers, ce qui permet une relation plus humaine et chaleureuse.

C'est aussi un dispositif qui se déclenche en cas d'effraction, de coupure du secteur (secours pendant 10 heures par accumulateurs incorporés) et qui peut être relié à un système détecteur d'incendie, de fuite de gaz, etc.

Actuellement, la Société a pris contact avec de nombreuses associations qui s'occupent de personnes âgées et handicapées, diverses mutuelles, ainsi qu'avec la Caisse Nationale d'Assurance Maladie qui ont toutes été très intéressées par le produit. La fabrication qui vient de démarrer est automatisée, tout en assurant la conformité du produit au Chahut des Charges Qualité et Fiabilité que la Société a défini dès le départ.



SUR VOTRE TABLE POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE



56130 PÉAULE

Tél. 97 42 91 00

Ecole Nationale de Musique : un espoir qui se concrétise

Les travaux de construction de la nouvelle Ecole de Musique se poursuivent activement à Lorient et l'on peut déjà apprécier cette belle réalisation due à l'architecte municipal, Philippe Albert. Située dans le cadre agréable d'un parc, elle est conçue pour accueillir un millier d'élèves, y compris - ce qui sera unique en France - ceux de la section de musique traditionnelle.

L'Ecole sera achevée au printemps et la rentrée de septembre 1986 pourra s'y effectuer dans d'excellentes conditions. L'ensemble de cette réalisation aura coûté 18 millions, dont les trois quarts à la charge de la Ville de Lorient. Il est vrai qu'il convient d'apprécier cet investissement au regard du rayonnement de la musique à Lorient qui trouve sa source dans l'Ecole Nationale de Musique. Professeurs, élèves, parents d'élèves sont autant d'éléments qui concourent au succès des pratiques collectives et des nombreux concerts donnés durant la saison.

La nouvelle école disposera d'une salle confortable de trois cents places. Salle de jury et d'examen, elle sera largement ouverte au quartier Ouest et pourra accueillir de nom-

breuses et variées manifestations culturelles.

Cela résulte de la volonté municipale de décentraliser l'action culturelle et d'aller au plus près des grands quartiers populaires de Lorient. C'est dans le même esprit qu'un petit équipement vient d'être mis en fonction - après quelques travaux - dans la partie Nord de la Ville.

L'ouverture de cet auditorium, c'est-à-dire de fait l'ouverture de l'école au public, devrait avoir pour effet induit de modifier la perception qu'ont les gens de l'Ecole de Musique qui apparaît encore trop souvent comme un équipement fermé réservé à une certaine élite sociale. Cela se constate dans le recrutement malgré les tarifs d'inscription particulièrement modestes qui sont demandés aux familles lorientaises.

Longtemps espérée, souvent retardée pour des causes multiples, la nouvelle Ecole et son auditorium sont enfin là. Il s'agit de toute évidence d'atouts majeurs dans la vie culturelle de la cité.

A. GUILLEMET
adjoint au maire

L'OFFICE LORIENTAIS D'ACTION CULTURELLE

L'Office Lorientais d'Action Culturelle, association loi 1901 créée en 1978, regroupe, en 1987, 95 associations culturelles lorientaises.

Ses objectifs sont :

- d'œuvrer à l'épanouissement de la vie culturelle lorientaise ;
- de favoriser l'activité des associations, de développer leurs échanges et leurs liens ;
- de contribuer au succès d'initiatives communes ;
- de représenter les associations auprès des pouvoirs publics.

L'O.L.A.C. est pour les associations :

- un lieu d'accueil, d'écoute, d'échange, d'information, de coordination. Une équipe de permanents est présente pour répondre aux besoins de chacun, association et public.

Un lieu de formation. L'O.L.A.C. s'efforce de répondre aux demandes de ses membres et leur proposer des stages de réflexion sur la gestion, les responsabilités, les finances d'une association loi 1901. Egalement des stages de sensibilisation au fonctionnement du matériel de son agencement technique.

Un lieu de réalisation et fait appel aux associations dans le cadre de manifestations. Pour exemple, le Forum des associations que nous avons organisé les 18, 19 et 20 septembre au Palais des Congrès de Lorient. 130 associations présentes - 15 000 visiteurs en 3 jours.

Un lieu de gestion dans la perspective de la création de la Maison des Associations.

L'O.L.A.C. est aussi une agence technique. Location de matériel de sonorisation, d'éclairage, de projecteur, d'exposition. Egalement à la disposition des associations un atelier de reproduction de texte - photocopieur, composeur-typiste, imprimatrice.

Depuis sa création l'O.L.A.C. œuvre au développement des associations et entend continuer son action car la vie associative est nécessaire à l'équilibre des citoyens et de la cité.

COLETTE TROADEC
permanente de L'O.L.A.C.

CRÉDIT IMMOBILIER DE BRETAGNE SUD

34, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT - Tél. 97 64 35 18

PRÊTS { P.A.P.
CONVENTIONNÉS
H.L.M.

Ouvert du Lundi au Vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et 13 h. 30 à 17 h. 30



Enfin un théâtre pour Lorient

Dès 1980, la Municipalité de Lorient a affirmé sa volonté de favoriser l'épanouissement de l'Art Dramatique.

Dans un premier temps, le soutien à l'implantation de Compagnies a permis à celles-ci de créer, diffuser pour le plaisir de tous.

En 1981 : La Compagnie du Théâtre Quotidiens de Lorient (T.Q.L.) dont plusieurs milliers de spectateurs apprécient chaque année la qualité du répertoire et de ses mises en scène.

Après plusieurs années, en 1986, le Ministère de la Culture, la Région Bretagne, le Département du Morbihan et les Villes de Lanester et Lorient ont pris l'engagement de soutenir le fonctionnement du Centre Dramatique Régional sur Lorient en attribuant collectivement, à terme, une subvention de 3 000 000 F (300 millions de centimes), par année.

En 1987 : La Compagnie du Théâtre de la Chèvre, implantée sur la Ville d'Hennebont, dont la capacité d'intervention et la richesse des mises en scène vient de déboucher sur la fabrication d'un théâtre itinérant qui permettra à toutes les communes de «posséder» ponctuellement son théâtre.

Ce théâtre, «la bulle», sera présenté aux habitants du Pays de Lorient les lundi 30 novembre et mardi 1^{er} décembre sur la place Alsace-Lorraine.

En 1982 : La Compagnie amateur Plateau en toute liberté qui dispose dorénavant d'un équipement d'une capacité de 150 personnes pour présenter ses créations et produire une programmation de café-théâtre.

Ainsi, depuis 1980, trois Compagnies de qualité font vivre l'Art Dramatique à Lorient.

1987-1988 seront les années de construction pour la vie théâtrale à Lorient. Depuis la destruction du Théâtre de Lorient en 1943, bien des Lorientais avaient la nostalgie du passé. Par un investissement de 7 000 000 F (700 millions de centimes) subventionné par le Ministère de la Culture et le Département du Morbihan, la Ville de Lorient va transformer en Théâtre de 350 places l'ex-cinéma «Studio Merville». Ainsi, le Théâtre de Merville ouvrira ses portes en octobre 1988.

A. LANGE

chantiers et ateliers de
LA PERRIERE
8, bd Abbé Le Cam - 97 37 23 11
56100 LORIENT - FRANCE
Télex 730 653

Société Anonyme au Capital de 3.300.000 Francs
**CONSTRUCTIONS NAVALES
ACIER ET ALLIAGE LÉGER**

AUTRES PRODUCTIONS
Mécano soudé - Usinage - Pontons flottants pour ports de plaisance - Ancres à très haut pouvoir de tenue «CATAGRIP» (licence IFF, procédé Colac)

LORIENT ET SA SANTE

Le Pays de Lorient détient un bien triste record de France : celui de la mortalité la plus forte par alcoolisme... Le problème est grave. À titre indicatif, rappelez-vous : que l'espérance de vie des hommes à la naissance y est une des plus faibles de France, ou que la mortalité imputable directement à l'alcoolisme y est deux fois supérieure à la moyenne nationale.

La lutte contre ce fléau, qui passe nécessairement par la prévention et une prise de conscience individuelle, est certainement un des enjeux les plus importants de l'année à venir tant du point de vue social qu'économique... soit-on en effet qu'une hospitalisation sur deux est liée à un problème d'alcoolisme ? ou encore que la fréquence des cancers de l'œsophage est dix fois supérieure dans notre région ?

Mais, d'une manière générale, les problèmes de santé à Lorient se posent dans les mêmes termes qu'ailleurs : les principales causes de mortalité étant dans l'ordre les maladies cardio-vasculaires puis les cancers. Dans le domaine des affections cardio-vasculaires, Lorient, grâce au dispositif articulé principalement autour du service de cardiologie du Centre Hospitalier, de la Clinique Mutualiste, et associant la quasi-totalité des cardiologues libéraux, dispose d'équipes médicales et d'équipements de qualité qui sont bien connus des Lorientais. Tout aussi remarquable, mais peut-être moins connue, en raison même de l'affection traitée, l'existence d'un "centre-type" de lutte contre le cancer mérite d'être soulignée.

Le service d'oncologie et de radiothérapie du Centre Hospitalier de Lorient n'a pas à rougir en effet de la comparaison avec les grands centres anti-cancéreux. Ce service unique en son genre dans les centres hospitaliers généraux du grand Ouest traite près

de 1 000 malades par an et est remarquable à plus d'un titre.

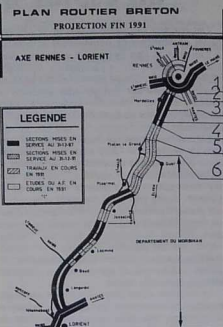
... par son fonctionnement médical tout d'abord. Au plan local existent en effet plusieurs "comités" (O.R.L. - poumons - myélomes) regroupant les différents spécialistes hospitaliers et libéraux concernés par une pathologie donnée. Ce travail de recherche ainsi réalisé par des équipes pluridisciplinaires en étroite relation avec les plus grands spécialistes français (des centres anti-cancéreux de la région, mais aussi de Villejuif, de l'Institut Curie) a permis l'élaboration de protocoles thérapeutiques actuellement largement diffusés en France comme à l'étranger (cancers de l'œsophage et du sein notamment).

... ensuite par son plateau technique très complet regroupant : une unité d'hospitalisation d'oncologie (chimiothérapies) ; un secteur de curethérapie (utilisation de radio-éléments : césium - iridium) ; un service de radiothérapie disposant d'une bombe au cobalt, d'un accélérateur linéaire de particules et de deux appareils à rayons X de faible énergie (irradiations) ; un support logistique doté d'un simulateur (localisation précise des lésions à traiter permettant la réalisation de caches de protection personnalisés) et des moyens informatiques permettant les études dosimétriques (répartition des doses de rayonnements).

... par la qualité de son architecture intérieure enfin, qui associée à la qualité des prestations médicales contribue à faire de cette unité de cancérologie un service pilote dans l'Ouest.

En matière de Santé Publique, comme dans bien d'autres domaines, Lorient se prépare à relever les grands défis de notre temps, mais n'oublions pas l'adage : "Il vaut toujours mieux prévenir que guérir"...

LIAISONS



- 1 et 2 - Aménagement Rennes-Landes d'Apigné 1 700 m (1987).
- 3 - Déviation de Mordeilles (mise en service le 15.12.1986) 3 300 m.
- 4 - Crêteau de la Hardinais (mise en service 2e semestre 1987) 2 510 m.
- 5 - Déviation de Coëtquidan - Section La Hardinais-Plelan 8 000 m (1990).
- 6 - Section Plelan-Ploemel 9 000 m (1991).

Le Pays de Lorient une autre Bretagne

Le Pays de Lorient a une vocation maritime bien établie, par son histoire - Lorient est née de la mer et du commerce avec les terres lointaines, du comptoir de la Compagnie des Indes ; avec les cinq ports de Lorient :

- **Lorient-Keroman** : 1^{er} Port de Pêche de France, pour la qualité, la valeur, la diversité du poisson débarqué ;
- **Lorient-Kergroise** : Port de commerce - aux légendaires chargements de la Compagnie des Indes ont succédé les trafics de l'ère industrielle - Lorient est aujourd'hui le relais n° 1 de l'agro-alimentaire en Bretagne ;
- **Le Port Militaire** : la base de sous-marins, construite par les Allemands entre 1940 et 1945, et l'Arsenal - derniers vestiges de la grandeur de la Compagnie des Indes - les Pavillons Gabriel.

Le Port de Plaisance, animé toute l'année avec ses 400 places de mouillage et ses événements



Le Pays de Lorient a une vocation maritime bien établie, par son histoire - Lorient est née de la mer et du commerce avec les terres lointaines, du comptoir de la Compagnie des Indes ; avec les cinq ports de Lorient :

- **Lorient, Port Maritime**, trafic passager pour Port-Louis, Locomquiel ou Groix, Ile au large de Lorient. Sans oublier les nombreux petits ports de pêche émaillant la côte.
- **L'Office de Tourisme du Pays de Lorient** organise toute l'année des visites commentées de la Rade à bord des Vedettes Jaunes, des visites du Musée de la Compagnie des Indes, des visites du Port de Pêche. Cette année, la Maison/Musée de la Mer a ouvert ses portes et sa vocation première est de faire découvrir au public un environnement maritime exceptionnel.



Le port de pêche

hôtellerie, chambres d'hôtes, gîtes, villages vacances, auberges de jeunesse, camping, locations saisonnières - permettant de satisfaire toutes les demandes.

Le Pays de Lorient, au cœur de la Bretagne, au cœur de l'Europe Bleue.

Le Pays de Lorient, une autre Bretagne.

C. PAYNE
Directrice de l'Office de Tourisme

Cie des EAUX et de L'OZONE

Traitement des eaux potables et industrielles Gestion de Services municipaux

Gérant du Service des Eaux



SECTEUR DE LORIENT

Rue du Gallec - Z.I. Keryado - 56100 LORIENT

C.C.P. 252.02 RENNES - Tél. 83.04.14

Usine des Eaux à Port-Melin - Tél. : 05.85.06



SOCIÉTÉ ROUTIÈRE DELHOMMEAU

Terrassements, voiries
Réseaux divers

Zone Industrielle de la Garderie
56520 GUIDEL près LORIENT
Tél. 97 65 34 11

36-15 GMT Armor-Info

Les 6^e rencontres photographiques en Bretagne

Les rencontres photographiques en Bretagne en cette année à leur 6^e édition, prouvent s'il en était besoin du succès d'une telle manifestation. Ces rencontres furent créées en 1982 avec des objectifs bien précis : favoriser les échanges et susciter la création photographique dans la région, faire connaître la photographie au grand public et promouvoir la réalisation d'un centre permanent de la photographie à Lorient.

Cette année, 15 expositions sont proposées au public jusqu'au 29 novembre dans une douzaine de lieux d'accueil :

- "Le retour des dieux" rassemble plusieurs photographes, dont les œuvres mettent en valeur l'apparition d'une tendance ; la photographie mythologique ; Y. d'Ans, T. Cauwet (sous réserve), K. Halle, L. Van Dintier et Minot-Gomezano. Salon d'honneur de l'hôtel de ville, Lorient.
- "Frac Bretagne - Photographies" : une sélection des travaux de P. Ouidard, M. Wilson Patric, D. Appelt et H. Fulton. Galerie de l'École des Beaux-Arts, Lorient. Jusqu'au 5 décembre.
- "Collection Lamarche-Vadel" : les plus belles pièces de la collection de Lamarche-Vadel. Hôtel Mercure, Lorient.
- "Pages d'albums 1919-1922" : quelques uns des pages d'albums de J.H. Lartigue. Palais des Congrès, Lorient.

- "Lewis Baltz, 1983-1986". Galerie Espace, l'Orient.
- "Le jardin de poussière", miniature de Bernard Plussu. Galerie Espace, l'Orient.
- "Québec, je me souviens", photographies de P. Le Bescont sur le littoral québécois, une recherche sur l'espace et le silence. Centre Culturel, Lochrist.
- "Epreuves Originales", création régionale, photographies de M. Demeyer, P. Dufour, W. Hannapel et H. Rabot en mission de Brest à La Rochelle.
- "Photographies 85-86" : 25 photographies noir et blanc inédites de Jean Gauny, reporter du Nicaragua à l'Iran. Centre Socio-Culturel, Hennebont.
- "Bretagne, ville sainte", photographies de Raghubir Singh sur les beautés et les fascinations

- de l'Inde. Maison du Temps Libre, Lanester.
- "Christophe Meyer - Photos de Sport", Centre de rééducation de Kerpage, Ploemeur.
- "Sacrilèges", 13 portraits noir et blanc d'Arnaud Baumann. Centre d'Animation "Les Arcs", Quenec'h.
- "Les Iles", 14 images, entre paysage et mythologie, de Kees Brandenburg. Galerie Espace Contact, Lorient.
- "Portraits imaginables", "Photographies récréatives", de Richard Dumas. Palais des Congrès (2^e étage), Lorient.
- "Chambres d'amour", 20 photographies couleur de Bernard Faucon. Galerie Le Carré d'Art, Larmor-Plage.

Certains artistes viendront sur les lieux d'exposition pour présenter leurs œuvres et tenter de communiquer leur passion de la photo-

Menuiserie alliage léger
Panneaux de façade
Vitrierie - Miroiterie
Vérandas
Garde-corps alu
Cisaillage, pliage (4 mm)

SERVICE APRES-VENTE ASSURE

KEROMAN - LORIENT - Tél. : 97 83 97 83
5, rue François Toulliec
56100 LORIENT

Entreprise GUIBAN

Chauffage - Sanitaire - Ventilation - Conditionnement d'air

Service après-vente

Rue de Kerlo - Z.I. Kerpont - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 05 88

RADIO MÉDUSE : des passionnés au service du monde associatif

S'il y en a une qui mérite bien le nom de Radio Locale, il s'agit incontestablement de Radio Méduse. En effet, sur les 7 stations qui couvrent Lorient, elle reste la seule à avoir résisté à l'assaut des radios commerciales. Malgré son faible budget de fonctionnement (20 000 F/an), elle refuse obstinément de recourir à la main publicitaire pour s'auto-financer. Elle préfère, et de loin, avoir une audience plus faible, mais produire des émissions de qualité. Grâce à une quarantaine de bénévoles, Radio Méduse assure un programme quotidien de 10 h à 23 h, comprenant de la musique (essentiellement française), mais aussi plusieurs rendez-vous intéressants.

L'antenne est ouverte à toutes les associations lorientaises souhaitant faire connaître leurs activités par le biais des ondes. Radio Méduse ("l'onde associative" comme titrait récemment "La Liberté") couvre également les événements locaux : le Festival de bandes dessinées de Lorient, le Festival Interreligieux de Lorient, les journées sur le cancer... Bref, une radio présente au cœur de la vie lorientaise, animée par des passionnés avec à leur tête René Conan qui peut se permettre de déclarer haut et fort : "Notre audience ? On ne veut pas savoir. On sait qu'on nous écoute". Radio Méduse, c'est sur 91 Mhz.

THIERRY BAUDET

Le 35^e anniversaire du Bagad de Lann-Bihoué

Le Bagad de Lann-Bihoué a fêté l'été dernier son 35^e anniversaire.

C'est en 1912 que quelques sonneurs de binoué et de bombarde qui effectuent leur service national sur la Base aéronavale navale de Lann-Bihoué se demandent s'il ne serait pas possible de créer un bagad. Informé de ce désir, le Capitaine de Vaisseau Thabaud, commandant la Base Lann-Bihoué, transmet la demande à l'Amiral Gallot. La demande est acceptée. Le Bagad de Lann-Bihoué est né.

Dès lors, le Bagad portera le nom de Lann-Bihoué à travers toute la France et de par le monde au son des bombarde et des binoués. Depuis la dernière guerre, le binoué et la bombarde, instruments de musique populaire typiquement celtiques, ont connu dans toute la Bretagne un renouveau extraordinaire.

En 1940, il n'existait plus en Bretagne qu'une cinquantaine de sonneurs. Dès 1945, sous l'impulsion de quelques jeunes, des centaines de Bretons ont repris les instruments de leurs ancêtres et se sont groupés en formations homogènes auxquelles on a donné le nom de "Bagad", équivalent du Pipe-Band d'Ourre-Manche.

Le Bagad de Lann-Bihoué est, lui, composé de 35 musiciens dont les instruments originaux typiquement celtiques, le binoué et la bombarde, sont accompagnés de caisses claires et grosses caisses. Il exécute des airs du folklore celtique ainsi que des marches composées récemment par des auteurs bretons.

Le Bagad de Lann-Bihoué est par ailleurs la seule formation militaire où tous les commandements sont donnés en breton.



L'Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes est très active en Bretagne. Sous l'impulsion de l'Agence Régionale de Bretagne, elle est à l'écoute des besoins des Entreprises pour accompagner les évolutions ou mutations technologiques et sociales. (Direction Agence Régionale à Rennes - Tél. 99 53 09 06).
Pour remplir cette mission, deux unités de formation peuvent être sollicitées dans le Morbihan :

A AURAY - Tél. 97 56 56 56

TERCIAIRE : Tourisme, secrétariat, comptabilité, bureautique.
RESTAURATION : Néo restauration, cuisine sous vide.
BATIMENT : Maçonnerie, rénovation dallage, couverture-zinguerie, plâtrerie, carrelage, peinture, pose de revêtements de sol, métallerie, ferronnerie aluminium, employés polyvalents, filière thermique du bâtiment.
METIERS DE LA MER : Charpente traçage de Marine maintenance, Marine de plaisance, agencement de bateaux.
MAINTENANCE : Maintenance en automatique, dépannage électroménagers.
PREPARATION A LA FORMATION ET A L'EMPLOI : Employés et ouvriers qualifiés, techniciens, techniciens supérieurs.

A LORIENT - Tél. 97 83 05 48

TERCIAIRE : Secrétariat-Comptabilité-Bureautique, magasiniers gestionnaires, délégués commerciaux.
ELECTRICITE ELECTRONIQUE FROID : Electricité électronique maintenance, monteur dépanneur frigorifique.
BATIMENT : Techniciens d'aide du bâtiment, maçonnerie gros œuvre, V.R.D., maîtrise de charpente, management des espaces habitables, peinture revêtements murs.
INDUSTRIE : Mécanique, usinage et maintenance, transformation des métaux par déformation et assemblage, fabrication et réparations de supports souple.
PREPARATION A LA FORMATION ET A L'EMPLOI.

«ANTIGONE» sous la bulle de la Chimère à Lorient

ANTIGONE



A la fin du mois sera inaugurée à Lorient la Bulle qui permettra désormais au Théâtre de la Chimère des spectacles itinérants. Première représentation : "Antigone" de Jean Anouilh (voir dans nos pages "la fête et le spectacle" l'article d'A.G. Hamon).

Keroman, capitale du thon germon

Début septembre 1987 - Les premiers navires lorientais se dirigent vers une zone située à environ 10 heures de "Keroman". Ils opèrent "en bœuf" et sont équipés de chaluts pélagiques classiques. En tout, ils seront dix, répartis en cinq couples pour tenter ce qui constitue une grande pêche.

Un objectif : Rechercher de nouveaux bancs de thon germon inexploités jusqu'ici par les "ligneurs" traditionnels.

Il s'agit d'une vieille idée de patrons-pêcheurs artisans locaux qui, enfin, peut être concrétisée grâce à l'initiative de deux O-P artisanales : Proma et Onaprog. L'aide financière qu'ils apportent, avec le F.I.O.M., permet "d'amortir" les risques financiers inhérents à la première marée expérimentale, essentiellement consacrée à la recherche de nouvelles concentrations de poisson.

Interm "Lorient" participe activement à cette expérience, en mettant l'un de ses chercheurs à disposition des pêcheurs et en assurant l'exploitation scientifique et technique des ners.

Après un mois et demi de pêche - interrompu par la grande tempête du 16 octobre - les promoteurs sont en mesure de tirer des conclusions largement positives, du moins si l'on en croit les éléments suivants : rendements multipliés par 2,5 à 3, par rapport au système classique (tangons) ; taille moyenne beaucoup plus importante. Il s'agit de poissons matures, pesant jusqu'à 28 kg/pièce. Ce type de pêche ne touche donc pas les juvéniles ; nouvelles zones de pêche plus profondes (de 30 à 60 m) ; rentabilité assurée de l'exploitation.

Des perspectives aussi favorables vont donc inciter les producteurs à développer ce nouveau "métier" dans un futur très proche.

RENE LE HONZEC, l'histoire du pays en bandes dessinées

Militant culturel breton avant tout, dessinateur de bandes dessinées par métier et par vocation, historien autodidacte, René Le Honzec, est, à n'en pas douter, un personnage aux multiples facettes. Volontaire et enclêté, il est parvenu à réunir ses trois passions dans une même activité : retracer l'histoire de son pays en bandes dessinées. Il n'est pourtant pas facile de suivre ses desirs à la lettre et de contourner les pressions et les exigences de notre société, mais sa farouche volonté de faire ce qu'il veut à été plus forte, et aujourd'hui il vit comme il le souhaite, de son métier, de ses passions qui pour lui de toute façon se rejoignent.

Dessiner au pays

Le militant breton revendique son droit de "vivre et travailler au pays", en l'occurrence son village d'origine Landevant, où il revient en 1978 pour s'y installer définitivement. Le parcours de René Le Honzec est peu banal, à l'image du personnage. Il a toujours voulu être dessinateur, il le sera, après quelques années de droit. Il fait ses premières armes en réalisant une affiche pour un parc zoologique de la région parisienne. Puis, de caricaturiste au journal Minute à dessinateur à La Liberté du Morbihan, il a tout fait, de la carte de visite à la grande affiche publicitaire. L'horizon autodidacte a été en 1981 avec deux amis la revue d'histoire bretonne *Dalc'homp sonj* (souvenons-nous, en breton). Intimement persuadé de l'importance de l'histoire et de la nécessité de la connaître, il a minutieusement étudié celle de Bretagne.

Le dessinateur de B.D. veut lier son métier à

sa passion de l'histoire, il fera donc de la bande dessinée historique ou de l'histoire en bande dessinée, c'est selon. Sa première création retrace l'histoire de Corseul des origines à nos jours, son succès l'a incité à poursuivre dans cette voie. Déjà, il a commencé une histoire de la Vendée en se basant sur les ouvrages de Reynald Secher qu'il a "traduits en langage de bandes dessinées", et également une histoire du Morbihan, parce que c'est sa région et qu'elle est riche en histoire.

Réhabiliter l'histoire de la Bretagne

L'historien, précis et soucieux du détail, est toujours présent à la réalisation de son œuvre, il a procédé à de nombreuses recherches avant d'illustrer ce qu'il a découvert. Il rencontre des historiens, lit beaucoup pour être sous son trait de crayon le plus précis et le plus vrai possible. Les dessins retracent exactement la vie et le contexte de la période abordée, le moindre détail a été étudié, on imagine aisément l'énorme préparation que cela demande. René Le Honzec veut tout restituer de l'époque : le village, le vêtement, le geste et même la mentalité des gens à travers les dialogues. "Je tiens à faire un travail excellent qui ne souffre aucune discussion", et ceci en étant le plus pédagogique possible.

Dernière ce souci de perfection et de vérité, le militant breton resurgit : "Je veux réhabiliter l'histoire de la Bretagne qui a toujours été trahie par des politiciens ; moi, je le fais à ma façon avec la bande dessinée, on ne fera rien tant que le peuple breton ne fera rien...". Les Bretons ne connaissent pas leur Histoire ; mon but



L'artiste à sa table de travail

est de permettre à ceux qui le désirent d'y avoir accès", et d'une manière plutôt agréable.

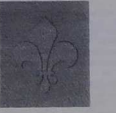
De nombreux projets

René Le Honzec a trouvé comment apporter sa contribution active à la défense de la culture bretonne et compte bien s'entêter dans cette voie. "Je veux continuer mon travail de vulgarisation, et tout ce que je fais maintenant a un rapport avec la culture bretonne". Après l'histoire de la Vendée et du Morbihan, qui devraient être achevées en 1988, il envisage de s'attaquer à l'histoire de Lorient, et peut-être celle de la Bretagne, mais pour celle-ci il lui faudrait au moins trois volumes. Peut-être fera-t-il paraître également un album sur la Cloannerie pour 1993, "une histoire qui comme celle de la Bretagne a été occultée".

Loin de tarrir d'idées, René Le Honzec aimerait enfin, mais cette fois pour se faire plaisir, sortir une bande dessinée classique d'aventures et faire revivre son personnage Torr Pen, né dans le journal Brezh.

M.T.L.

PORT-LOUIS un patrimoine historique et touristique à découvrir



MENUISERIES P.V.C. et ALUMINIUM
Neuf et rénovation
20 ans d'expérience
- Vente aux particuliers
- Devis gratuits



établissements claudelaot
Siège social - Ateliers :
B.P. 10
29215 GUIPavas
Téléphone 98 28 18 64

Port-Louis, une des plus anciennes stations du littoral du Morbihan, ancrée depuis des siècles au bout d'une péninsule, a toujours vécu de la mer, présente aux quatre coins de la ville. Centre historique important, dont la Citadelle reste le témoin, Port-Louis dispose d'un patrimoine touristique des plus intéressants, mais qui fut délaissé pendant de nombreuses

Commune peu étendue (107 hectares) et entièrement urbanisée, Port-Louis se compose étrangement de trois sites très différents : la Citadelle, seul vestige d'un riche passé et qui abrite depuis 1985 le musée de la Compagnie des Indes ; les Plais, une vaste esplanade séparant la Citadelle de la ville ; et la ville, peu mise en valeur mais qui possède cependant un capital intéressant, mais anciens, éléments d'architecture...

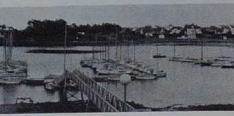
années. Aujourd'hui, la ville sort de sa période de léthargie et a engagé un programme d'envergure pour remettre en valeur son patrimoine et devenir une station touristique renommée. Déjà, elle a obtenu les moyens de réaliser ses ambitions en décachant un contrat de plan Etat-Région de valorisation de station touristique ancienne.

La ville possède un riche patrimoine historique et touristique, elle fut entre autre le premier siège de la Compagnie des Indes Orientales. Elle connut jusqu'aux années 1930 une vie particulièrement intense, notamment grâce aux activités liées à la mer : la pêche, les conserveries, mais également les loisirs.

Avec l'essoufflement de l'activité pêche et la disparition des conserveries, Port-Louis a entamé

son déclin. Lieu à la mode très fréquenté au début du siècle, son nom et son patrimoine sont aujourd'hui complètement ignorés à l'extérieur.

En redécouvrant ses richesses il y a quelques années, la municipalité a décidé de les mettre en valeur et d'assurer ainsi à la commune un avenir prospère.



Les nouveaux pontons du port de plaisance

Un contrat de valorisation

"Mettre en valeur un produit touristique basé sur les repos, les activités de la mer et la découverte d'un site historique" telle est l'orientation générale fixée dans le contrat.

Promouvoir l'accueil et organiser les services touristiques. La commune a acquis une demeure ancienne transformée aujourd'hui en Maison du Tourisme qui abrite l'Office du Tourisme et accueillera deux salles d'exposition, un gîte d'étape et un centre d'animation historique.

Proteger le patrimoine architectural

Marie-Thérèse Lorant

automobile

Les Alfa Romeo "Twin spark et "America"

Alfa Romeo bouge. Voilà que nous arrivent en effet, sur le marché, une 75 "Twin Spark" animée par un moteur de 4 cylindres de 2 litres à double allumage et une 75 "America" dotée d'un groupe de 6 cylindres de 3 litres.

Ceci 18 mois après la présentation de la première 75 en Italie. Pendant ce temps Alfa-Romeo a commercialisé 100 000 voitures et il en est construit, actuellement, 4 000/our.

L'HYDRO-FLUIDE DE PAYOT

A l'ère où fleurissent les "coups de fouet", où les "rammes en forme instantanées" sont à la mode, la peau réclame elle aussi son remède beauté immédiat.

Nouveau pour homme - Shampoing-douche à l'aloeès, le tonus maximal pour corps et cheveux; une action assouplissante et anti-desséchante.

Mousse à raser à l'allantoiné, anti-irritations, Emulsion après-rasage : apaisante (Laboratoires Vichy).



Port-Louis et la Citadelle au premier plan (Ph. Le Chambère Noire)

1988, le port disposera de 165 places, plus dix autres pour les passagers.

Déjà, des signes de renaissance de la vie portuaire et de la pêche se dessinent : le réaménagement de deux chantiers navals, l'installation d'unavitailleur et d'un mareyeur, et surtout l'augmentation et la modernisation de la flottille.

Protéger le patrimoine architectural

Pour compléter son développement, la municipalité s'est fixée deux autres objectifs : la mise en valeur du patrimoine architectural urbain, une zone de protection sea mise en place afin de contrôler l'évolution de l'architecture ; et le développement des activités de loisirs, notamment l'enseignement de la voile, en des moyens pour Port-Louis d'aboutir à ses objectifs étant de tirer parti de tout ce qui concerne la mer.

Le développement de la ville s'engage résolument dans la bonne direction. Géologues qui avec un programme de cette envergure, dans les détails d'application sont respectés, la renommée de Port-Louis a toutes les chances d'ici quelques années de rayonner bien au-delà du territoire breton.

Marie-Thérèse Lorant

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

L'abattoir de Nantes se modernise



Lors de l'inauguration des travaux de modernisation

Avant l'été dernier ont été inaugurés les nouvelles installations de l'abattoir municipal de Nantes qui peut traiter 30 000 T/an avec les équipements actuels.

L'organisation des expéditions va être améliorée par la création d'un quai climatisé en sas, recevant directement sans manutention des demi-carcaasses venant de la salle de coupe.

La cadence d'abattage est de 40 bovins à l'heure, et en abattage Kascher de 32 bovins à l'heure. Compte tenu du potentiel et du tonnage actuel, l'abattoir pourrait traiter en plus 800 bovins en abattage classique ou 640 en abattage Kascher.

Les atouts

Sur le plan commercial les usagers pourront bénéficier des avantages de la Zone Internationale Atlantique, en particulier pour l'expédition de viandes en conteneur, par le port; en carcasses ou en déossé, en frais ou en congelé.

"Le Lian" : la Loire-Atlantique est bien bretonne

La Fédération culturelle Bretagne Galice publie le n° 41-42-43 de sa revue "Le Lian", dont le thème est le pays nantais, pour rappeler que la situation actuelle ne saurait être tenue pour définitive.

Pour se procurer Le Lian, écrire en joignant 50 F + 12,30 F de port à : Bretagne Galice, Le Bourg, 56430 Concarnec. Un tiré à part a été édité : Calvaires de Loire-Atlantique, au prix de 15 F.

Le Forum de l'Investissement et du Placement à Nantes

Pour la première fois, le Forum de l'Investissement et du Placement Salon de l'Épargne aura lieu à Nantes les 12, 13 et 14 décembre au Parc des Expositions de la Beaujoire.

70 exposants participeront à cette première à Nantes : banques, agents de change, sociétés de placement, de crédit, compagnies d'assurances, caisses de retraite, etc., et offriront conseils et services aux 8 000 visiteurs attendus.

Parmi les exposants régionaux nous pouvons déjà citer : la Compagnie des Agents de Change de Nantes et les agents de change nantais, le Crédit Agricole, le Crédit Industriel de l'Ouest, les Mutuelles du Mans, etc.

Strollad Brezhonegerien Bro-Naoned Aboad deouriz. Hère e cheñter seloun brezhoneg war gwagnedoù ar skingomz lec'hel à Naoned : Alternances FM (war 97,5 MHz), Pep sul, efre 630 ha 7e30 noz, e vo klvetai klvetai eus Bro-Naoned, Breizh a-bezh ha Keltia, denn nevez-se a zo "Kanevedenn".

UN FEST-NOZ GEANT

Le samedi 28 novembre se tiendra, au Palais du Champ de Mars, l'un des plus importants festoù-noz que Nantes ait connus depuis les grands festoù-noz qui se déroulaient au Château des Ducs de Bretagne au début des années 70.

Son ensemble de groupes professionnels de fest-noz seront en effet réunis pour la première fois à Nantes pour un fest-noz d'anthologie qui durera de 21 h jusqu'à l'aube.

Rendez-vous le samedi 28 novembre, 21 h, Palais du Champ de Mars à Nantes. Des réductions seront accordées aux souscripteurs "Alternances FM".

Organisation : Nantes-Ecologie, 19, rue de Nancy, 44300 Nantes - 40 93 04 98 du lundi au vendredi de 14 h à 19 h.

Aide à la création d'entreprise

Dans le cadre des actions menées au niveau national pour favoriser la création d'entreprises, l'Association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) met bénévolement ses conseillers à la disposition des créateurs potentiels, en particulier des chômeurs-créateurs pour une première orientation - une aide au montage des dossiers.

Permanences au Centre des Salorges et Nantes-Creatic. Tél. 40 44 60 63.

Prix pour le Parc

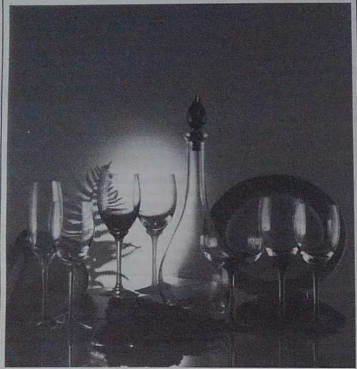
Résultat du concours "3 coups 1987" organisé par le P.A.R.C. à l'occasion de la sortie du magazine "Parc Infos" : les 2 premiers prix ont été décernés à Mme Chailloux de Nantes (1ère plume laser) et à Mme Dupuis de Sainte-Luce (1ère appareil photo).

D'autres prix ont été désignés par tirage au sort effectué à l'Espace Culturel Grassin en présence de Maître Hulaud, huisier... En tout plus de soixante prix ont été distribués.



Tammes

CRISTALLERIE de haute-Bretagne



SOMMAIRE

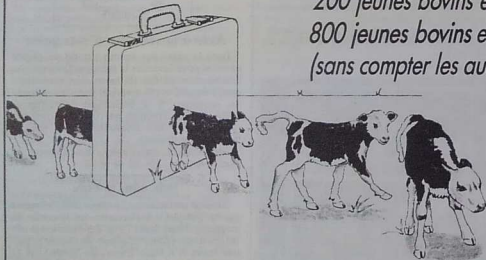
CAHIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-ÉDITH POILVET

- ★ Le partenariat local, par Louis Feuvrier
- ★ Un an de communication
- ★ Le second colloque national de la viande bovine
- ★ Le festival du livre vivant, par Jean-Jacques Kerouedan
- ★ Le Parc de l'Aumallerie, par Alain Jouno
- ★ La sous-traitance : une nouvelle capacité de production
- ★ Une vision nouvelle du paysage économique du Pays de Fougères
- ★ Les initiatives du SIRCEB
- ★ Rénovation et humanisation du Centre Hospitalier
- ★ ORCA : des accessoires qui ont la cote
- ★ Dossier : le Club des créateurs d'entreprises
- ★ L'inventaire des affiches fougères
- ★ Radio Mélusine, la radio du Pays de Fougères, par Thierry Baudet
- ★ A l'O.T.C., se rassembler pour un mieux être culturel, par A.G. Hamon
- ★ Le 3^e Salon de Bretagne du livre pour la jeunesse
- ★ Lécousse : une commune où il fait bon vivre

Jeunes bovins

LES AFFAIRES SE TRAITENT A FOUGERES

200 jeunes bovins en 1980 chaque vendredi.
800 jeunes bovins en 1987 chaque vendredi.
(sans compter les autres bovins).



Marché de l'Aumallerie

B.S.C.G. Rennes

FOUGERES

CAHIER SPECIAL

FELGER

LE PARTENARIAT LOCAL

PAR LOUIS FEUVRIER

La coopération intercommunale ne se décrète pas. Elle répond, d'abord, à une volonté, celle des élus locaux et, ensuite, à des besoins économiques, financiers et sociaux. En effet, le principe général est simple : s'associer pour être plus efficaces et corriger, très souvent, les faiblesses structurelles du fait des insuffisances constatées.

66 HA DE TERRAINS INDUSTRIELS

C'est dans cet esprit que le District de Fougères a été créé en 1966. Dans un premier temps, en raison du manque d'espace sur la Commune de Fougères, il est apparu nécessaire de créer des zones industrielles sur la périphérie. A ce jour, sur plus de 66 hectares de terrains industriels, 24 restent disponibles pour des investisseurs, à des conditions de vente particulièrement intéressantes.

Seconde activité essentielle du District : le marché à bestiaux de l'Aumallerie, second marché gros bovins de France qui, initialement implanté sur Fougères, a dû être déplacé, en 1968, sur une Commune voisine, La Selle en Laitré. Un foirail de 25 000 m² a été construit pour recevoir, actuellement, 3 500 animaux, chaque vendredi.



UN LIEU PRIVILÉGIÉ
D'ÉCHANGES

Sans aucun doute, le District de Fougères est un lieu privilégié d'échanges entre des représentants de Communes de dimensions très différentes, mais ayant des problèmes comparables. Il témoigne, également, de l'inévitabilité imbrication des politiques de développement de chaque Commune et prend en compte les aspirations communes

des habitants sur un espace plus large, notamment dans le domaine de l'implantation des entreprises et de l'emploi. Un exemple de partenariat local.

Pour l'heure, en période de faible croissance, il apparaît indispensable de renforcer la solidarité entre les Communes, en introduisant une certaine péréquation de la taxe professionnelle. En clair, il s'agit de répartir une partie de cet impôt entre toutes les Communes membres, en privilégiant celles qui ont un taux d'imposition particulièrement élevé.

DES COMPÉTENCES À AUGMENTER

D'autre part, comme cela existe dans de nombreux districts, il conviendra certainement de remplacer la participation de chaque Commune au financement du district, par une fiscalité propre. Cela lui donnerait, assurément, une autonomie plus grande et lui permettrait d'accroître ses moyens et, subséquemment, ses interventions.

Enfin, l'augmentation de ses compétences se posera obligatoirement. En effet, des communes si proches les uns des autres ont, forcément, des intérêts communs qui vont bien au-delà de l'économie. Dans un district élargi géographiquement, on pourrait y ajouter le fonctionnement des écoles maternelles et primaires, et d'autres équipements à vocation intercommunale.

LOUIS FEUVRIER
président du District de Fougères

UN AN DE COMMUNICATION

Un peu plus d'un an après le lancement de la campagne de communication "A Fougères, on est comme ça !", chacun peut en mesurer les effets tant sur le plan interne qu'externe. Toute la campagne repose d'abord sur la population de l'Arrondissement et sur son adhésion. C'est pourquoi, avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, nous avons dans un premier temps concentré nos efforts sur le Pays de Fougères.

Dans cet esprit, nous avons mis en place une d'information sur la réalité économique de l'Arrondissement. Le concept "A Fougères, on est comme ça !" a été largement présenté sur des affiches et sur les radios locales. Tout le monde a

été invité à s'engager. Plus de 5 000 signatures ont été recueillies. Des autocollants, des journaux, des objets de relations publiques originaux ont été réalisés. L'économie locale s'est exposée dans le cadre des trois jours de l'entreprise, démontrant par là-même son extraordinaire évolution, sa grande diversification, et sa capacité à créer des emplois. Des conférences sont venues appuyer la pénétration du concept de communication dans la vie locale.

UNE ACTION RÉCOMPENSÉE

Certains ont, bien entendu, douté de l'intérêt d'un tel engagement. Et pourtant, de nombreuses études ont démontré que les difficultés

étaient d'abord dans les esprits. Car en 30 ans, notre ville a profondément changé. Dans les années 60, près de la moitié des emplois industriels se trouvait dans le cuir et la chaussure. Aujourd'hui, 7 secteurs de l'industrie représentent chacun plus de 10 % des emplois : la mécanique, l'électronique, le textile, le cuir, les matériaux de construction, le bâtiment et enfin l'agro-alimentaire qui s'est bien développé puisqu'il représente 19 % de l'industrie. D'où l'urgence de le souligner à tous, de l'affirmer. Rien n'est possible s'il n'y a pas cette élémentaire confiance en nous-mêmes.

Telle est cette action au fond qui a été récompensée, en juin dernier : sur plus de 200 commu-

nes candidates, la Ville de Fougères a remporté le 1^{er} prix de la communication interne. Une preuve évidente de la fonction "communication" et du rôle capital de l'image dans le développement économique, social et culturel de la cité. Car nous vivons dans un monde où l'image est reine. Nous achetons des produits qui ont une bonne image et généralement, l'on se déplace d'abord dans une région qui a une bonne image, que ce soit comme entrepreneur, employé ou touriste.

RECHERCHER TOUTES LES ÉNERGIES

Après les dix premiers mois d'action locale, il est apparu utile de s'ouvrir sur l'extérieur sans pour autant négliger l'animation interne, bref,

de rechercher toutes les énergies. De plus en plus, les entreprises font figurer sur l'emballage de leurs produits la mention "Made in Fougères" associée au concept "A Fougères, on est comme ça !". La maison de la promotion a présenté tout l'état des multiples produits fabriqués à Fougères. La grande majorité des manifestations sont désormais placées sous le signe de la campagne de communication. Un carrefour des professions a eu lieu le 13 novembre dernier. Des annonces publicitaires ont été présentées dans des revues nationales, des affiches "A Fougères, on est comme ça !" ont été posées dans les gares et les aéroports régionaux ainsi qu'à la gare Montparnasse. Nous avons participé à des expositions nationales et régionales. Une publicité de 30 secondes a été diffusée pendant près de deux

mois sur FR3 Bretagne Pays de Loire. Ces opérations en direction de l'extérieur ne sont pas neutres vis-à-vis de la population locale dans la mesure où l'image externe se modifie plus vite qu'au sein de la Ville. Elle renforce tout ce qui se fait à l'échelon local.

Il s'agit d'une entreprise de longue haleine mais d'une grande efficacité. On le voit bien, les résultats médiocres de certaines villes, dont l'image est bonne, n'affectent pas immédiatement leur ambiance et leur volonté. Chacun doit le savoir. Si nous nous mobilisons pour la campagne de communication, nous rendrons un grand service au Pays de Fougères.

LOUIS FEUVRIER
Président du district de Fougères
Premier maire-adjoint

Cristallerie de Haute-Bretagne : le verre est solide

Nous avons eu l'occasion il y a trois ans d'évoquer la spectaculaire reprise de la Cristallerie de Haute-Bretagne. Jean-Claude Cognet, le directeur, a su en quelques années donner un nouveau souffle à l'entreprise fougéroise.

On sait que les heures fastes de la cristallerie se sont écoulées au lendemain de la 2^e guerre mondiale alors que la mécanisation supplantait le travail à la main. Cette mutation a, inévitablement, entraîné une chute dans les marges de la verrerie à la main. Or, à Fougères, on a voulu rester dans la tradition des souffleurs de verre et garder une fabrication entièrement manuelle. "Il n'y a pas de commun, dit Jean-Claude Cognet, entre un service mécanique et une verrerie à la main, que le matériau. Il existe entre les deux industries la même différence qu'entre un forgeron et la régie Renault. C'est un matériel totalement différent". Le but recherché ici est la qualité à un prix raisonnable. Le verre ordinaire a été remplacé par le cristallin au plomb. Mais c'est en fait la dextérité des ouvriers qui fait tout et donne une gamme de produits très spécifiques dans un créneau moyenne et haute gamme qu'apprécie la clientèle. Celle-ci est constituée essentiellement de commerçants en services de tables et de parfumeurs. La part de l'exportation est devenue très importante : l'Italie et surtout les U.S.A.

Ainsi donc, en trois ans, les objectifs sont atteints : augmentation du chiffre d'affaires et accroissement des ventes à l'exportation.

A.E.P.

IMPRIMERIE bibouquet

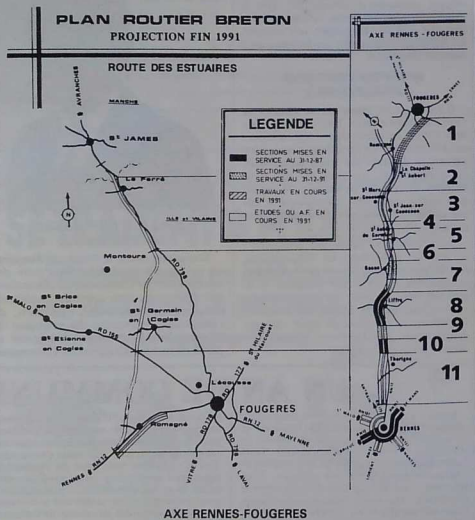
Pour toutes vos réalisations d'imprimés commerciaux et publicitaires, dépliants, affiches, tracts, carnets, lasses, etc...

16, rue du Tribunal - 35300 FOUGERES
Tél. 99 94 25 26

36.15 - GMT
armor - info

Les liaisons routières

La route des Estuaires (de la Seine à la Loire) passera près de Fougères. Le tracé sera celui d'Avranches-Saint-James par la D. 798. Après Saint-James, la route bifurquera vers St-Etienne-en-Coglès pour rejoindre la Nationale 12, Fougères-Rennes, juste après Romagné, au lieu-dit "la Monneraie".



Axe Rennes-Fougères (à droite) 1. Déviation de Romagné 8 000 mètres. 2. Aménagement sur place (ASPI) 4 000 m. 3. Déviation de St-Jean-sur-Couesnon 4 130 m. 4. A.S.P. 1 400 m. 5. Déviation de St-Aubin-du-Cormier 3 170 m. 6. Déviation de Gossé 2 000 m (mise en service : 1990). 7. A.S.P. 2 300 m. 8. Déviation de Liffré. 9. A.S.P. 2 750 m. 10. A.S.P. (en service depuis 1980). 11. Route Nouvelle Rennes-Fouillard 8 800 m.

Vendredi 20 novembre

Second colloque national de la viande bovine

Le marché de l'Aumallerie, qui dépend du District de Fougères, organise son second colloque national de la viande bovine le vendredi 20 novembre 1987.

L'année dernière, les 550 participants, représentant la filière bovine française, tant publique que privée, et de nombreuses régions de France, avaient analysé les multiples conséquences de la stabilisation de la consommation de viande bovine sur la production et tiré de nombreux enseignements pour l'avenir, en particulier relatifs à l'abattage, à la commercialisation des animaux en vif et à la transformation.

Le colloque de 1987 consacrera ses travaux aux perspectives de production, dans les trois principaux pays d'élevage de la Communauté Economique Européenne. Nous avons demandé aux plus grands experts de réfléchir

ensemble, pour ensuite présenter le scénario le plus plausible, au niveau de chaque pays. Forts de ces projections, les exportateurs français, les plus importants, exposeront leurs stratégies commerciales avec la C.E.E. et les pays tiers, et leurs répercussions sur la production et la filière bovine française.

A cette occasion, il sera particulièrement intéressant d'examiner la cohérence des orientations des différents pays et de relever les difficultés qui existent, actuellement, pour commercialiser le produit viande, dans un monde marqué par l'internationalisation des échanges.

A coup sûr, un colloque national, profondément européen, qui révélera les enjeux considérables de l'après 1992.

Pour tout renseignement : Parc de l'Aumallerie, 35300 Fougères - Tél. 99 99 25 50.

LOUIS FEUVRIER

Le programme

Séance du matin : Quelles perspectives pour les productions bovines ? présidée par M. Louis Collaudin, Président de la Fédération Nationale Bovine et de l'Institut Technique de l'Élevage Bovin.

9 h 30 : accueil des participants. M. Louis Feuvrier, Président du District et du Marché de l'Aumallerie. 8 h 45 : présentation du thème, M. Louis Collaudin. 9 h : 1992 : le marché unique européen. Dispositions prévues, contraintes, conséquences pour la filière viande bovine. M. Swickert, Commission européenne de la C.E.E. 9 h 20 : trois scénarios sur l'évolution des effectifs, des prix, des structures pour les productions bovines. Que produiront demain les Allemands, les Italiens, les Français ? 9 h 30 : perspectives pour l'Allemagne. 10 h : perspectives pour l'Italie. 10 h 30 : perspectives pour la France. 11 h 45 : discussions.

Séance de l'après-midi : Stratégies commerciales pour les productions bovines ? présidée par M. Marcel Bruel, Président de l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes (INTERBEV).

14 h 15 : présentation du thème. 14 h 30 : panorama des échanges intracommunautaires. Caractéristiques des flux commerciaux (quantitatifs, qualitatifs, industriels...). 14 h 45 : quel avenir pour les entreprises françaises sur le marché communautaire ? Incidence sur la production, l'abattage et la transformation des viandes bovines. Point de vue d'un opérateur sur l'Allemagne. 15 h : point de vue d'un opérateur sur l'Italie. 15 h 15 : point de vue d'un opérateur sur les perspectives à partir de 1992. 15 h 30 : discussions.

16 h 15 : Panorama des échanges internationaux (Pays tiers). Caractéristiques des flux commerciaux (politiques, sanitaires, quantitatifs et qualitatifs...). 16 h 30 : quel avenir pour les entreprises françaises sur le marché mondial ? Conséquences pour les producteurs, les abatteurs et transformateurs. Point de vue de la Société Birel. 16 h 45 : point de vue de SICOPIA international. 17 h : discussions. 17 h 45 : conclusions.

Le parc de l'Aumallerie

Connu pour son château, Fougères l'est presque aussi pour son Marché aux Bestiaux. Sa renommée dépasse le cadre des frontières de la Communauté Economique Européenne. Toute l'année des centaines de professionnels français ou étrangers et des milliers de touristes ont la curiosité de visiter le plus grand marché aux bestiaux couvert.

Son transfert en 1970, au sud de la ville, dans un cadre verdoyant, a décongestionné le Centre près d'assaut chaque vendredi par une marée de camions. Il a donné naissance à une zone d'activité accueillante où se développe un urbanisme de jardin public au lieu d'un traditionnel urbanisme économique repoussoir.

Le marché aux bestiaux est l'une des images fortes de la campagne de communication "A Fougères, on est comme ça". Selon l'adage bien connu des opérateurs ici présents, "Les boresses

affaires se traitent à Fougères". Les vendeurs et acheteurs de brouillards, pour ne citer qu'eux, en sont intimement persuadés : leur activité sur ce marché a quadruplé en moins de huit ans.

UNE IMAGE NOUVELLE DE L'ACTIVITÉ

Le District de Fougères, gestionnaire de ce marché, a tenu, cette dernière année, à traduire une image nouvelle des professionnels de la viande qui exercent une des activités les plus traditionnelles au monde. Il le conceptualise à partir de manifestations importantes pour l'élevage bovin : concours nationaux, régionaux et départementaux d'animaux d'élevage laitier, présentation des descendances performantes, et depuis deux années un colloque national de la viande bovine et un concours interregional d'animaux de haute qualité bouchère ; cette dernière entre-

Le Festival du Livre Vivant

Une fois de plus je viens de constater, lors d'un important colloque international qui s'est tenu en Allemagne, combien l'action de la ville de Fougères en faveur du livre et de la lecture était connue et appréciée. Et surtout combien forte paraissait la renommée de son Festival du Livre Vivant.

Après onze ans d'existence le voilà maintenant bien reconnu parce qu'il fallait tout ce temps et toute cette persévérance pour qu'il en fut ainsi. On en parle avec un vif intérêt à l'extérieur de la ville, on en parle avec un intérêt critique à l'intérieur de la ville. Ce sont les signes d'une vitalité qui ne demande qu'à mieux s'exprimer.

Le travail accompli par Michel Philippe et son équipe depuis 1976 a permis ce résultat. La participation sans faille de tous les acteurs bénévoles, citoyens de Fougères, lui a donné sa continuité. Le Livre Vivant est donc à la fois un grand spectacle, une sorte de pédagogie initiatrice à la lecture et un lieu de convivialité durant toute la période du Festival et le jour précédent.

TROUVER UN NOUVEAU SOUFFLE

Mais comme toutes les créations vivantes qui durent, ce Festival doit évoluer. Il doit se trouver un nouveau souffle, une nouvelle manière d'être plus conforme au double souhait que formulent ceux qui s'y intéressent : le rendre plus attractif et plus actuel dans son programme tant pour les Fougérois que pour le public extérieur ; faire en sorte qu'il anime, avec d'autres productions théâtrales, une plus longue période de l'été.

Les responsables de l'A.N.A.L.I.V., sont certainement conscients de cette nécessité. Ne doutons pas qu'ils y répondront de façon novatrice. On ne laisse pas disparaître onze ans de réalisations originales. On n'abandonne pas le résultat de tant d'efforts pour les faire connaître partout en France et même à l'étranger. On se rassemble, au contraire, pour mieux continuer. Ce sont là nos postulats du jour pour que vive le Livre Vivant à Fougères.

JEAN-JACQUES KEROUEDAN

Maire-adjoint délégué à l'Éducation et à la Culture



prise hasardeuse au cœur de la principale région laitière, le parc est géré, en 1986, 72 animaux présentés ; en 1987, 210 ; l'Aumallerie talonne le premier concours national, celui d'Évrou.

L'Aumallerie a dû punch pour servir la cause d'une production importante pour notre région.

ALAIN JOUNO

Directeur général du Parc de l'Aumallerie

SATIME

ÉTUDES ET RÉALISATIONS
D'ENSEMBLES DE FORMAGE
TUBE ET FIL
ET DE MACHINES SPÉCIALES

Le Bas Rocher
LUITRE
35133 FOUGÈRES
Tél. 99 97 91 14 — Telex 740 795 F



La découpe C.N.
c'est aussi
notre

LASER
ET DÉCOUPE JET D'EAU

- Poinçonnage
- Grignotage C.N.
- Pliage C.N.
- Soudure

Z.I. de l'Aumailerie

35133 FOUGÈRES - Tél. 99 99 71 06

SF PI

Z.I. de
l'Aumailerie
35133
FOUGÈRES
Tél. 99 94 04 46

- ★ Application à façon de
Peinture et Poudre
- ★ Séries industrielles
- ★ Laquage de Profilés
aluminium
- ★ Sérigraphie

LA SOUS-TRAITANCE : UNE NOUVELLE CAPACITÉ DE PRODUCTION

La S.T.F. - Sous-traitance à Fougères - c'est actuellement 10 entreprises et l'on peut se demander pourquoi ces chefs d'entreprise ont décidé de regrouper leurs énergies.

Au sein d'une région durement touchée dans sa démarche industrielle, ils ont voulu se doter d'un outil plus performant. En se regroupant d'un outil plus performant. En se regroupant d'un outil plus performant. En se regroupant d'un outil plus performant. En se regroupant d'un outil plus performant.

Ainsi était lancée dans la région fougéroise la mise en application de la complémentarité qui

s'est développée au point de regrouper aujourd'hui des entreprises qui non seulement se font travailler mutuellement mais aussi s'ouvrent à l'extérieur vers de nouveaux marchés.

Leur esprit d'initiative leur a permis de créer une plaquette originale composée de fiches techniques pour chacune d'elles. Plaquette qui a obtenu le premier prix de sa catégorie au Salon de France Achat et qui permet au client qui la reçoit de connaître en quelques secondes les possibilités de fabrication de la sous-traitance fougéroise.

Ainsi continue de se développer un groupe de productions complémentaires.

A Fougères, on est comme ça !

UNE VISION NOUVELLE DU PAYSAGE ÉCONOMIQUE DU PAYS DE FOUGÈRES

"Labourage et Pâturage sont les deux mamelles de la France..." ainsi s'exprimait Sully, Ministre sous Henri IV vers l'an de grâce 1600.

Ne nous trompons pas d'époque, nous sommes en 1987 ! Les vieux clichés ont la vie dure, le Pays de Fougères n'est plus un Arrondissement rural avec un lot de mono-industrie. Au contraire, de profondes mutations l'ont complètement transformé. Depuis la seconde guerre mondiale, les choses ont plus changé en 30 ans que pendant les 3 siècles précédents et pour le Pays de Fougères, c'est une première victoire : la réussite de sa mutation agricole. Mais attention, en matière économique et sociale les grands changements ne se font pas sans quelques convulsions : 15 000 actifs en moins dans le secteur primaire ; 8 000 actifs de plus pour les secteurs secondaire et tertiaire à compenser.

L'Industrie...

Là aussi, les 30 dernières années ont vu de profonds bouleversements : Fougères, la mono-industrie, Fougères, la Chaussure... Non, décidément, ce n'est plus ça. Aujourd'hui, le Pays de Fougères, grâce à d'incessants efforts d'adaptation, de reconversion, de recherche d'adaptations nouvelles, se trouve dans une position particulièrement favorable.

Les secteurs traditionnels à dominante de main-d'œuvre tels que Chaussure, Confection, Granit, se sont adaptés à la nouvelle donne : des performances accrues avec des outils de production plus sophistiqués, une gestion informatisée, un commercial plus pointu. Comptant plus de 3 000 emplois, ces secteurs sont une composante importante de l'industrie locale avec une tradition bien ancrée du "bel ouvrage". Le sérieux et la conscience professionnelle du Personnel Fougérois sont des réalités tangibles, les entreprises nouvelles ont bien intégré ces atouts.

Quelles sont ces entreprises nouvelles ? La définition ne peut se donner en quelques mots car se sont aussi bien des entreprises de secteurs traditionnels que des entreprises de secteurs de pointe. Des caractéristiques communes : de solides compétences, des équipements technologiques "haut de gamme" des hommes motivés, des rentabilités de qualité.

On les trouve dans :
- La Mécanique et l'Électronique : tolérances fines avec centre de découpe au laser piloté par commande numérique, CAO ; productique : construction de robots de production, de machines spéciales ; électronique : fabrication de télex, de

Le coup de main. 2 services

OU SOMMES NOUS ?
Des entrepreneurs de peintures et revêtements qui n'ont pas envie de vivre seuls et qui pensent que la vie de groupe au sein d'un franchising est enrichissante pour tous.

OU SOMMES NOUS ET D'OU SOMMES NOUS PARTIS ?
De Fougères (35) ensuite Rennes (35), St-Nazaire (44), Dinan (22), Ernée (53), Ancenis (44).

Nous sommes ouverts à toutes les idées et souhaitons que certains collègues aient envie de nous rejoindre.

20, rue des Français Libres, Z.A.C. de la Guénaudière, 35200 Fougères, Tél. 99 93 74.

machines de traitement de texte, de télécopieurs, systèmes de servo-guidage ; mécanique de précision : moules pour l'industrie plastique, pièces spéciales pour l'aéronautique, l'automobile, les télécommunications, etc... avec des industries connexes telles la peinture industrielle, le moulage plastique, les outils coupants, etc...

Fougères est aujourd'hui un des deux premiers pôles de sous-traitance et possède le parc le plus complet de machines-outils à commande numérique de l'Ouest (non seulement dans la Mécanique mais aussi dans les industries du Bois-Aménagement, du Granit, du Verre, du Textile...)

- L'Agro-alimentaire : la transformation des productions agricoles locales a permis à des entreprises dynamiques d'atteindre un haut niveau d'équipements et de compétences : dans le lait, extraction des lacto-protéines (une des plus grosses installations d'ultra-filtration d'Europe) ; dans la viande, abattoirs et ateliers de découpe pour partie automatisés ; dans les productions végétales, extractions d'essences et d'huiles essentielles destinées à la grande industrie alimentaire.

- Le Verre : avec trois entreprises différentes : la verrerie de sécurité et le vitrage isolant, le verre optique, la cristallerie pour les arts de la table. La description du panorama industriel du Pays de Fougères n'est ici qu'ébauchée à grandes touches car il faudrait encore parler des performances exceptionnelles dans des activités aussi diverses que les accessoires de mode (ceinture, bretelle, cravates...) que la fabrication de boîtes et d'emballages de luxe, que les médicaments vétérinaires.

L'Industrie du Pays de Fougères a connu une formidable mutation qui la replace aujourd'hui comme une des premières cités industrielles de Bretagne : plus diverse, mieux équipée, animée par des équipes de battants qui ne connaissent plus de frontières.

Le Tertiaire

Les 2 grandes mutations agricole et industrielle qu'a connues le Pays de Fougères ont

entraîné des modifications structurelles sur le plan démographique et social. Les communes rurales se sont significativement dépeuplées, consécutivement les chefs-lieux de cantons et plus encore le chef-lieu d'Arrondissement, ont vu leur population croître dans des proportions importantes. L'Arrondissement représente une population totale de 78 000 habitants dont près de 42 000 soit près de 54 % sont regroupés sur le chef-lieu d'Arrondissement et les communes avoisinantes (Lecousse, Beaulieu, Juvigny), c'est un processus d'urbanisation qui a modifié profondément les choses : l'habitat, le plan de circulation, les communications, le commerce local, la culture et les loisirs, etc...

Par ailleurs, une certaine concentration industrielle s'est effectuée sur Fougères (qui explique pour partie les mouvements démographiques) et l'on peut prévoir que le tertiaire de services aux entreprises va se développer dans les années à venir. En effet, les entreprises industrielles recourent de plus en plus à des technologies sophistiquées qui nécessitent pour leur mise en œuvre du personnel de plus en plus qualifié (cadres, ingénieurs, techniciens, agents de maîtrise). Pour certaines fonctions telles la création, la recherche-développement, les bureaux d'étude, la gestion, le commercial, chaque entreprise considère isolément ne peut pas à chaque fois disposer d'un service à temps complet pour chacune des fonctions.

L'idée de création de pôle tertiaire issu de pôle industriel doit donc des maintenant faire l'objet d'une réflexion et d'une concertation. Pour demain, ce sera davantage de matière grise, moins de main-d'œuvre non qualifiée. Le mouvement est déjà bien enclenché car en 1968, nous avions 9 750 emplois tertiaires, aujourd'hui : 13 070, soit 34 % de plus.

Fougères est déjà de plain-pied dans les technologies du futur, les avatars du passé ont d'autant plus aiguisé les esprits, une farouche volonté de gagner anime la nouvelle génération de chefs d'entreprise.

A Fougères, demain c'est déjà aujourd'hui.

LES INITIATIVES DU SIRCEB

"Promouvoir toutes les actions nécessaires à la recherche et la création d'emplois et à la meilleure utilisation des zones artisanales et industrielles".

"Étudier et engager toutes les opérations concernant l'amélioration de l'emploi".

Tels étaient les principaux objectifs du SIRCEB (Syndicat Intercommunal de la Recherche et de la Création d'Emploi dans le pays de Saint-Brice-en-Cogles) lorsqu'il fut créé en 1978.

L'action du SIRCEB consistait en l'achat de terrain, la recherche de subventions et la création de locaux relatifs mis à la disposition des entreprises en location-vente avec promesse de rachat au terme de trois ans.

Après neuf ans de fonctionnement, le SIRCEB a rencontré tous les acteurs économiques et les élus concernés par son action. Il s'avère que le bilan est très positif.

Grâce au travail important de concertation et d'action, le développement de l'emploi est incontestable, et le SIRCEB doit poursuivre dans cette voie de l'efficacité. La création du SIRCEB a permis à plusieurs communes de posséder dans leur périmètre des implantations industrielles qu'elles n'auraient jamais pu avoir sans cela. En outre, l'action du syndicat a mis en évidence les disparités communales. Après s'être attaché à aménager au mieux ces disparités le SIRCEB va maintenant devoir dynamiser l'ensemble du potentiel cantonal.

UNE DOUBLE MISSION

Le rôle du syndicat est de dynamiser et de coordonner le développement économique local, grâce à la mise au point, concertée avec l'ensemble des acteurs économiques, d'un projet cantonal. Celui-ci sera soutenu par une éthique cantonale de la solidarité.

RÉUSSISSEZ LA DÉCORATION, L'AMÉNAGEMENT
ET L'ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Avec "le coup de main"

1. LE REPRIS

- PEINTURE
- DÉCORATION
- VITRERIE
- REVÊTEMENTS SOLS
- REVÊTEMENTS MURAUX
- TRAITEMENT FAÇADES
- ISOLATION

2. LE COUP DE MAIN

- RÉALISATION DES TRAVAUX DIFFICILES
- PRÊT OU LOCATION DE MATÉRIEL
- VENTE AU MAGASIN A DOMICILE



PINTO ET FILS

Z.A.C. de la Guénaudière.
35300 FOUGÈRES, Tél. 99 99 23 74

Sa mission est double : d'une part, il s'agit de réussir à décider des entreprises à venir s'implanter dans le canton, en valorisant tout le potentiel d'accueil. D'autre part, il s'agit de faire du SIRCEB un carrefour permanent d'échanges, d'idées, d'information. Le SIRCEB doit refléter la vitalité économique du canton de St-Brice-en-Coglis, et permettre aux communes solidaires d'utiliser et de valoriser au mieux leur potentiel spécifique, dans un souci de mobilisation générale.

Pour assumer sa mission, le SIRCEB met en place 3 services : un service de communication, pour mieux valoriser et faire connaître le SIRCEB, et tout ce qui se passe dans le Coglis. Un service d'accueil pour aider entreprises, créateurs et autres acteurs économiques à mieux s'intégrer dans la vie locale ; et un service d'information pour renseigner tout un chacun (citoyens, institutions, entreprises) sur les projets en cours.

UN SERVICE DE COMMUNICATION

Le travail de communication consiste avant tout à promouvoir le canton à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières. Cette promotion vise à attirer des entreprises sur le canton à l'aide de deux outils différents :

- la présence accrue auprès des institutions avec qui il faut mener un dialogue permanent ;
- la réduction, qui met en valeur l'originalité de notre association, la convivialité et le dialogue qu'elle suppose.

De plus le SIRCEB tient à être présent dans tous les rendez-vous économiques importants, comme les 3 jours de Fougères.

Au niveau du canton lui-même, le SIRCEB envisage de sensibiliser les citoyens locaux au monde de l'entreprise.

ACCUEILLIR LES INVESTISSEURS

Un des buts du SIRCEB est de faire en sorte que les investisseurs et les créateurs de tous horizons trouvent dans le Coglis des conditions

favorables à leur installation.

Pour donner une véritable identité aux activités économiques existant sur tout le canton, il souhaite créer un "espace entreprise" cantonal dans lequel, chaque commune pourra valoriser sa manière son propre espace entreprise en lui conférant un nom particulier. Ceci crée un trait d'union dans la géographie locale des entreprises.

Créer de bonnes conditions d'accueil c'est également aider à la mise en place de bâtiments industriels d'accueil, informer techniquement le créateur et le mettre en contact avec des témoins locaux qui participent déjà au développement économique du canton, pour mieux ressentir l'ambiance et mieux connaître les possibilités du canton.

A moyen terme, le SIRCEB va mettre en place un groupe de travail pluri-disciplinaire (industrie, agriculture, tourisme) dont l'objet de réflexion sera la conception et la réalisation d'un projet économique cantonal.

ORCA : DES ACCESSOIRES QUI ONT LA COTE

ORCA, un groupe qui indéfiniment a le vent en poupe. Spécialiste dans la distribution et la fabrication d'accessoires de l'habillement, ceintures, bretelles, petite maroquinerie, cravates, foulards, il occupe aujourd'hui 20 % du marché national et est devenu le premier distributeur d'accessoires de mode en grande distribution. Avec 3,5 millions d'articles fabriqués et 6 millions vendus par an, il réalise un chiffre d'affaires de 130 millions de francs, un chiffre qui depuis la création de la première société a doublé tous les deux ans. Le marché parvenant à saturation, le chiffre d'affaires s'est stabilisé cette année ; aussi pour continuer à se développer, le groupe cherchant à se diversifier, s'est introduit en juin dernier au marché hors cote de la Bourse de Nantes.

Un marché à développer

L'histoire de cette ascension assez fulgurante remonte aux débuts des années 1970. A cette époque, les supermarchés vendaient un peu d'accessoires de l'habillement, mais le produit restait pour eux de second ordre. Sentant qu'une opportunité était à saisir, Georges de la Portbarré s'est lancé à l'assaut de ce marché qui ne demandait qu'à se développer. Il est ainsi parvenu à convaincre les dirigeants de supermarchés d'accorder plus d'importance à leur rayon d'accessoires de mode, en les persuadant que cela pouvait leur rapporter jusqu'à 2 % de leur chiffre d'affaires. L'idée s'est révélée très fructueuse, puisque la mode de l'accessoire, de la ceinture femme et du foulard s'est beaucoup développée à partir de 1975.

Deux sociétés étroitement liées

Le groupe ORCA, dont G. de la Portbarré est le pdg, est constitué aujourd'hui de deux sociétés étroitement liées : Promogés distributeur d'accessoires en grandes surfaces, et la Société Fougéraise de Ceintures et Bretelles (SFCEB) spécialisée dans la fabrication de ceintures et bretelles.

Lorsque G. de la Portbarré crée Promogés en 1974, son idée est d'apporter un nouveau service à la grande distribution en prenant en charge la

gestion des rayons d'accessoires de l'habillement. Aujourd'hui, Promogés livre, installe et gère le rayon accessoires de 900 hyper et supermarchés dans toute la France, ce qui représente un tiers des grandes surfaces ayant un potentiel de vente intéressant.

La SFCEB, créée en 1977 par Jean Lainé, était à l'origine le sous-traitant de Promogés en ceintures et bretelles. Démarrée avec 10 personnes, la société en emploie aujourd'hui 165 et s'est ouverte à de nouveaux marchés : les grands magasins, la vente par correspondance, les confectionneurs et un peu l'étranger (10 % de la production). Pour se développer la société a misé sur la créativité, la recherche d'idées neuves. Elle présente chaque année deux collections de 1 000 modèles conçus par un bureau de style intégré à l'entreprise. Avec un outil de production ultra-moderne où l'informatisation est bien avancée, la SFCEB peut se vanter d'être la plus performante des entreprises européennes de ceintures et bretelles.

G. de la Portbarré



Les ateliers de la S.F.C.B.

Entrée à la Bourse de Nantes

ORCA donne donc l'image d'un groupe en pleine santé, et pour poursuivre son développement il s'est tourné vers le marché financier en entrant en juin dernier à la Bourse de Nantes. Les 11 millions de francs, recueillis par la vente d'une partie du capital, vont permettre au groupe de réaliser deux objectifs essentiels. Le premier est de poursuivre son développement interne, en commercialisant de nouveaux produits, par exemple les parapluies, en augmentant son taux de pénétration en France et en gagnant de nouveaux marchés étrangers. Le second vise le développement externe, le groupe étudie en effet la possibilité de racheter ou de prendre des participations d'autres entreprises, dans le textile ou dans une autre branche d'activité. L'aventure pour ORCA ne fait que commencer.

M.T.L.

Rénovation et humanisation du centre hospitalier

Entre les opérations en cours de réalisation et celles prévues pour un plus long terme, les projets de rénovation du centre hospitalier ne manquent pas. Les bâtiments reconstruits juste après la seconde guerre mondiale ne sont pas très vieux mais ne sont plus adaptés aux besoins et usages actuels. Tous les projets visent à assurer une meilleure prestation médicale et à améliorer les conditions d'accueil des patients ; ils permettent en plus de procéder à la mise en conformité des installations. Pour que tous voient le jour, encore faut-il que les finances suivent. Si certains dossiers restent provisoirement en suspens, les plus essentiels ont bénéficié du financement du Conseil Régional, du Conseil Général et de collectivités locales.

Un nouveau bloc opératoire.

L'opération la plus avancée est la construction d'un nouveau bloc opératoire doté de quatre salles ; les travaux étant pratiquement terminés, il sera opérationnel avant la fin de l'année. Par ailleurs, la réfection du bloc obstétrical est programmée normalement pour 1988. Ce projet de réaménagement concerne le secteur d'accouchement, les salles de réveil et les secteurs de réanimation néonatale. M. Bource, le directeur, souhaite que cette première réalisation soit suivie

La liaison entre la chirurgie et le bloc opératoire



d'une deuxième, cette fois pour améliorer "l'hôtellerie de la maternité". Ce projet consisterait à aménager les locaux existants en chambres individuelles ; la capacité d'accueil serait donc moindre, mais toujours suffisante, la natalité étant en baisse sensible.

Améliorer le secteur des personnes âgées

Mais désormais, en raison du nombre croissant de retraités à Fougères, l'effort de rénovation va porter notamment sur le secteur des personnes âgées. 250 lits leur sont actuellement réservés, 160 en maison de retraite, dont 80 de cure médicale, et 90 lits de cure médicale qui doivent être transformés en lits de long séjour en



Le bâtiment des personnes âgées en cours de rénovation

début d'année prochaine. Outre la réalisation de nouveaux équipements, deux grandes tranches de travaux sont prévues. La première, l'humanisation des bâtiments existants, est déjà entamée et devrait s'étendre sur quatre ans. Les locaux actuels vont être aménagés en chambres à un lit (partiellement deux), des salles techniques et d'animation y seront également réalisées. La seconde tranche, dont la réalisation est prévue sur les deux années à venir, consiste en la cons-



La partie la plus récente de l'hôpital

truction d'un bâtiment neuf de 80 lits uniquement en chambres individuelles qui sera doté évidemment de tous les locaux sociaux, médicaux et techniques nécessaires. Ce nouveau bâtiment ne créera pas de lits supplémentaires mais accueillera l'excédent résultant de la transformation de l'ancien bâtiment.

Ainsi, d'ici deux ou trois ans, le Centre Hospitalier de Fougères, presque entièrement rénové, pourra jouer la carte de la qualité de ses prestations médicales et de ses conditions d'accueil.

MTL

"NAÎTRE AUTREMENT" DANS L'EAU

Une nouvelle méthode d'accouchement, intitulée "naître autrement", sera mise en place dès que le nouveau bloc obstétrical sera en service. Pour détendre les femmes, leur enlever tout stress et les libérer musculairement, elles accoucheront dans l'eau (en l'occurrence une baignoire) et sur fond musical. Cette méthode est déjà en application à l'Hôtel-Dieu à Rennes et dans quelques centres français. Pour renforcer l'équipe, un troisième gynécologue doit être nommé en novembre.



Les présentoirs modulables de Promogés

C.B. INDUSTRIES PREPARE LE MARCHÉ DE 1992

Un an après la reprise par C.B. Industries des marques d'imperméables Blizzand et Cyclone, nous avons rencontré les dirigeants de la Société pour faire un premier bilan. Son Président Directeur Général, Pascal Marin-Lalande, a bien compris que dans ce secteur d'activité, d'importants moyens financiers étaient un préalable nécessaire à toute politique de renouveau de ces marques qui avaient eu leur heure de gloire avec le groupe Bouscass dans les années 70. C'est la raison pour laquelle il a demandé à ses actionnaires, en avril 1987, de porter le capital de 2 millions à 10 millions.

Avec une progression de plus de 30 % par saison depuis la reprise en août 1986, les dirigeants estiment que la marque Cyclone et la marque Blizzand - nouvellement repositionnée en haut de gamme sous l'appellation Royal Blizzand - sont restées très présentes dans l'esprit de la clientèle et deviendront des marques incontournables par des professionnels. Sur le plan industriel, un programme d'investissement de 5 millions de francs a été lancé au cours de l'été 1987, portant notamment sur l'acquisition d'un système complet de conception et de fabrica-

tion assistées par ordinateur réalisé avec Lectra Systèmes. Ce système, un des trois premiers en France, a été parrainé par le Ministère de l'Industrie comme une Opération Pilote Productique. L'amélioration de productivité qui en résultera devra permettre à l'usine de Fougères de devenir l'une des plus performantes de son secteur et de préparer sans crainte le marché unique de 1992.

Si le marché de l'imperméable sourit à C.B. Industries, la firme engage néanmoins une politique de diversification. En rachetant en janvier 1987 la société Paria Confections, une petite affaire qui diffuse des robes dans le V.P.C., et la Grande distribution sous la marque Carole Vernier, C.B. Industries montre sa volonté d'ouvrir son espace de commercialisation. Le rachat en juillet 1987 de la Giffre Maggy Rouff au groupe Bouscass relève de la même politique de diversification, tournée cette fois-ci vers le prêt-à-porter haut de gamme. Enfin, C.B. Industries a signé en juin 1987 avec Klockner France un contrat d'assistance technique portant sur la rénovation de trois usines d'habillement soviétiques qui fabriquent des imperméables et des manteaux.



- Installations et fournitures industrielles
- Sous-traitance tôlerie
- Cuisson - Extrusion

Zone Industrielle - Rue de la Guénaudière
B.P. 457 - 35304 FOUGÈRES Cédex
Tél. 99 99 51 45 Téléc 741363

DOSSIER

LE CLUB DES CRÉATEURS D'ENTREPRISES DE LA RÉGION FOUGÉRAISE 4 ANS APRES

En 1983, la C.C.I. et quelques chefs d'entreprises du pays de Fougères présidaient à la naissance du C.E.R.F.

Leur objectif consistait à apporter au tissu industriel de cette région une dynamique nouvelle en mobilisant les énergies, afin de permettre aux porteurs de projets de profiter de l'expérience de leurs prédécesseurs, de favoriser l'esprit d'entreprise dans l'arrière-pensée et de rompre l'isolement des chefs d'entreprises.

Après ces premières années riches d'expériences et de réalisations, le CERF a démontré aux Fougérois que la crise économique n'a pas tué l'esprit d'entreprise dans ce pays et que la réussite y est toujours possible. Aujourd'hui, l'équipe dirigeante du CERF estime qu'elle aborde une nouvelle étape. Déjà la sous-traitance a permis à plusieurs entreprises fougéroises de développer leur activité en diversifiant leur production dans le complémentarité.

Il reste que le CERF ressent la nécessité de consolider l'œuvre déjà réalisée, afin de mieux étendre son action et permettre à de nouvelles initiatives créatives de projets et d'emplois de se développer. Sa tâche, on le voit, est loin d'être terminée.

L'ensemble des partenaires socio-économiques s'est mobilisé afin que tout porteur de projet justifié puisse bénéficier d'une aide utile, efficace et concrète pour la mener à bien. Une seule condition à cela : la volonté de s'investir dans la préparation. Au sein du CERF, il y a une complémentarité des hommes, des activités et des compétences. Elle prend la forme de réunions d'informations, de visites d'usines, de prêts d'honneur et autres manifestations destinées à amplifier un mouvement qui consolide une région, sécurise les futurs entrepreneurs et développe un avenir commun.

ACTIVITES ET OBJECTIFS DU CERF

Accueillir et aider les créateurs d'entreprises dans leurs démarches et dans la constitution de leurs projets, échanger des expériences, apporter son appui auprès des organismes à contacter, tels que toujours les objectifs du CERF poursuivis en 1987.

En dehors aussi, des visites d'entreprises et des réunions d'informations, le CERF a participé sous la forme d'un stand commun au Carrefour Régional de la Création d'Entreprise à Quiberon, en mai 1987. Cette manifestation de 3 jours était consacrée à la création, la transmission, la franchise et a été suivie par un public de candidats à la création très attentivement notamment à travers les nombreux ateliers de réflexion. De plus, le CERF met toujours en place des Prêts d'Honneur pour les créateurs d'entreprises par le

biais de la Banque de Bretagne, le CMB et la B.P.O. Depuis fin 1984, date de la première convention, 20 prêts d'honneur, pour un montant total de 1 930 000 F, ont été accordés.

Les défis du futur

Pour l'année à venir, le CERF a décidé de renforcer encore plus les liens et ses membres en créant un nouveau type de relations initié : les défis du futur.

Tous les 2 mois, les adhérents du CERF seront conviés à venir réfléchir et confronter leurs opinions sur les profondes mutations qui révolutionnent notre paysage économique et industriel. Les entreprises sont aujourd'hui face à un environnement qui bouge. Tout change autour

d'elles : les produits, les techniques, les procédés, les marchés, les clients.

Dans ce contexte, les défis suivants seront relevés et abordés : 1er défi : l'évolution des marchés et la concurrence internationale ; 2e défi : les mutations technologiques et industrielles ; 3e défi : le management des hommes et le projet d'entreprise ; 4e défi : la communication interne et externe ; 5e défi : la nouvelle donne : gestion et qualité.

L'ensemble de ces travaux sera clôturé par une Assemblée plénière qui fera la synthèse des débats menés par les participants.

M. BIRON
C.C.I.

FOUGÈRES

BREITH SERVICES

- Entreprise générale de nettoyage "Courses Express"

☎ 99.94.37.50

Z.I. de l'Aumallerie
B.P. 502 - 35305 FOUGÈRES CEDEX

• **ÉPARGNE-LOGEMENT**
Traçons ensemble le plan de vos rêves

Renseignez vous à :

banque de bretagne

10, rue du Tribunal
35300 FOUGÈRES
Tél. 99 99 22 93

UN APPUI SUR.

Imperméables

blizzard cyclone

PARIS

des marques fougéroises diffusées par
C.B. INDUSTRIES

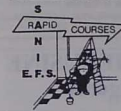
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE FOUGÈRES

ORGANISME COLLECTEUR DU «1 %» LOGEMENT
Téléphone : 99 99 04 89

TOUT SAVOIR SUR LE 1 % AIDE AU LOGEMENT

- **ENTREPRISES :**
 - Versement à effectuer avant le 31 décembre 1987
- **SALARIES** des Entreprises versant leur contribution d'aide au logement à la C.C.I. de Fougères :
- Possibilités de prêts ou de logements locatifs

Entreprise Fougéroise de Services PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS



SANIF :
Remise en état et ménage de tous locaux
Shampoings moquettes — Nettoyage vérandas et vitres

RAPID COURSES :
Cours urgentes sur Fougères et sa région

10, rue de Bonabry — 35300 FOUGÈRES
Sur simple appel au 99 94 34 34

SOGIC

SOCIÉTÉ GRANITIÈRE INDUSTRIELLE DU COGLAIS

montours
35460
st-brice-en-coglès
tél. 99 98 63 78
téléc 741 093

LAB 2000 INDUSTRIE

Tous travaux photographiques
Dépliant, plaquettes publicitaires
Catalogues

58, rue de Lariboisière
35420 LOUVIGNÉ-DU-DESERT
Tél. 99 98 00 22



MEUBLES MASSIFS EN SAPIN DU NORD

Chambres - Salles et compléments

SIP MEUBLES : SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE PRODUCTION
Z.I. de l'Aumallerie - JAVENÉ - 35133 FOUGÈRES - 99 99 71 04

L'INVENTAIRE DES AFFICHES FOUGÉRAISES

Dressé par Hélène Bonnin, archiviste municipale, cet inventaire publié récemment est une projection intéressante sur la vie locale, de la fin de la royauté et de la Révolution à notre siècle. Il est illustré essentiellement par des affiches produites par la Ville pour faire connaître telle ou telle décision, inviter, informer, soit reçues en provenance d'administrations, d'associations qui les envoient pour une publication officielle, une publicité ou une simple information.

Hélène Bonnin écrit : "Intéressé de ces documents est double. On peut, évidemment, observer leur forme, étudier leur présentation. Il est intéressant de voir, par exemple, l'évolution des

affiches administratives. De la décoration d'Ancien Régime et de la Période révolutionnaire avec armoiries et vignettes, on passe à une certaine platitude dans la période plus contemporaine. On pourrait aussi parler de la couleur, des illustrations, des dessins plus stylisés aujourd'hui qu'il y a quelques dizaines d'années.

L'intérêt est bien sûr l'intérêt documentaire. Ces affiches apportent une information de nature historique. Elles fournissent une foule de renseignements sur la vie politique, sociale, culturelle de notre ville ainsi que de l'ensemble du pays. Je veux donner ici quelques exemples :

- en GG 252, le programme de l'exercice des écoles à l'Hôtel de Ville, un des quelques témoignages de la vie du collège (on notera au passage le nom du futur général Lariboisière dans la distribution)
- une collection importante de discours officiels dans laquelle on peut retrouver les noms d'Aristide Briand, Raymond Poincaré, Clemenceau
- plusieurs affiches intéressantes sur le tourisme et le folklore, occasion d'apprécier l'évolution de l'image d'une ville (ex. : H8 Fougères la Carcassonne de l'Ouest - Château formidable, treize tours encore debout)
- l'évolution de la grève de 1906 côté patrons côté ouvriers
- les nombreux arrêtés municipaux et préfectoraux réglementant la circulation, l'hygiène, les taxes, le commerce...
- les affiches des guerres 1914-1918 et 1939-1945 avec tout ce que suppose ces périodes difficiles : rationnement, réquisitions, défense passive...

UNE BANQUE QUI S'ENGAGE

Les entrepreneurs individuels et petites sociétés ont souvent le sentiment d'être négligés par les banques.

Dans leur relation avec les banques, ils ont une impression d'anonymat, d'arbitraire et d'insécurité. Ils reprochent le manque d'engagement de ces organismes financiers.

Si ils attendent que leur banque réponde à leurs besoins de financement, ils souhaitent aussi y trouver des informations et des conseils.

Fait de ces informations recueillies auprès des chefs d'entreprise, le Crédit Industriel de l'Ouest propose une réponse adaptée à leurs attentes et à leurs préoccupations en créant la relation "Oxygène".

Pour prouver que la relation banque client n'est plus unilatérale le C.I.O. s'engage par contrat.

Grâce au contrat Oxygène le chef d'entreprise est sûr :

- 1) D'avoir un interlocuteur responsable en face de lui, le nom du chargé de clientèle est inscrit sur le contrat. Ce conseiller s'engage à avoir deux entretiens approfondis, tous les ans, avec son client.
- 2) De bénéficier d'un découvert dont le montant et le coût sont garantis pour l'année.
- 3) D'avoir une enveloppe de crédits d'équipement également garantis, dont le taux sera bonifié en fonction des soldes créditeurs figurant sur le compte courant.

D'autre part la relation Oxygène donne au chef d'entreprise la possibilité de se prémunir du risque de décès, ou de destruction partielle voire totale de son outil de production (tempête, incendie, etc...). Dans ce dernier cas, le C.I.O. prend en charge les mensualités de crédit et une partie du découvert, jusqu'à ce que l'entreprise puisse fonctionner au moins à 90 % de sa capacité antérieure.

"OXYGÈNE"
Commerçants, Artisans,
Professions Libérales,
Chefs d'entreprise
Cet avantage vous est réservé...

C.I.O.
Crédit Industriel de l'Ouest
Plus que la banque

29, boulevard Jean Jaures
35301 FOUGÈRES Cédex - Tel. 99 99 71 00

APPEL À MANIFESTATIONS FABRICANTS ET OUVRIERS DE FOUGÈRES

Pour la création d'un musée de l'artisanat, de la fabrication et de l'outil, nous recherchons des artisans, fabricants, ouvriers, possédant un outillage ou des objets de travail, susceptibles d'être présentés dans un musée de l'artisanat, de la fabrication et de l'outil, à Fougères.

Il faut que chaque artisan soit représenté par une œuvre de la sculpture et par trois objets réalisés dans la matière de son métier.

Par Pauline G. - 29, boulevard Jean Jaures - 35301 Fougères Cédex

L'agriculteur archéologue

Depuis près de quarante ans, M. Aussant, agriculteur, rénove, seul, le manoir de Bonville situé à une quinzaine de kilomètres de Fougères. Sans aucune subvention, ni aucune formation d'historien ou d'archéologue, il fait tout de ses mains : menuiserie, maçonnerie... rien ne l'effraie !

Au départ, une passion pour l'archéologie qui l'avait amené à découvrir des outils préhistoriques. Ce fut cette trouvaille qui l'incita à poursuivre ses fouilles et à tenter de mettre en valeur un domaine historique qui couvre près de cinquante hectares. Une terre qu'il connaît bien puisqu'il y est né.

Véritable artisan, il travaille par intuition et à force de persévérance restaure ce domaine, aidé par son épouse et son fils.

RADIO MELUSINE : la radio du Pays de Fougères

Le 25 novembre 1983 naissait à Fougères "L'association pour l'information du Pays de Fougères" (A.P.I.P.F.). Cette association a pour but d'informer le pays de Fougères sur tout ce qui peut s'y passer et d'animer la région. C'est dans cette optique que l'A.P.I.P.F. a créé, le 17 octobre 1984, Radio Mélusine. Installés dans l'ancien théâtre de Fougères, les studios permettent d'émettre 7 jours sur 7 de 6 h 30 à 23 h.

Des émissions de détente, bien sûr, mais aussi culturelles, historiques et d'informations, la promotion des manifestations sportives et artistiques, les résultats sportifs chaque semaine font partie des points forts de la grille de Radio Mélusine. Radio Mélusine ne peut pas non plus oublier les activités sociales et humanitaires et y consacre toutes les semaines une émission d'une heure.

Parmi les autres temps forts de l'activité passée, Radio Mélusine a notamment couvert en direct un grand nombre de courses cyclistes régionales, une étape du Tour de France, la visite à Fougères de Mme Mitterrand, des interviews de plusieurs artistes comme Cl. Nougaro, Guy Béart, Castelnuovo...

Tous les ans, la station, dans un but d'animation, organise le plus grand dîner-dansant de Fougères, avec un thème particulier chaque année : soirée antillaise, brésilienne, andalouse et tahitienne.

Son objectif est de rester une véritable radio locale et indépendante, afin de pouvoir être toujours plus présente sur le terrain pour couvrir au maximum les manifestations et les événements importants dans le pays de Fougères.

Elle souhaite également améliorer son confort d'écoute par les moyens techniques tout en gardant l'état d'esprit qui anime l'association depuis sa création : dynamisme, pluralisme, ouverture et neutralité.

Un dernier mot : Mélusine émet sur 97,2 Mhz. THIERRY BAUDET

A l'OTC, se rassembler pour un mieux être culturel



Gérard Malard (ph. Brigitte Dubois)

A Fougères, on est comme ça ! C'est ce qu'affirme la campagne publicitaire lancée avec intelligence par la Municipalité. En tout cas, on cherche à coller à la réalité et à être efficient. Y compris dans le monde culturel, un microcosme souvent plus difficile - mine de rien - à faire bouger que les autres. Alors on change les sigles et les personnes et les structures et les moyens pour une "nouvelle politique".

Gérard Malard, 38 ans, passionné de danse bretonne (il anime le Cercle Celtique de Cesson-Sévigné, après avoir sévi au Cercle Celtique de Rennes et avoir été à l'origine de Ti Kendalc'h), natif de Pléne-Jugon, gestionnaire de formation, ayant eu en maître de culture bretonne Pierre Roy pour maître, est le nouveau directeur d'une nouvelle structure : "L'Office Touristique et Culturel", dans un outil renouveau : Espace III. L'homme est à la fois plein de passion et de bon sens. De bon augure dans un domaine qui ne sait pas toujours canaliser ses "folies".

Promouvoir la culture

Au fait à l'OTC, on est comment ? "On a pour rôle la coordination de la vie culturelle globale fougéroise. On ne souhaite plus être un pôle d'animation parmi d'autres, mais un organisme de moyens, promotion de ce qui a trait à la culture à Fougères. Même s'il y a un rôle et des moyens propres de programmation, il n'y a pas de volonté directe d'occuper un secteur de la vie culturelle. Nous voulons être au service de toutes les associations dans leurs projets culturels".

Et le directeur, il est comment ? "Il doit avoir d'abord un rôle d'écoute et de rassemblement

être un regroupement d'associations sur des projets communs".

L'avenir à long terme

L'avenir, à plus long terme, il est comment ? Pour Gérard Malard qui se donne une année pour convaincre, la réponse est prématurée, mais "la grande question est l'avenir du Festival". Pour lui, "il faut faire vivre un vrai festival qui inclurait l'ANALIV et le Livre Vivant, mais aussi plus de gens, de vie, d'animations dans la ville de Fougères. Un Festival qui lierait la vie touristique et commerciale à la vie culturelle".

S'ouvrir

L'outil culturel, il est comment ? "Il était en tout cas trop fermé. Il y a aujourd'hui une cafétéria, des panneaux qui indiquent la vie, un hall d'accueil où l'on va faire en sorte qu'il y ait des expositions en permanence, un lieu d'animation et un véritable environnement autour d'Espace III. Le matériel technique est en cours de renouvellement et l'étude sur une modification du confort des salles est avancée".

Malgré une équipe plus que réduite à ses côtés, Gérard Malard apparaît aujourd'hui comme un directeur heureux qui veut prouver qu'à Espace III la bonne variété doit faire le plein des salles et le théâtre de deux à trois cents spectateurs par représentation, et que la collaboration réelle entre les associations pour un mieux-être culturel, si elle est nécessaire, doit être possible.

Je vous le disais qu'à Fougères, on est comme ça !

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Le 3^e Salon de Bretagne du Livre pour la jeunesse

Le 3^e Salon du livre pour la jeunesse, organisé par l'Association des Salons du Livre de Fougères, se déroulera les 27, 28 et 29 novembre au Couvent des Urbanistes. A cette occasion, une trentaine d'exposants et 21 auteurs seront présents.

Le Salon 86 a accueilli 5 600 visiteurs, le Salon 87 s'agrandit et dispose de trois grandes salles supplémentaires pour les animations et les expositions.

Comme chaque année, le Salon présente l'essentiel de la production des maisons d'édition pour la Jeunesse. Les enfants des maternelles pourront manipuler une centaine de livres-objets et fabriquer dans les ateliers. Les tout-petits auront un spectacle pour eux. Une place particulière est faite à la littérature jeunesse étrangère : présence de la Librairie Internationale Jeunesse "L'Arbre à Livres" (Paris), des Editions Penguin Books Jeunesse, du Centre d'Intégration des Langues (Rennes), table ronde consacrée à l'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge et aux livres bilingues, présence d'un auteur algérien et d'un auteur vietnamien, de traducteurs.

Pendant les trois jours
De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 : exposition - ventes - signatures aux stands des libraires et des éditeurs.

Vendredi 27 novembre
Journée essentiellement consacrée à la visite des groupes scolaires (sur rendez-vous).
18 h : Inauguration officielle en présence des auteurs.

Samedi 28 novembre
16 h : Table ronde : "Enseignement précoce des langues vivantes et littérature bilingue pour la Jeunesse", avec Gilbert Dalgalian, directeur pédagogique de l'Alliance Française, vice-président du Centre Mondial de l'Enseignement bilingue, Klaus Gerth, chargé de mission auprès du Recteur de l'Académie de Lille pour le développement de l'enseignement précoce des langues vivantes et de l'enseignement international, Suzanne Bukiet, directeur de "L'Arbre à Livres" (Librairie Internationale Jeunesse), directrice de collection bilingue aux Editions Syros et aux Editions Hachette.

Table ronde animée par Jean-Jacques Kerourdan, président d'Europe Education.

Dimanche 29 novembre
Dans l'après-midi, différents spectacles seront présentés dont "Le monstre poilu" (à partir de 6 ans), "Le livre de Peï, auteur vivant l'an dernier" par le Théâtre à Falgard.
Des animations diverses seront présentées pendant toute la durée du salon.

Expositions

- Un siècle de livres illustrés pour enfants en Suède (par le Centre Culturel Suédois).
- Livres animés, livres-objets (par le Centre Culturel Régional pour l'Enfance et la Jeunesse).
- Bébé bouquine, les autres aussi (par l'Institut de l'Enfance et de la Famille).
- Techniques de la B.D. (à partir de l'album "Le Mont-Saint-Michel" édité par les Editions Sibou).

LÉCOUSSE : UNE COMMUNE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Autrefois commune très étendue, Lécousse fut amputée à plusieurs reprises d'une portion de son territoire pour agrandir celui de Fougères. La dernière opération date de 1952 ; cette fois près de la moitié de la surface communale fut rattachée à la ville voisine. Aujourd'hui, elle dispose de 1 072 hectares, éparpillés répartis çà et là au nord-ouest de Fougères.

Si Lécousse a une autonomie certaine, la commune est cependant étroitement liée à Fougères. Géographiquement d'abord, on passe de l'une à l'autre sans le savoir, économiquement ensuite, dans le cadre du district, mais également pour divers aspects de la vie quotidienne.

Une vue imprenable sur Fougères, une population relativement jeune et en constante évolution, une économie dans la juste moyenne, assurent à Lécousse la réputation d'une commune où il fait bon vivre.



A. Chemin, le maire

Petites industries et artisans

L'agriculture, tel comme ailleurs, a beaucoup diminué durant les vingt dernières années, mais le maire, Albert Chemin, se dit par contre satisfait de la vie économique de sa commune. Ce secteur est occupé essentiellement par les petites industries et l'artisanat, un accord au sein du district ayant favorisé l'implantation des industries lourdes en dehors de Lécousse. La commune compte aujourd'hui une cinquantaine de petites et moyennes entreprises réparties sur plusieurs zones d'activités, et une nouvelle de 9 hectares est en cours de réalisation sur la route de Saint-James.

Une commune pavillonnaire



Toutes ces zones sont privées ; la commune se charge de les inscrire dans le plan d'occupation des sols, impose ses normes et éventuellement peut intervenir pour certaines constructions, mais le plus souvent le terrain et son aménagement sont réalisés par l'entrepreneur qui désire s'installer. L'atout de la commune est pour A. Chemin, "d'offrir des terrains bien situés, du point de vue emplacement, circulation, environnement".

Une commune pavillonnaire

Côté démographique, A. Chemin affiche là aussi une grande satisfaction, la population a en effet beaucoup évolué depuis 1970. Avec son 11ème lotissement en voie d'achèvement et trois autres en préparation, Lécousse donne aujourd'hui l'image d'une commune pavillonnaire exemplaire. Dans ce domaine également, place au privé, sauf le premier lotissement pour lequel la municipalité "avait voulu frapper un grand coup". En effet, désirant augmenter la possibilité de distribution d'eau potable et le réseau d'assainissement, Lécousse devait avoir un grand projet de construction. Elle a donc décidé d'aménager elle-même un lotissement de 160 lots, projet que beaucoup considéraient comme de la folie pure mais qui s'est révélé judicieux puisque que tous les lots ont trouvé acquéreur en l'espace de deux ans.

Depuis, les autres lotissements, pris en charge par le privé, continuent de bien se vendre. A. Chemin explique cette réussite par la position privilégiée de Lécousse ; Fougères, qu'elle domine, est tout près ; elle n'a pas à subir les inconvénients de la ville et jouit des avantages de



Le complexe sportif

la campagne. De plus les quartiers pavillonnaires sont très calmes, étant éloignés des routes à grande circulation.

Preuve supplémentaire de l'évolution de la population, le pourcentage important d'enfants scolarisés en maternelle et en primaire et la nécessité de construire une nouvelle école qui accueille aujourd'hui 400 enfants en majorité de Lécousse, mais également de Fougères.

Des projets de développement

La croissance démographique et le mode de vie de la nouvelle couche de la population exigent des infrastructures tant sportives que culturelles, des souhaits qui seront bientôt réalisés. La construction d'un complexe sportif est déjà bien avancée. Les 150 licences de football auront ainsi à leur disposition deux terrains, dont un neuf stabilisé. Deux salles de sport de 800 et 150 m² sont d'ores et déjà en service ; enfin ce paysage sera bientôt complété par des courts de tennis et un plateau d'éducation physique pour les enfants.

Pour répondre aux besoins culturels de la population, le projet d'une salle socio-culturelle devrait être opérationnel prochainement.

Le dernier grand souhait de la municipalité serait de donner au bourg une certaine animation. Favoriser l'implantation de commerces est exclu d'avance, via la proximité de ceux qui existent déjà ; il faudra donc trouver des idées nouvelles ; aussi un architecte-urbaniste a été engagé pour réaliser une étude. Résultats et propositions dans quelques mois.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Georgeault
B.P. 20
35140 St-Aubin-du-Cormier
Tél. 99 39 12 22

Constructions Industrielles

Le bâtiment professionnel
de qualité
qui vous aide à gagner !

Dans votre ville ...
CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE
... l'esprit d'équipe

Fin du
spécial
FOUGÈRES

LES BRETONS EMIGRES

Le Comité Local pour l'Unité de la Bretagne

PARIS-REGION PARISIENNE

Membre du Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne (C.U.A.B.), le C.L.U.A.B./P.R.P. a été créé en octobre 1981 pour préparer la participation des associations bretonnes de la région parisienne à la grande manifestation unitaire de Nantes le 11 octobre 1981. Ses premières actions eurent de larges échos dans la presse ; ce fut d'abord, le 24 octobre 1981, la remise d'une gigantesque pétition sur la renouveau au Palais de l'Elysée ; puis le 21 novembre 1981 un rassemblement de 6 heures sur le parvis de la gare Montparnasse ; enfin, le 15 mai 1982, une grande marche sur l'Assemblée Nationale pour y remettre une pétition au président Mermaz.

Depuis, le Comité Local, qui regroupe 12 associations représentant plusieurs dizaines d'associations et de cercles, a lancé de très nombreuses actions en faveur de l'unité administrative de la Bretagne, dans la région Ile de France : expositions, conférences, présentations d'un montage de diapositives sur le thème de l'unité, stand dans les festi-noz et autres manifestations bretonnes, articles, tracts et, finalement, l'édition d'enveloppes "unitaires" dont plus de 100 000 ont été vendues à ce jour.

Le Comité manifeste bien la volonté des Bretons émigrés de défendre leur Bro Gerdh partout où il est attaqué. Les Bretons originaires de Loire-Atlantique sont nombreux dans l'émigration et particulièrement actifs ; ce sont des Bretons à part entière qui recense massivement l'arbitraire découpage administratif introduit par le régime collaborationniste de Vichy, hélas repris, depuis, par tous les régimes successifs, ce qui ne les honore pas !

Il faut le répéter, les Bretons émigrés sont dans ce combat aux côtés des Bretons du Pays et ils sont décidés à lutter jusqu'à la victoire finale contre les tenants du jacobinisme centralisateur et réducteur. Pour ce faire ils continueront de s'appuyer sur les émigrés vivants à l'étranger pour en appeler à l'opinion publique internationale et dénoncer cette atteinte majeure aux droits de l'homme les plus imprescriptibles. Ce Comité, le plus important des comités locaux du C.U.A.B., est à la pointe du combat pour l'unité, il n'admet pas et il n'admettra jamais qu'une décision administrative, totalement arbitraire, empêche les Bretons de Loire-Atlantique d'être ce qu'ils sont, c'est-à-dire Bretons !

ARMOR A PARIS

Rédaction, vente, abonnements, publicité, petites annonces : PIERRE LE GOFF (G.S. 94), 105, rue Jean Jaures, 94800 Villejuif. Tél. 46 78 00 44

CERCLE CELTIQUE DE LONGJUMEAU

"Stereden Vor"

Cours de cornemuse et bombarde : le mardi et le mercredi à partir de 20 h 30. Gouren (lutte bretonne) : le jeudi à 20 h. Danse : le vendredi à 20 h 30. Langue bretonne et bibliothèque : le samedi à 13 h 30. Batterie écossaise : le samedi à 15 h.

Pour tous renseignements : le président : Gérard Guinot - 64 48 13 03 ; le vice-président : Paul Lagulliez - 69 34 28 98 ; le trésorier : Olivier Babin - 60 11 88 64.

LE CALENDRIER DES BRETONS A PARIS ET EN ILE DE FRANCE

★ Samedi 21 novembre - Fontainebleau : festi-noz organisé par Galv ar Vro avec Jean Baron et Christian Annex. Sartrouville : veillée interceltique organisée par l'A.G.C.S. - Krenz et Mor (Tél. 39 14 95 37 - 39 14 86 42), à 20 h 30 salle du mille-clubs Jesse Owens, 161, avenue Clemenceau (entrée gratuite et buffet assuré).

★ Vendredi 27 novembre à 21 h, à Masy : Gilles Servat à 21 h Centre Paul Baillart, alle du Québec.

★ Samedi 5 décembre à Paris, 22, rue Delambre à 10 h : assemblée générale de l'O.B.E.

★ Dimanche 6 décembre - Repas-banquet organisé par les Bretons de Clichy, salle Heidenheim, rue Médière, 47 37 00 77 - 47 39 47 77.

★ Samedi 12 - Versailles : opération porte ouverte, au centre Socio-culturel de Porchefontaine.

★ Dimanche 13 - Argenteuil : arbre de Noël des enfants de l'amicale - Paris : à la Mutualité, déjeuner mensuel de l'Amicale des Bretons de Loire-Atlantique.

★ Jeudi 31 - Savigny-sur-Orge : réveil de la Saint-Sylvestre de l'Amicale des Bretons.

★ A Versailles, chaque mardi, à partir de 20 h 30 à l'école Wapler (face à la Sécurité Sociale) cours de Breton (enseignements et inscriptions sur place).

L'inauguration du local des Bretons du Havre

60 000 Bretons ou descendants directs de Bretons au Havre, c'est important ! Fourtani, jusqu'à ce jour ils ne disposaient pas d'un lieu d'accueil digne d'eux.

Voici 3 ans, "Bretagne Accueil" louait une ancienne épicerie au 66, rue Général Sarraill, qu'elle mettait à la disposition des autres associations. "Bretagne Accueil" et "Les Bretons du Havre", ont fusionné pour additionner leurs forces et leurs moyens afin d'avoir une maison commune permettant une unité de lieu pour leurs actions.

Pendant six mois, des bénévoles ont passé leurs fins de semaine à nettoyer, gratter, poncer, peindre le nouveau local ; le résultat dépasse les espérances ; les Bretons de la région du Havre disposent désormais d'un endroit propre et chaleureux pour se réunir, au 12, rue Casimir Delavigne.

La nouvelle Maison de la Bretagne, grande et aérée, permet à l'association de proposer à ses membres des activités nombreuses : danse, musique, bagad, initiation au fest-noz, fêchettes, cours de breton, broderie, dentelle, bibliothèque, peinture sur soie, S.I. pour toute la Bretagne, stage de crêpes et galettes, importation de produits bretons, jeux et sports : palets, boules, ... expositions.

Tous renseignements peuvent être obtenus en téléphonant au 35 49 05 31 ou au 35 46 02 38 ou en venant tous les mercredis de 15 à 19 h au 12, rue Casimir Delavigne.

Retrouvailles

L'espace d'un week-end, la rue Delambre (entre le n° 32 et le n° 22) a connu une chaude et émouvante ambiance : Ti-Jos (futur ses 50 ans... De très nombreux amis d'Yves et Rolande Ollitrault ont communiqué dans le souvenir commun de milliers de soirées passées souvent à relater le mouvement breton, la Bretagne, et donc le monde.

Les plus nouveaux se sont timidement serrés lors de l'exceptionnelle soirée du samedi 26 septembre à la Maison bretonne pour faire un peu de place aux glorieux aînés, notamment Glenmor, Alan Stivel, Gilles Servat. De nombreux autres qui font toujours notre fierté étaient là aussi naturellement. Le vas en oubliant : il faut me pardonner l'ami Gouzen : Serge Kerguiduff, Manu Lannihel, Gwellaer ar Fur, Ambrist, Gwendal... Merci encore "Ti-Jos" pour cette émotion inoubliable. P.L.G.

DIWAN - PARIS

"Evid Skolïou Diwan"

Ce comité local de soutien aux écoles en langue bretonne est très précieux pour relayer et faire connaître en région parisienne le difficile combat de Diwan.

Mais Diwan-Paris prend aussi de nombreuses initiatives et a organisé, souvent, des festi-noz, toujours bien soutenus.

M. Poulmarc'h, son président très actif pendant de nombreuses années, est à l'origine de la création d'An Aluzen, association créée pour le soutien de la langue bretonne ; il est à l'origine également du démarrage sur la région parisienne de l'entreprise de distribution de produits bretons Dasparzh Breizh.

C'est aussi à l'initiative d'Evid Skolïou Diwan qu'ont pu être offerts (grâce aux dons des Bretons émigrés, collectés par M. Gelard), les premiers ordinateurs aux écoles Diwan.

Nouveau président, pour 1987 : B. Audic ; secrétaire : M. Bertin.

Pour écouter le pays à Paris

RADIO-PAYS - Nouvelle fréquence : 88,2 (à côté de France-Inter). Messages : 47 61 00 75

breizh vlaanderen eissas

88,2 radio-pays

suuskä oussas corsica



temps LIBRE

Noël à la Ferme Saint-Michel de Brasparts

A la Ferme Saint-Michel de Brasparts, artistes et artisans créateurs préparent leurs nouvelles collections. Après l'exposition de l'été sur les thèmes du bestiaire et de la pièce unique, va s'ouvrir, à partir du 27 novembre et jusqu'à la fin des fêtes du nouvel an, une exposition : "Noël à la Ferme Saint-Michel".

C'est la première exposition "automne-hiver" que présente l'association. Tout ce qui se rapporte aux fêtes de fin d'année, à la Nativité, à la froide saison, mais aussi à la lumière (la Sainte Lucie se fête le 13 décembre) ainsi qu'à l'art de la table et du cadeau, trouvera sa place dans cette exposition à laquelle plus de 30 artistes vont participer.

Cette exposition temporaire servira en quelque sorte de vitrine à l'exposition permanente à laquelle participent 150 créateurs.

Parmi les métiers représentés, en dehors des peintres et des graveurs, beaucoup de céramistes qui vont apporter leurs plus beaux services de tables, des tisserands également, une modiste, des peintres sur soie, graveurs sur ardoise, créateurs de luminaires, etc. qui élaborent pour cette occasion des pièces "hors série" pour satisfaire le plaisir des yeux et celui de l'esprit. Les enfants ne seront pas oubliés puisque deux créateurs de jouets en bois seront représentés.

Cette exposition qui démontre la vitalité de l'artisanat d'art en Bretagne (l'association, l'A.M.C.A.A.), est ouverte aux créateurs de toute la Bretagne) a été conçue particulièrement pour les amateurs d'objets d'art en leur offrant le meilleur.

L'entrée de cette exposition est gratuite comme celle de l'exposition permanente qui se tient dans les anciens bâtiments. Heures d'ouverture : exposition permanente : tous les jours de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h. Fermé le mardi. Exposition temporaire : "Noël à la Ferme Saint-Michel" ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 à 18 h 30, à partir du 27 novembre.

Ferme Saint-Michel de Brasparts, sur la route de Morlaix à Brasparts entre le Mont Saint-Michel de Brasparts et Brasparts).



Les jeux Nathan

Pour Noël le catalogue Nathan 1987 est plein d'idées de cadeaux originaux. Voici quelques exemples de nouveautés glanés au fil des pages à la lecture desquelles on retrouvera aussi les best-sellers d'hier dont le succès ne se dément pas.

POUR LES PETITS

Pour les petits à partir de 4 ans : "La ronde autour du monde" (24 dominos géants), "La ronde autour des gestes", "Tu vois et tu complètes - A la ville" (planches et jetons), "Tu vois et tu complètes - Les loisirs" et "Ploium, échelle et tobogan", un jeu de société conçu de telle manière qu'il est possible d'y jouer sans savoir ni lire, ni compter. Ces jeux font chacun appel à l'imagination, au sens de l'observation et à la logique sous une forme naturellement ludique, évocatrice de l'univers familier de l'enfant. Et toujours les classiques, du caneton au gringalet, en passant par les célèbres Walt Disney.

POUR LES PLUS GRANDS

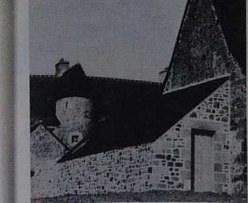
Les plus grands aimeront "A cloche pied", un jeu de société où il faut faire preuve d'astuce et de tactique (à partir de 6 ans) ; "Les chiffres et les lettres" (à partir de 8 ans) ; "Feu rouge - feu vert", pour appliquer de façon amusante les règles du code de la route (de 7 ans) et "Tournez manège", tiré de la célèbre émission de TF1. Des métiers à tisser, la Magic parade, les jeux électriques, etc.

A noter également dans la gamme des jeux Lafont : "L'anatomie" avec matériel complet et manuel pour percer tous les mystères du corps (à partir de 8 ans) ; "L'électronique - labo de base", 100 expériences pour apprendre la technique des transistors et des circuits intégrés (des 10 ans et adultes) ; "L'électronique - labo de l'expert", 200 expériences possibles. Permet de monter des récepteurs radios, des télécommandes à infra-rouges, etc. (des 10 ans et adultes) ; "L'électronique - labo du professionnel", 330 expériences et un matériel pour effectuer des montages sophistiqués (des 10 ans et adultes).

ET POUR TOUS

105 superbes nouveaux puzzles répartis dans 16 catégories proposées par Nathan, dont les grands classiques cinématographiques de l'époque hollywoodienne, "La main au collet", "Macao", dans la série des toiles des plus grands maîtres de notre temps, "La métamorphose de Narcissus" de Salvador Dalí ou "La nature morte aux raisins" de Georges Braque.

Pour les tous petits, du rêve sans interruption aux puzzles qui recréent le fantastique du dessin animé (Les Gummies, Babar, Tom et Jerry).



LA VIE DE CHATEAU pour l'A.J. de St-Brieuc

Au début d'octobre, l'Auberge de Jeunesse de Saint-Brieuc a emménagé dans ses nouveaux locaux, au Manoir renové de la Ville Guymard.

Depuis 1936, date de la création des A.J., l'évolution des loisirs et des modes de vie a été fantastique. Les anciens locaux de l'Y Coet, trop exiguës et inconfortables, ne correspondaient plus à la demande du touriste actuel. Heureuse conjonction : les superbes bâtiments du Manoir de la Ville Guymard (15e siècle) qui menaçaient ruine ont ainsi pu être rénovés.

La Ville de Saint-Brieuc souhaite, en installant l'Auberge de Jeunesse au Manoir, donner une nouvelle impulsion au tourisme itinérant et bon marché, s'adressant aux jeunes, en particulier les étrangers, mais aussi aux familles modestes. Son objectif était d'y créer aussi un lieu de rencontre pour les habitants du quartier et un lieu de spectacles et d'animation pour les Briochins.

Saint-Brieuc peut aujourd'hui se prévaloir d'occuper une place de choix parmi les 28 A.J. de Bretagne.

Hébergement varié et centre de loisirs

Les bâtiments ont été réaménagés pour répondre à une grande variété de l'accueil : au total 75 lits, dans 22 chambres de 1 à 4 lits, avec sanitaires particuliers. Il existe aussi des chambres individuelles, des chambres pour couples, pour handicapés.

En pleine saison, pour les petits budgets, un hébergement en dortoir (20 lits) et sous tentes (20 lits) est possible.

Outre sa fonction d'hébergement, l'Auberge se veut aussi "Centre International de Vacances et de Loisirs". On y trouve aussi un restaurant, des salles de jeux, de réunions, un lavomatique, une salle de séchage... Son ouverture au public peut se faire tout au long de l'année, en particulier hors saison d'été, qui fait le plein de touristes. C'est ainsi que l'A.J. accueillera le comité de quartier Horizon 2000 et sera ouverte aux spectacles dans l'année.

Les châtaignes grillées de la Bourbansais

A la Bourbansais la tempête laisse des traces spectaculaires. Si les bâtiments et les toitures ont dans l'ensemble bien résisté, il faudra plusieurs mois pour faire disparaître le spectacle de désolation des arbres abattus ou déracinés, et plusieurs décennies pour les remplacer...

Il reste quand même à la Bourbansais beaucoup d'arbres debout, et à quelque chose, malheur est bon. En effet, les grands vents qui ont soufflé ont fait tomber une "fontaine" de châtaignes qui arrivait à maturité... Et cela incite M. de Lorgeril à offrir à ses visiteurs deux journées de dégustation gratuite de châtaignes grillées.

BUBRY : UNE MINE D'URANIUM A CIEL OUVERT !

A Bubry (Morbihan) une famille de médecins, établie à Dinan (Côtes-du-Nord) (donc assez loin de la commune qui sera contaminée) vient de vendre 6 hectares de terres à la COGEMA, en vue de l'exploitation de l'uranium en mines à ciel ouvert. Des fosses de plusieurs mètres sont déjà ouvertes sur les lieux, à Galvaux, entre Bubry et Persquen, et les poteaux de l'extension d'une ligne à haute tension y ont été apportés.

Les propriétaires environnants, n'ayant pas été avisés de la traction, ni consultés par la SBAFER, n'ont pas pu exercer leur droit de préemption éventuel. Si les voisins n'ont pas été prévenus, il est certain, tout de même, qu'au niveau communal, la COGEMA a bénéficié de quelques complaisances... De haut en bas de la hiérarchie, les français - et les bretons - peuvent constater d'étonnante façon dont sont les responsables pour défendre les intérêts, et la santé, de ceux qu'ils ont reçu mission de protéger.

Du fait de cette ouverture d'une mine à ciel ouvert, la grande propriété des médecins de Dinan, n'aura plus que la valeur des six hectares cédés à la multinationale de l'uranium... Personne ne voudra plus rien acheter dans cette commune, livrée à la COGEMA, donc personne ne pourra plus rien vendre ! Déjà une famille, mise au courant de l'acquisition de la COGEMA, renonce à ses projets d'achat d'une propriété voisine. La commune de Bubry est "gelée"... Et pourtant de très belles maisons y ont été restaurées. Un diable possesseur, de grands bois, et des fermes exploitées se trouvent près des parcelles achetées par la COGEMA. Tout cela perd sa valeur, à cause d'une exploitation de courte durée, mais qui pourra entraîner une contamination et une ruine définitives ! En effet, l'exploitation de la mine peut déclencher une pollution qui rendra invendables les produits agricoles et d'élevage. Depuis l'accident de Tchernobyl, les gens s'inquiètent davantage de la provenance de leurs aliments. Ils ne seront pas longtemps trompés, et la sanction suivra qui n'attendra pas seulement la commune de Bubry. C'est le label de qualité bretonne qui est en jeu. C'est cela la véritable "utilité publique".

Il convient de remarquer que cette première brèche ouverte dans l'opposition obstinée des Bretons aux extractions d'uranium et au nucléaire en général a été faite par un médecin... Il est urgent que certains médecins prennent conscience des dangers de la radioactivité : le drame du Brib doit ouvrir bien des yeux ! Des responsabilités existent à tous les niveaux. Plus on s'élève dans la connaissance, plus s'accroît la responsabilité.

EDITH PERENNOU

Un nouveau foyer pour les bêtes

L'abandon d'animaux pose chaque année un problème qui va croissant. C'est pourquoi nous nous réjouissons de savoir que, le 3 octobre, a eu lieu à l'Hélicid l'installation du Refuge des Loges de la Morlaix. Cette réalisation est due à la Société Protectrice des Animaux d'Armor qui voit ainsi, après de longues années d'efforts, sa tâche reconquise. D'une capacité d'accueil de 50 chiens et chats, ce refuge est réservé uniquement aux animaux abandonnés par leurs maîtres. R.S.

DEIZIATAER 1988

Kustumet eo an dud da verañ bremañ gant an Deiziataer a vez kinnet dezho bep bloaz, ce brezhoneg penn-da-benn, gant embanadorioù Skol an Emsav.

Kinniget brav ha dinadan golo plastik luff : degouezhout a ray diouz yalc'h pep hini ! Ne gousto deoc'h nemet 35 lur an tamm ! Kavet e vo koulskoude e-leizh a ditouroù talvoudus war ar penderz... taolenn 2 c'hwec'huziad 88, niverennoù parrezioù Breizh, gant an bol anvioù e brezhoneg, roll ar c'haeremoù dre skrid pe dre gomz, chomlec'h ar strolladoù sevenadurel, taolenn ar c'hemmadorioù (talvoudus kenañ !), taolenn ar c'hilometroù etre kêrioù breizh Breizh, dezidiad 1989 h.a.h.a., hag evljust ur c'harnedig da skrivañ chomlec'hioù ha niverennoù bellgomz ho mignoned.

Goulemit Deiziataer 1988 digant Embanadorioù Skol An Emsav, 8, rue Hoche, 35000 Roazhon : 35 lur an tamm + 15 % freujoù kas ; 30 lur an tamm adalek 5 dezidiataer (+ 15 %) ; 25 lur an tamm adalek 20 dezidiataer ! (+ 15 %).

L'information sur FR 3 Bretagne

Des 12 h du lundi au vendredi le Multiplex-Infos de Rennes, Nantes et le Mans énumèrent les principaux titres de l'actualité bretonne.

A 12 h 45, chaque midi, du lundi au samedi, rendez-vous avec "Première", les journaux télévisés de Rennes et Nantes, suivis à 12 h 57 d'un flash national.

Du lundi au vendredi, une page départementale s'efforce de cerner de plus près la réalité des départements que couvre FR 3 tandis qu'une revue de presse inclue au sein de "Première", dresse un bref panorama de l'actualité vue et écrite par l'ensemble des journaux.

A 19 h 15, chaque jour, le grand rendez-vous de l'information avec les trois journaux télévisés de Rennes, Nantes et Le Mans. Sans oublier le magazine d'information du samedi à 12 h 30 "Bretagne-Hédo".

ALMANACH VERMOT

Toujours précédé de sa galerie de portraits des parlementaires, l'Almanach Vermot 1988 se présente sous le double signe de la franchise rigolade et des propos de double brimborien sensés ! Des trucs, des trouvailles, des recettes culinaires simples, des horoscopes, des jeux, des interviews insolites de Gérard Pabot ; de plus, pour la première fois, un roman-statut dédiant réalisé à base de photos émissives statutaires, le tout arrosé de 400 dessins dus aux crayons de 40 humoristes. Pour les amateurs de la presse d'autrefois, le supplément illustré des envoyés spéciaux dans le passé. Voici pour la 102e année de l'Almanach Vermot qui reste plus que jamais le guide du savoir-vivre !

POMES FUNÈRES PRIVÉES

Transport de corps avant mise en bière Toilette

Joël GASCOIN à votre disposition 24 h, sur 24

91, rue de Pont-Aven - Tél. 98 39 08 48
29130 QUIMPERLE

Kerlescouarn-Bihan - Tél. 98 39 02 08
29130 TRÉMEVEN

CRÈCHES ET NATIVITÉS Noël à Trevezz



La 2è édition de cette exposition permettra d'admirer au Domaine de Trevezz l'œuvre d'artistes de toute la Bretagne, ainsi que celle d'artistes des pays en voie de développement ou se trouvent des missionnaires bretons (Afrique, Amérique Latine, Asie...), ceci afin de créer une ouverture sur le monde extérieur, objectif poursuivi à Trevezz qui se doit de devenir un centre de rencontres international.

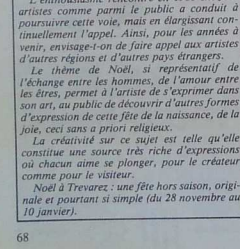
Les œuvres exposées seront réalisées dans toutes les disciplines à partir de tous matériaux : grani, bois, ardoise, grès, céramique, chiffon, carton... en sculpture, peinture, gravure, ronde bosse, haut et bas relief, fresques, photographie. Des créations d'enfants seront également exposées.

L'enthousiasme rencontré en 1986 chez les artistes comme parmi le public a conduit à poursuivre cette voie, mais en élargissant continuellement l'appel. Ainsi, pour les années à venir, envisage-t-on de faire appel aux artistes d'autres régions et d'autres pays étrangers.

Le thème de Noël, si représentatif de l'échange entre les hommes, de l'amour entre les êtres, permet à l'artiste de s'exprimer dans son art, au public de découvrir d'autres formes d'expression de cette fête de la naissance, de la joie, ceci sans a priori religieux.

La créativité sur ce sujet est telle qu'elle constitue une source très riche d'expressions où chacun aime se plonger, pour le créer comme pour le visiter.

Noël à Trevezz : une fête hors saison, originale et pourtant si simple (du 28 novembre au 10 janvier).



"Epi luminosa", céramique de Magjatta Babort

Confort et maison de retraite

Nous avons l'intention de présenter dans quelque temps un dossier sur les retraités en général, les maisons de retraite en particulier. En ce qui concerne ces dernières, il faut souligner le remarquable effort qui a été mené ces dernières années, et qui se poursuit, pour y rendre la vie de plus en plus agréable. Ainsi, par exemple, à la Résidence Villeneuve de Lamballe, la totalité des pensionnaires se voient désormais servi le petit déjeuner dans les chambres. Ils apprécient le confort que cela représente et le fait de pouvoir commencer tranquillement leur journée.

Il nous ont demandé d'en remercier les responsables de l'établissement, à commencer par le directeur, M. Monserrat. Nous le faisons avec plaisir.

Les permanences du Fongecif

Afin de mieux informer les salariés, le FONGECIF Bretagne (Fonds de Gestion du Congé Individuel de Formation) organise des permanences d'information deux fois par mois : à LORIENT les mardis 17 novembre et 1^{er} décembre à la CCI, rue Daniel Trudaine, 211 de Kerport. Lanester : à GREST les mercredis 18 novembre et 2 décembre à la Maison des Associations, 1, rue Proud'hon (Quartier Saint-Martin) à ST BRIEUC les jeudis 19 novembre et 3 décembre à l'ASFO d'Armor, La Prunelle, Plérin. Elles sont ouvertes de 11 à 14 h 30 et de 16 à 18 h 30.

À RENNES les mercredis 25 novembre et 16 décembre, journée continue, FONGECIF Bretagne, 64, rue Le Dantec, Rennes, 99 53 71 11 - Minitel : 36 14 - code CIF.

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86 J

SPORTS

La course à la voile

Nantes - Lisbonne
La seconde édition de la Course à la voile Nantes-Lisbonne, organisée par l'ESOC de Nantes et la Société d'Ingénierie maritime Gwengolo-Mer, a connu un véritable succès : 27 concurrents (contre 8 l'année précédente) ont rallié Nantes à la capitale portugaise en 4 "petits" jours pour les premiers.

Le départ de l'édition 1988 aura lieu le samedi 9 juillet. Le parcours est le même, soit Nantes-Lisbonne direct ; elle reste ouverte aux amateurs navigant sur monocoques de série seconde catégorie.

Un tennis de haut niveau

Le Patron-Tennis-Club est le plus coté des clubs de tennis bretons puisqu'il évolue en Nationale II. En faisant signer à l'inter-saison Thierry Pham et Hervé, respectivement n° 7 et n° 30 français, tous deux ayant une bonne marche de progression, il s'est donné le moyen d'accéder à la Division I... Ce qui ne peut provoquer qu'émulation et épanouissement chez nos tennismen et favoriser en particulier l'éclosion de jeunes talents. R.S.

COURRIER

PIERRE LAURENT ET KER-VREIZ

Mon nom ayant été mentionné à deux reprises à propos de Ker-Vreiz dans Armor, je vous serais obligé d'insérer dans le prochain numéro ce communiqué.

Le titre de président d'honneur de Ker-Vreiz m'a été décerné en 1956 par cette association dont j'avais assumé la présidence effective pendant une dizaine d'années. Ker-Vreiz, seul foyer culturel breton à avoir pu se maintenir ouvert après les événements de 1944-45, a tenu une place importante dans le renouveau de la conscience bretonne au cours de la période qui a suivi. Outre les cours de breton, les conférences, les leçons d'histoire et d'économie du regretté Yann Poupinot, et des activités artistiques, musicales ou théâtrales, Ker-Vreiz a participé activement à la création du C.E.L.I.S., de l'U.F.C.E. (Union fédéraliste des Communautés ethniques européennes), du M.O.B. (Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne), etc. Sa règle d'or était alors d'être ouvert à tout Breton aimant son pays et voulant le servir, quels que fussent son credo ou ses tendances politiques, philosophiques et religieuses, et de quelque façon qu'il eût compris son devoir pendant la guerre. Le titre qui me fut conféré en 1956 me reste un objet de fierté. Mais, bien avant de rentrer en Bretagne, j'avais cessé de fréquenter Ker-Vreiz ou Kervezh et de m'intéresser à son évolution. Il ne convient donc pas de mêler mon nom à ce qui concerne la gestion actuelle ou récente de cette association". PIERRE LAURENT, Brest.

LE CINÉMA EN BRETAGNE

"Comme d'habitude... Le film les "deux crocodiles", tourné à Quimper, montre des Bretons débâtes... L'histoire devait-elle se situer obligatoirement en grande partie à Quimper ? Robert Chazal, critique de cinéma, a aimé (17/10) "Douce France III". K. JUBAULT, Paris.

LA BRETAGNE ET LE MONARCHISME FRANÇAIS

"C'est avec surprise que j'ai découvert dans le n° 212, à l'intérieur du cadre réservé au 56 Centenaire de la Bataille de St Aubin an Hijner, un article sur les défenseurs du monarchisme français ; cela ne va pas dans le même sens !!! (mouvement royaliste) C'est alors que je ne comprends plus l'Avec le général Le Flô entre les deux paragraphes, c'était encore plus confus.

A part cela, je ne puis que vous féliciter de la diversification des sujets qui traitent de notre pays, la Bretagne, ce qui en fait un magazine fort attrayant, indispensable aux citoyens, chefs d'entreprise et élus. Je terminerai en vous disant que c'est avec une sorte de "soulagement" et une "ambiance de liberté" que je vois aborder des sujets qui, ailleurs, se verraient censurés ou ignorés. L'introduction de Yann Poilvet est toujours très appéssante (...).

D'autre part, j'aimerais avoir des éclaircissements sur le but que s'est fixé l'"Association Bretonne" ; on m'a dit qu'elle regroupait des nobles et des "royalistes" monarchistes d'extrême-droite (F.N.). Qu'en est-il exactement ? surtout qu'un noble nationaliste breton en a été membre, il me semble (Arthur de la Borderie) ?". DOMING BOGNET (23 ans), Le Neuf De Neuvillie, Lhéon.

ON RECHERCHE PASSEPORT BRETON...

"Je dois vous signaler que nulle part je n'ai pu me faire délivrer le passeport breton dont il est fait état page 38 de votre n° spécial d'été quel que soit l'organisme dont vous donnez les noms dans votre article, qui m'ont tous répondu ne pas être au courant... Puis-je vous demander de bien vouloir me dire ce qu'il en est à l'heure actuelle s'il vous plaît ?". MARCEL GAUTHIER, 89, route de la Garantie, 84450 Jonquerettes.



armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
- Renerzh, skridoerzh, mererzh, bruderzh : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +
- Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (personnes associées : Yann Poilvet, Anne-Edith Berthel, Durke ; 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet
- N° ISSN International standard serial number) : Fr 0244-8966/944107735-X
- N° CPPAP 47.307
- N° SIRET : 3023067410018

• Secrétaire général et publicité
Thérèse Depéix

• Administration
CATHERINE BOTREL

• Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

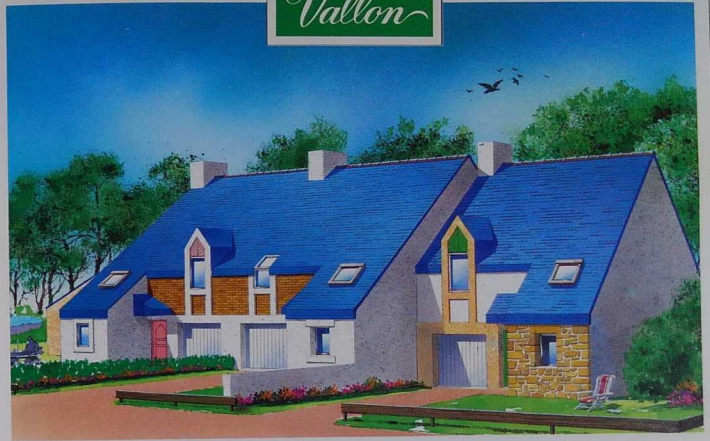
assistée de MARIE-THÉRÈSE LORANT et ANDRÉ GEORGES HAMON
et de Thierry Baudet, Vefa de Bellang, Hervé le Borg, Yann Bocklin, Armel Calvé, Jean Cevear, Christine Delattre, Louis Feuquier, Pierre Le Goff, Yannick Guayler, Patrick Hamon, Hervé Huban, Jean-Paul Jacquet, Georges Leost, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, François Moul, Thérèse Morvan, Myrthén, Octave Lostie, Yannick Pelletier, Edith Paternoz, Jéré Philippe, Alain Robert, René Sauvage, Daniel Trebic.

• Publicité
Daniel Boudin, Guy Chapelain, Gérard Gautier, Daniel Guillaume, Mireille Gourlan, Léopold Guyot, Pascal Tannery.

- Abonnement d'un an : 120 francs
- Abonnement de soutien : 300 francs
- Abonnement pour l'étranger : 170 francs
- Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse : 10 francs (joindre la dernière bande)
- C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des articles qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte militante 1987 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL est réputé nul ou non avenue.
- Le bulletin d'abonnement est en page 27

- Diffusion : N.M.P.P. - Bôl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services
- Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. la Hazoa, rue M. Sigaut, Trébeaux - Tél. 90 61 42 88
- N° imp. 12
- Photographe : Graphic Arts Z.A. les 4 Voies - Plélo
- Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

le nouveau confort de la ville
Un site exceptionnel à Lorient pour bien vivre la ville



vosre maison dans Lorient

Le groupe C.I.L. 35 réalise à Lorient un programme de maisons 5 et 6 pièces, tout près de Merville, en lisière du Parc Chevasu.

H.P.E. 3 étoiles, garants d'un grand confort et d'économies d'énergie.

Architecture moderne et construction traditionnelle

Conçues par un architecte, les Maisons du Vallon allient modernité et tradition ; modernité dans leur conception, fonctionnelle ; tradition dans leur construction et l'emploi de matériaux éprouvés.

Ans les maisons se sont vu attribuer deux labels : le « Qualité » soulignant la « qualité supérieure de la construction » et

Votre maison, en ville... au calme

La ville apporte aussi un surcroît de confort, puisque les Maisons du Vallon bénéficient de la proximité immédiate de toutes les facilités. Et Merville est tout près. Le Parc Chevasu ajoutant encore au calme du quartier. Les Maisons du Vallon - un site exceptionnel à Lorient, pour bien vivre la ville.



15, bd LECLERC - LORIENT - TÉL. 97.21.58.80



VALORGA

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE APPLIQUÉE À L'ENVIRONNEMENT



VALORGA
SYSTEMES DE VALORISATION
DES DECHETS

Conception et réalisation d'usines complètes de valorisation des déchets urbains et l'application de deux procédés technologiques :

- méthanisation en continu et à forte concentration
- combustion non polluante des refus de méthanisation

Cette technologie offre des sous-produits de qualité : biogaz, chaleur haute et basse température, digestat (engrais organique).

VALORGA SA : BP 56 - 34740 Vendargues
Tél. : 67.87.03.87 - Télex : 485 028 - Télfax : 67.70.46.94